

HISTOIRE DE L'ÉGLISE 1

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I

30-1517 ap. J.-C.

Copyright · 2019 Shepherds Global Classroom

Traduit de la deuxième édition en anglais. Français ISBN: 978-1-943953-67-7

Tous droits réservés. À l'exception des pages d'évaluation, aucune partie de ce livre ne doit être reproduite, transmise ou stockée sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de Shepherds Global Classroom (SGC). L'acquisition des produits de SGC nous permet de traduire et de mettre nos ressources à la disposition des leaders chrétiens du monde entier. Pour contacter SGC, ou supporter cette noble cause, visitez nous à: shepherdsglobal.org.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Secondou de la Bible du Semeur (BDS). Tous droits réservés.

Préparé par : Dr. Randall McElwain

Table Des Matières

Des Instructions.....	5
Événements clés de l’histoire de l’Église	7
Personnages clés de l’histoire de l’Église.....	9
Leçon 1. L’Église apostolique.....	15
Leçon 2. L’âge des Pères de l’Église: la consolidation de la foi: 70-313ap. J.-C	27
Leçon 3. L’âge des pères de l’Église: les défis de la foi: 70-313ap. J.-C	39
Leçon 4. L’âge des credo et des conciles: 313-410 ap. J.-C	59
Leçon 5. Les credo et les conciles: 410-590ap. J.-C.	75
Leçon 6. Le haut Moyen Âge: 590-1054ap. J.-C.	85
Leçon 7. Le Moyen Âge tardif: 1054-1417ap. J.-C.	103
Leçon 8. Les origines de la Réforme: 1090-1517 ap. J.-C.....	121
Ressources recommandées.....	133
Formulaire d’Enregistrement des Activités.....	135

Des Instructions

Ce présent cours est une introduction à l'histoire de l'Église.

Structure de la leçon

(1) Si l'étude se déroule dans le cadre d'un groupe, que les membres lisent le matériel à tour de rôle. Il faut arrêter régulièrement la lecture pour favoriser le déroulement des débats. L'animateur ou enseignant a la responsabilité de limiter les débats au sujet principal et le temps imparti aux discussions.

(2) Ce signe ► précède une question de discussion à débattre entre les étudiants. Il est important de mettre en valeur la pertinence de l'étude de l'histoire de l'Église pour les croyants d'aujourd'hui. La plupart des questions de discussion de ce cours demandent aux étudiants de faire le lien entre ce qu'ils ont appris sur l'histoire et leur situation. Veuillez consacrer suffisamment de temps à ces discussions. Dans le cas contraire, les étudiants pourraient ne pas réussir à faire le lien entre l'étude du passé et les besoins de l'Église actuelle.

(3) Des devoirs sont attachés à chaque leçon. Les présentations en groupe se feront au début de chaque séance. Il est obligatoire pour tous les étudiants de réaliser le projet de la leçon 1. Il y a des projets supplémentaires pour chaque leçon. Les étudiants doivent effectuer au moins cinq des devoirs des leçons 2 à 8.

(4) Chaque leçon comprend des questions de test. À la fin de chaque cours, l'animateur peut survoler ces questions avec les étudiants. Les dates et les noms sont plus importants dans un cours d'histoire de l'Église que dans de nombreux autres cours. Prenez le temps de passer en revue les «noms des principaux person-nages» et les «dates importantes» présentés à la fin de chaque chapitre. La session suivante devrait commencer par un bref test avec ces questions. Ce test peut être fait oralement ou par écrit.

(5) Tous les étudiants doivent soumettre un projet de fin d'étude pour ce cours. Le chargé du cours peut les accompagner dans la réalisation et la supervision de ce projet.

(6) Il y a sept leçons pour ce cours. Chaque leçon couvre une grande quantité de matériel et prendra un minimum de 3-4 heures. Si vous vous réunissez pour des sessions plus courtes, vous devez prévoir deux sessions par leçon.

Les Événements Majeurs De L'histoire De l'Église¹

v.30-70 l'âge apostolique²

v. 30 Pentecôte et fondation de l'Église chrétienne.

v. 47-57 Les voyages missionnaires de Paul. L'évangile est prêché aux gentils.

49- Le Concile de Jérusalem. Les gentils ne sont plus tenus de suivre les rituels juifs.

64-68- Néron persécute l'Église. Paul et Pierre sont martyrisés.

70 Rome détruit la ville de Jérusalem. Le judaïsme et le christianisme sont vus comme des religions distinctes.

70 - 313 L'âge des pères de l'église

89-96 Persécution de l'Église par Domitien. Exil de Jean à Patmos. Rédaction de l'Apocalypse.

90-150 La propagation du gnosticisme.

190 Le canon de Muratori répertorie la plupart des livres du Nouveau Testament.

303-313 L'ère des martyrs sous Dioclétien.

313 L'édit de Milan promulgué par Constantin fait du christianisme la religion officielle de l'Empire romain.

313-590 L'âge des Crédo et des Conciles

320-364 La controverse arienne sur la nature de Jésus-Christ divise l'Église.

325 Le Concile de Nicée affirme la divinité de Jésus-Christ.

367 Athanase inclut dans sa lettre pascale le canon du Nouveau Testament.

397 Le concile de Carthage confirme le canon du Nouveau Testament.

410 La chute de Rome. Augustin rédige *La Cité de Dieu*.

¹ Sources:

- <http://www.crosswalk.com/who-is-jesus/beginning-of-the-christian-church/timeline-important-dates-in-ad-christian-history-11542876.html>
- Earle E. Cairns, *Christianity through the Centuries* (MI: Zondervan, 1996), 28-29.

² Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

451 Le concile de Chalcédoine atteste la conviction de l'Église selon laquelle Jésus est «une seule personne avec deux natures» (divine et humaine).

590 - 1054 Le haut Moyen Âge

590 Grégoire I^{er} devient pape.

597 Conversion d'Augustin.

622 Début de la révélation du Coran à Mohammad. La montée de l'Islam.

756 La «donation de Pépin» accorde à l'Église catholique une grande partie de l'Italie.

787 Le deuxième concile de Nicée affirme que les icônes peuvent être «vénérées», mais pas «adorées».

800 Couronnement de Charlemagne par le pape Léon III.

857 Photius, évêque de Constantinople, entre en conflit avec le pape à propos de l'addition de la phrase «et le fils» au credo de Nicée.

962 Otto I est couronné empereur du saint Empire romain germanique.

1054 Schisme entre les églises orientales et les églises occidentales.

1054-1517 Le Moyen Âge tardif

1095 - 1291 Les croisades.

12-13^e siècles La montée de la théologie scolastique.

12-16^e siècles L'érection des cathédrales gothiques.

1204 Destruction d'une grande partie de Constantinople par les croisés.

1305-1377 La «captivité babylonienne» au sein de la papauté.

1378-1410 Le grand schisme de l'Église catholique romaine.

1382 Traduction de la première Bible en langue anglaise par John Wycliffe.

1454 Publication de la Bible de Gutenberg.

1453 Chute de Constantinople aux mains des musulmans.

1478 Inquisition espagnole établie par le pape Sixte IV.

Quelques Personnages Clés De L'histoire De l'Église³

Pierre Abélard (1079-1143). Théologien scolastique. Il accentua particulièrement l'usage de la raison dans la théologie et développa la théorie de l'influence morale de l'expiation.

Ambroise (v. 339-397): évêque de Milan. Sa prédication fut déterminante dans la conversion d'Augustin d'Hippone.

Anselme (v. 1033-1109). Théologien scolastique et archevêque de Cantorbéry. Il développa des arguments en faveur de l'existence de Dieu et élaborait la théorie de la satisfaction de l'expiation.

Saint Thomas d'Aquin (v.1225-74): le plus illustre des théologiens scolastiques du Moyen Âge. Il tenta dans son chef-d'œuvre, la *Summa Theologiae*, d'associer la théologie chrétienne avec la philosophie grecque aristotélicienne.

Arius (décédé en 336): hérétique qui nia la pleine divinité de Christ. Le concile de Nicée condamna son enseignement en 325.

Athanase (v. 296-373): évêque d'Alexandrie qui défendit l'orthodoxie contre l'hérésie de l'arianisme. Sa «lettre pascale» constituait la toute première liste complète des livres canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Augustin de Cantorbéry (décédé entre 604 et 609): missionnaire en Angleterre envoyé par le pape Grégoire le Grand. Il convertit le roi Ethelbert de Kent et devint le premier archevêque de Cantorbéry.

Augustin d'Hippone (354-430). Évêque d'Hippone. L'un des plus importants théologiens de l'église chrétienne. Sa théologie accentua le péché originel, la prédestination et la nécessité de la grâce divine pour le salut.

Bernard de Clairvaux (1090-1153): Théologien mystique et compositeur. Il était le prédicateur principal de la deuxième croisade.

Charlemagne (v. 742-814): Premier « empereur du saint Empire romain ». Il encouragea l'éducation, la réforme ecclésiastique et l'unité de l'Empire.

³ Sources:

- *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, E. A. Livingstone, ed., 3rd edition (Oxford University Press, 1997)
- *Dictionary of Christianity in America*, Daniel G. Reid, et al., eds. (InterVarsity Press, 1990).

Cette liste constitue une vue d'ensemble des personnages qui seront étudiées dans ce cours. Ces noms seront l'objet de plus amples détails au fil de l'étude de ce cours.

Jean Chrysostome (347-407): évêque de Constantinople, célèbre pour ses talents d'orateur. Il était surnommé «la bouche d'or». Chrysostome est le théologien le plus respecté de l'Église orthodoxe orientale.

Clément de Rome (1^{er} siècle). Évêque de Rome à la fin du premier siècle. Auteur d'une lettre adressée à l'église de Corinthe qui traite des problèmes d'ordre et d'autorité dans l'église.

Constantin le Grand (mort en 337): empereur romain qui publia l'édit de Milan et convoqua le premier concile œcuménique de l'Église à Nicée.

Érasme de Rotterdam (v. 1469-1536). Humaniste catholique influent et auteur critique de l'église. En 1516, il publia le premier Nouveau Testament complet en grec. Cette Bible était largement utilisée par les réformateurs protestants.

Eusèbe (v. 260- 340). Évêque de Césarée dont l'*Histoire ecclésiastique* lui a valu le titre de « Père de l'histoire de l'Église. »

Grégoire de Nazianze (329-389). L'un des «pères cappadociens» qui s'opposa à l'arianisme.

Grégoire le Grand (v. 540-604). Favorisa l'expansion du pouvoir papal. Il envoya le premier groupe missionnaire en Angleterre sous la direction d'Augustin de Cantorbéry.

Jan Hus (v. 1372-1415): Pasteur et professeur à Prague, qui propagea les enseignements de John Wycliffe. Il fut brûlé sur le bûcher comme un hérétique.

Ignace (v. 35- v. 107): évêque d'Antioche et auteur d'une série de lettres adressées aux églises d'Éphèse, de Magnésie, de Tralles, de Rome, de Philadelphie et de Smyrne et à l'évêque Polycarpe sur le chemin du martyre à Rome. Les lettres d'Ignace dessinent le profil de la théologie des chrétiens succédant à l'époque apostolique.

Ignace de Loyola (v. 1491-1556). Moine qui fonda l'ordre des Jésuites (Société de Jésus) et dirigea une «Contre-Réforme» dans l'Église catholique romaine.

Innocent III (1161-1216). L'un des papes les plus puissants de tous les temps. Il revendiquait le droit de dominer sur tous les dirigeants séculiers.

Irénée (v. 130-202). L'un des leaders les plus influents de l'Église primitive. Son ouvrage « Contre les hérésies » dénonçait et réfutait le gnosticisme. Il contribua à la formation du canon et à l'élaboration de la doctrine de l'incarnation.

Jérôme (v. 345-420): L'un des plus grands savants de l'Église occidentale. Il traduisit la Bible en latin (version appelée par la suite la «Vulgate»).

Justin Martyr (100-165). Le plus important apologiste chrétien de l'Église primitive. Il se servait de la philosophie grecque pour expliquer le christianisme à des incroyants.

Hugh Latimer (v. 1485-1555). Réformateur protestant anglais et évêque de Worcester. Il fut brûlé sur le bûcher sous le règne de Marie 1^{re} en 1555.

Léon le Grand (mort en 461): évêque de Rome de 440 à 461. Son *Tome* publié en 449 fit l'apologie de la christologie orthodoxe et avait été confirmé par le concile de Chalcédoine en 451.

Martin Luther (1483-1546). Moine allemand qui déclencha la Réforme protestante avec ses *quatre-vingt-quinze thèses*. Il traduisit le Nouveau Testament en allemand et fut l'un des leaders de la Réforme en Allemagne.

Marcion (décédé en 160). Promu une forme de gnosticisme. Son hérésie poussa les dirigeants de l'église à établir le canon du Nouveau Testament.

Montanus (décédé vers 175). Leader d'un groupe dénommé les «nouveaux prophètes». Il insistait sur la nécessité d'un réveil et d'une discipline spirituelle. Il fit également des prédictions prophétiques qui se sont révélées fausses.

Origène (185-254). Évêque d'Alexandrie. Bien qu'il ait rejeté le gnosticisme, il embrassa de nombreuses idées philosophiques grecques qui furent à la base de l'inspiration des gnostiques. Il interprétait allégoriquement des passages difficiles de la Bible afin de pouvoir les expliquer.

Patrick (Ve siècle), missionnaire britannique en Irlande, appelé l'«apôtre des Irlandais».

Polycarpe (v. 69- v.155): Évêque de Smyrne et leader chrétien fort respecté par ses contemporains. Son martyre à l'âge de 86 ans est décrit dans un texte ancien intitulé «Le martyre de Polycarpe».

Girolamo Savonarole (1452-1498). Bien qu'il soit resté fidèle à l'Église catholique durant sa vie, il ne se lassait pas de dénoncer l'immoralité du clergé de l'église.

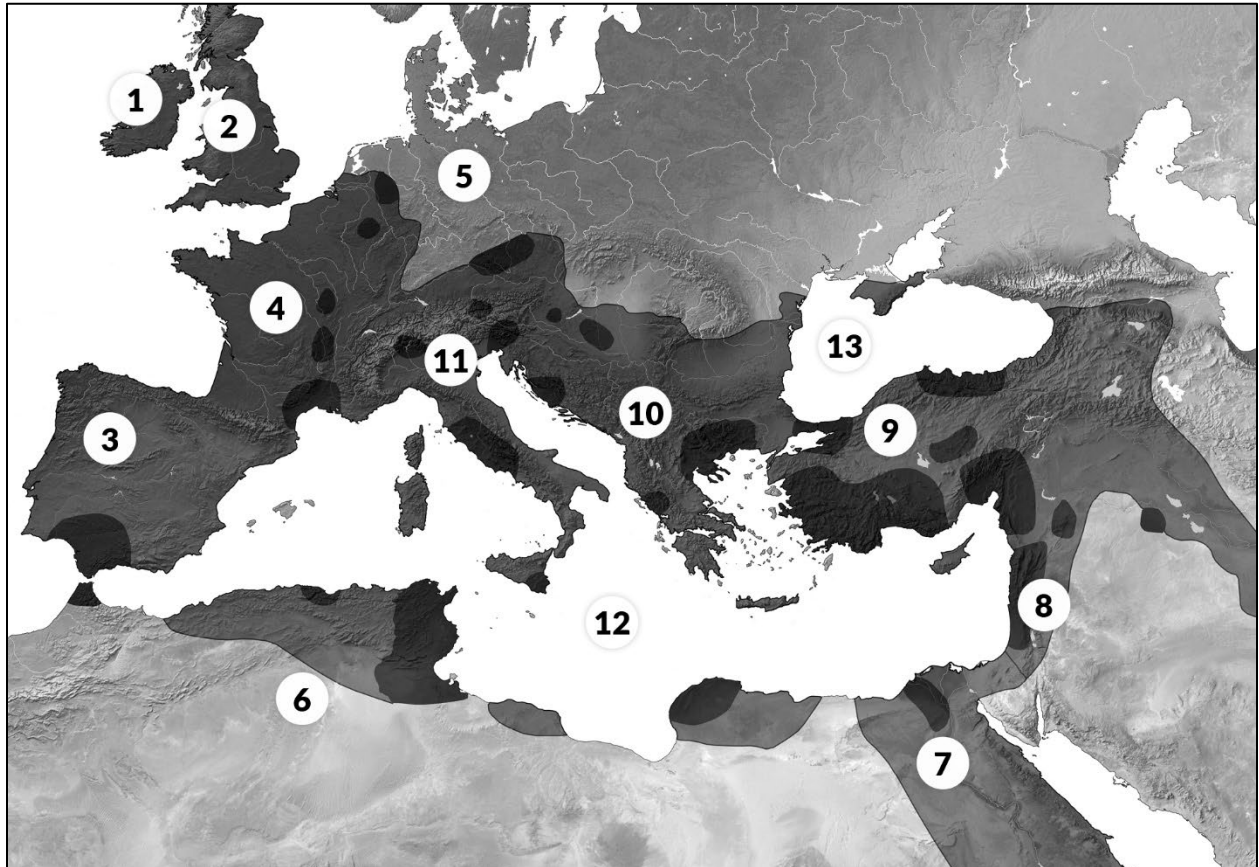
Tertullien (160-225). Leader chrétien originaire de l'Afrique du nord. Il défendit la doctrine orthodoxe contre le modalisme – doctrine selon laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas des personnes distinctes.

Les vaudois (XIIe siècle): Église dissidente fondée par Pierre Valdo de Valdez. Ce dernier critiquait un grand nombre de pratiques du clergé de l'église médiévale et croyait que la Bible devrait être l'autorité suprême des chrétiens.

William Tyndale (v. 1494-1536), réformateur anglais qui traduisit la Bible en anglais (1525); Après une courte mais fructueuse carrière de traducteur et de rédacteur, il fut brûlé sur le bûcher près de Bruxelles.

John Wycliffe (v.1330-1384): réformateur anglais qui plaidait en faveur de l'autorité des Écritures, le sacerdoce universel des croyants et la traduction de la Bible dans la langue du peuple. Les autorités de l'église le jugèrent comme hérétique après sa mort.

La Propagation Du Christianisme Primitif⁴



- | | | |
|-----------------|------------------------------------|-----------------------|
| (1) Irlande | (6) Afrique du Nord | (10) Macédoine |
| (2) Royaume-Uni | (7) Égypte | (11) Italie |
| (3) Espagne | (8) Israël | (12) Mer Méditerranée |
| (4) France | (9) Asie Mineure (Turquie moderne) | (13) Mer Noire |

⁴ "Spread of Early Christianity" was created by SGC with data from Wiki Commons, NED, and Bible Geocoding (CC BY 4.0), available from <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52344342814>, public domain (CC0).

Leçon 1

L'église Apostolique

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Apprécier l'importance de l'histoire de l'Église.
- (2) Comprendre en quoi l'Église primitive était différente de son cadre romain.
- (3) Prendre connaissance des causes de la croissance et de la persécution de l'Église primitive.
- (4) Appliquer les leçons tirées de l'histoire de l'Église primitive à la vie chrétienne actuelle.

Pourquoi faut-il étudier l'histoire de l'Église?

L'histoire de l'Église est un sujet très important à étudier. Pourquoi?

L'histoire De l'Églisenous Rappelle Le Passé

Eason était un adolescent chrétien d'un zèle hors du commun vivant à Taiwan. Il essaya un jour d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à un voisin d'âge mûr quand l'homme lui répondit: «Notre culture chinoise est très ancienne.Par contre, le christianisme est connu en Chine depuis peu. Pourquoi voudriez-vous échanger nos anciens dieux contre une nouvelle religion?» Lorsqu'Easonse mit à entre-prendre des recherches en vue de fournir une réponse à son voisin, il découvrit que le christianisme n'est nullement une nouvelle foi, et ce, même en Chine. Alors que le voisin d'Eason ne connaissait que les missionnaires modernes, le message chrétien est connu en Chine depuis l'an 635 de notre ère.

L'étude de l'histoire de l'Église nous apprend que le christianisme n'est pas une foi nouvelle. Elle permet de mieux apprécier l'expansion de l'Église dans le monde entier, de découvrir comment Dieu a travaillé dans l'histoire et de reconnaîtreque malgré l'échec de l'homme, Dieuaccomplit ses desseins pour son Église.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
v. 30	La Pentecôte
v. 47-57	Les voyages missionnaires de Paul
49	Le Concile de Jérusalem
64-68	Les persécutions de Néron
70	La destruction de Jérusalem

L'histoire De l'Église Parle À Notre Présent

Une meilleure compréhension du passé de l'Église nous rend apte à mieux cerner son présent. L'épître de Jude a été écrite pour mettre les croyants en garde contre les faux docteurs «qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ». ⁵ Jude met en garde contre ces dangers actuels en évoquant le passé: la grâce de Dieu qui délivra Israël de l'Égypte, le jugement de Dieu sur Sodome et Gomorrhe, etc. Jude sait que le passé constitue un exemple d'encouragement à la fidélité présente et un avertissement contre l'infidélité.

En étudiant la formation des credo⁶ dans l'histoire de l'Église primitive, nous cultivons une appréciation plus profonde des déclarations doctrinales de l'Église contemporaine. Lorsque des jeunes chrétiens ont du mal à comprendre la doctrine de la Trinité, ils sont confrontés aux mêmes questions que l'on débattait au Concile de Nicée en 325.

L'étude de la Réforme et les divergences d'opinion entre les réformateurs explique la diversité des dénominations qui pullulent aujourd'hui. Il est possible de mieux comprendre les problèmes de l'Église contemporaine en observant des situations parallèles survenues dans le passé.

L'étude de l'histoire de l'Église nous inspire dans les moments difficiles. La lecture du courage d'Ambroise face à l'empereur Théodose, le souvenir de la réplique de Luther «Je me tiens debout ici» et l'étude de la passion de William Carey pour la mission nous inspirent dans le ministère d'aujourd'hui.

L'histoire De l'Église Guide Notre Avenir

Les leçons d'histoire de l'Église devraient guider nos décisions pour l'avenir. George Santayana a déclaré: «Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter.» Si nous n'apprenons pas du passé, nous répéterons les erreurs que d'autres ont commises. Paul s'est servi de l'histoire d'Israël en exemple pour guider les jeunes croyants de Corinthe.⁷

L'histoire constitue une fenêtre au travers de laquelle nous connaissons le monde et un miroir nous permettant de nous examiner.
- Robert McKenzie

Lorsque nous analysons la réaction de l'Église primitive face à l'hérésie, nous apprenons comment nous devons réagir aux hérésies qui menacent l'Église à l'heure actuelle. La plupart des hérésies modernes ne sont que de nouvelles versions des hérésies du passé. L'analyse du formalisme vide de l'Église catholique médiévale nous avertit de ne pas permettre à une quelconque structure de remplacer la présence de Dieu dans l'église

⁵ Jude 1: 4. Sauf indication contraire, les références bibliques sont tirées de la version française Louis Second.

⁶ Un credo est une déclaration de conviction formelle. Les credo chrétiens incluent le credo des apôtres, le credo de Nicée et d'autres croyances approuvées par les conseils d'église.

⁷ 1 Cor. 10: 1-6.

aujourd'hui. De plus, l'étude des points forts et points faibles des missions du passé fournit de précieux enseignements à tous ceux qui aspirent à s'investir dans l'évangélisation. Assurément, l'étude de l'histoire de l'Église nous enseigne des leçons devant nous orienter à l'avenir.

► Quelles sont les leçons à tirer de l'histoire du christianisme dans votre pays qui peuvent vous guider dans la direction de votre église actuellement?

Principes d'étude de l'histoire de l'Église

Dans une étude des principaux «moments décisifs» de l'histoire de l'Église, Mark Noll énonce quatre principes qui devraient nous guider dans une étude sur l'histoire du christianisme. Ces principes sont tirés des paroles de Jésus à ses disciples dans Matthieu 28 et Actes 1.⁸

(1) Le Principe De La Souveraineté

«*Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.*» Le principe de la souveraineté enseigne que Dieu contrôle et accomplit ses desseins dans et à travers l'Église.

(2) Le principe de la mission

«*Allez, faites de toutes les nations des disciples.*» Le principe de la mission enseigne que la croissance de l'Église se fait dans deux directions différentes. L'Église se développe vers l'extérieur alors qu'elle porte l'Évangile à toutes les nations. Elle grandit intérieurement à mesure qu'elle apprend le vrai discipulat et se forme à l'image du Christ.

(3) Le principe de l'autonomisation

«*Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*» Le principe de l'autonomisation nous rappelle que, malgré les échecs de l'Église, Christ continue à œuvrer dans son sein pour accomplir sa mission dans le monde.

(4) Le principe de la contextualisation

«*Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.*» Le principe de la contextualisation nous enseigne que l'Évangile concerne toutes les cultures. L'Évangile n'était pas uniquement l'affaire de l'église de Jérusalem, de l'église d'Angleterre ou de l'église américaine. Car, au fur et à mesure que la foi chrétienne se répand dans le monde, elle affecte toutes les cultures. L'histoire du christianisme montre que l'Évangile doit être adapté, tant sur le plan linguistique que culturel, pour toutes les nations.

► Comment l'histoire du christianisme dans votre pays illustre-t-elle ces principes? En étudiant ce cours, vous êtes encouragé à revenir de temps à autre à ces principes afin de pouvoir comprendre leur application à chaque période de l'histoire de l'Église.

⁸ Mark A. Noll, *Turning Points: Decisive Moments in the History of Christianity* (MI: Baker, 2012), 1, 330-331.

De Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre

Jésus dit à ses disciples: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »⁹

À la fin du premier siècle, l'Église s'était répandue dans tout l'Empire romain. Étaient présents le jour de la Pentecôte des gens venant de diverses régions qui s'étendaient sur une grande partie de l'Empire ; ceux qui acceptaient de se faire convertir ramenèrent l'Évangile dans leur pays d'origine. Selon la tradition de l'Église, Thomas se rendit en Perse et en Inde pour y prêcher l'Évangile. La Chine a sans doute reçu l'Évangile au cours du premier ou du deuxième siècle grâce au commerce avec l'Inde.¹⁰ L'Église primitives'était engagée corps et âme dans la Grande Commission de Jésus.

Il n'y a personne au monde, ni Grecs, ni Barbares, ni Scythes errants dans les chariots, ni pâtres logés sous des tentes, chez qui l'on n'adresse au Créateur des prières et des actions de grâce au nom de Jésus-Christ crucifié.
- Justin Martyr, v. 150

Qui Étaient Les Chrétiens?

Après la résurrection, il y avait beaucoup de réponses à la question «Qui sont les chrétiens?». Rome répondit: «Les chrétiens sont une secte juive».¹¹ Pour de nombreux Juifs: «Les chrétiens sont des apostats ayant abandonné la foivéri-table.» Mais la réponse des chrétiens était: «Nous sommes la réalisation des promesses de Dieu envers Israël. Nous sommes des adeptes du Messie promis.»

En l'an 49 de notre ère, l'Église primitive fut confrontée à la question «Qui sont les chrétiens?» au Concile de Jérusalem. Alors que les gentils étaient introduits dans l'église par la prédication de Pierre, Paul et Barnabas, ainsi que d'autres apôtres, l'église discutait des conditions dans lesquelles chacun devenait une partie du corps de Christ. Certains croyants «qui appartenaient au parti des pharisiens» ont fait valoir que les croyants païens devaient respecter toutes les exigences de la loi mosaïque. Pierre a répondu en témoignant que Dieu avait purifié «leurs cœurs par la foi» en dehors de la circoncision. En fin de compte, les dirigeants de l'église ont convenu que les croyants païens n'étaient point obligés de respecter les principes de la diététique juive et la circoncision.¹²

Le concile de Jérusalem fournit un modèle pour les prises de décisions ultérieures dans l'Église. Pour les générations suivantes qui auront à affronter des problèmes difficiles, Actes 15 souligne:

⁹ Actes 1:8

¹⁰ Howard F. Vos, *An Introduction to Church History* (IL: Moody Press, 1984), 5.

¹¹ Actes 16:20.

¹² Actes 15.

- **L'autorité de l'Écriture.** Toutes les interdictions d'Actes 15 sont tirées de Lévitique 17-18. Elles concernaient tous à la fois les Juifs et les «étrangers qui séjournent au milieu d'eux». ¹³ Les apôtres ne choisirent pas ces exigences au gré du hasard. Ils étudièrent les Écritures pour découvrir ce que la loi exigeait des païens vivant en Israël.
- **L'autorité du Saint-Esprit.** La décision du Concile de Jérusalem n'était pas guidée par la culture environnante. Mais il est écrit qu'«il a paru bon au Saint-Esprit et à nous...». ¹⁴ Au mieux, l'Église a été guidée par la direction du Saint-Esprit plutôt que par des pressions politiques et culturelles. Lorsque l'Église a failli de suivre cet exemple, elle rate également l'occasion de vivre à la hauteur de sa vocation d'être la lumière et le sel de la terre.
- **L'autorité des dirigeants de l'Église.** Ce dernier point était particulièrement important lors de conflits ultérieurs provoqués par certaines sectes ayant rejeté l'autorité ecclésiale.

À la fin du premier siècle, le judaïsme et le christianisme étaient vus comme des confessions de foi distinctes. Les juifs n'autorisaient plus les chrétiens à adorer dans les synagogues. Les chrétiens adoraient le premier jour plutôt que le septième jour de la semaine. Le christianisme n'était plus considéré comme une secte juive.

Le Début De La Persécution

Le livre des Actes fait état des premiers conflits entre les dirigeants juifs et l'Église. Cependant, il a fallu attendre l'an 64 de notre ère pour assister à la première persécution généralisée des chrétiens perpétrée par l'Empire romain.

Rome permettait à ses sujets d'adorer n'importe quel dieu pourvu qu'ils admissent la divinité de l'empereur romain. Pour la plupart des gens du premier siècle, cela ne constituait pas un problème, puisque les païens étaient majoritairement des poly-théistes. Seuls les juifs et les chrétiens étaient monothéistes.

Afin de maintenir la paix dans la province de Judée, Rome autorisait les Juifs à adorer uniquement Jéhovah. Puisque les dirigeants romains considéraient le christianisme comme faisant partie de la foi juive, ils accordaient aux chrétiens la même liberté de culte que les juifs. Cependant, après 64 après JC, Rome commença à voir le christianisme comme une religion distincte devant faire allégeance au culte de l'empereur.

Deux événements jouèrent un rôle déterminant dans la persécution des chrétiens. D'abord, en 64 après JC, un incendie ravagea une grande partie de la ville de Rome. De nombreux citoyens accusèrent l'empereur Néron d'avoir été à l'origine de l'incendie. Néron accusa en

¹³ Lev. 17:8

¹⁴ Actes 15:28.

retour les chrétiens (qui étaient déjà impopulaires) d'avoir allumé le feu. Dès lors une période de persécution intense vit le jour. Entre 64 et la mort de Néron survenue quatre ans plus tard, Paul, Pierre et beaucoup d'autres chrétiens furent martyrisés par Rome.

Le second événement ayant provoqué la persécution des chrétiens fut la destruction de Jérusalem en 70. Bien que Rome ait toléré la religion juive, il existait une tension constante entre les Juifs et Rome. Après la reconstruction du temple en 64 ap. J.-C., des milliers d'ouvriers juifs se trouvaient au chômage. Le ressentiment déboucha sur une insurrection en 66. Quatre ans plus tard, l'armée romaine sous les ordres du général Titus conquiert Jérusalem après un long siège. Le temple fut détruit, des synagogues incendiées et les Juifs furent dispersés. À partir de ce moment, les Juifs et les chrétiens étaient persécutés dans tout l'Empire romain.

Pourquoi Les Chrétiens Étaient-Ils Persécutés?

(1) Les chrétiens étaient accusés d'athéisme.

Rome ne pouvait pas comprendre une religion qui adorait un Dieu sans images. À leurs yeux, les chrétiens et les juifs étaient des athées, des gens sans dieu.

'L'athéisme' était plus qu'un délit religieux pour les Romains; ils le considéraient comme une offense politique. Les Romains croyaient que les dieux protégeaient leur empire. Le refus de sacrifier aux dieux mettait donc l'Empire en danger. Au deuxième siècle, Tertullien écrivit: «Si le Tibre (fleuve) a inondé la ville, ou si le Nil n'a pas inondé les campagnes, ou s'il n'a pas plu, s'il y a eu un tremblement de terre, une famine, aussitôt on crie: Aux lions les chrétiens.¹⁵

Rome réalisa l'unification de l'empire par le biais du culte des idoles et le culte de César. Pour les Romains, les chrétiens qui refusaient d'honorer l'empereur en tant que dieu étaient des antipatriotes. Rome était disposée à permettre aux chrétiens d'adorer le Christ *aussi longtemps qu'ils adoraient César et déclaraient: «César est le Seigneur»*. Cependant, pour les chrétiens, il n'existe qu'un seul Seigneur. Les croyants de l'Église primitive donnaient leur vie parce qu'ils étaient convaincus que Jésus (et Jésus seul) est le Seigneur.

(2) Les coutumes chrétiennes étaient mal comprises.

Les chrétiens parlaient de manger et de boire le corps et le sang de Jésus. Ils s'appelaient mutuellement «frère et sœur». Ils ne permettaient pas aux non-croyants d'assister à la célébration de la communion. Toutes ces choses alimentèrent des fausses rumeurs à leur endroit comme quoi ils se livreraient à des sacrifices humains et à des pratiques incestueuses.

¹⁵ Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 42.

(3) Le christianisme était une nouvelle religion.

Dans le monde moderne, beaucoup de gens croient que «la nouveauté est synonyme de supériorité». Mais dans l'antiquité, ce fut l'inverse qui était vrai. Les Romains croyaient que «plus c'est vieux, mieux c'est». Ils toléraient la religion juive parce qu'elle était ancienne. La foi chrétienne, cependant, était considérée comme une nouvelle religion dépourvue de sacrifices, de temples et de ville sacrée.

(4) Les chrétiens s'insurgeaient contre l'ordre social.

L'esclavage était la norme dans l'Empire romain. La femme et les enfants ne jouissaient aucun droit. Le pouvoir du père était absolu. Si un père ne voulait pas de son enfant, il pouvait laisser mourir le nourrisson indésirable dans la poubelle.

En revanche, les chrétiens déclaraient qu'en Christ, il n'y a ni esclave ni libre, ni homme ni femme.¹⁶ Les chrétiens sauvaient des bébés abandonnés et protégeaient les pauvres. Rien de tout cela n'avait de sens pour les Romains. Pour les Romains, les droits appartenaient aux forts, or les chrétiens ont protégé les faibles.

► Les premiers chrétiens rejetaient les coutumes culturelles qui ne valorisaient pas l'image de Dieu dans l'homme. Quelles sont les coutumes dans votre culture qui dévalorisent la vie humaine? Comment les chrétiens de votre culture combattent-ils ces mauvaises coutumes?

À Quoi Est Due L'expansion Du Christianisme?

La croissance vertigineuse de l'Église primitive révélait être un vrai miracle. Car c'est par le biais d'une poignée de disciples –ceux qui étaient présents lors de l'arrestation de Jésus– que l'Évangile s'est propagé jusqu'à ce que toutes les grandes villes de l'Empire romain aient pu avoir une église. Comment est-ce donc arrivé?

(1) L'Église primitive était habilitée par le Saint-Esprit.

Jésus a donc commandé à ses disciples: «Allez, faites de toutes les nations des disciples...». Il a aussi promis: «Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »¹⁷ Le Dieu qui a mandaté les apôtres à évangéliser le monde est le même Dieu qui leur a donné la force nécessaire pour évangéliser les nations.

Cette vérité se voit à l'œil nu au début du livre des Actes. De prime abord, Jésus a promis: «Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous...». Il a ensuite donné le mandat: «... et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »¹⁸ Le reste du livre des Actes retrace l'accomplissement de cette promesse et l'obéissance des apôtres au commandement reçu. La croissance de

¹⁶ Gal. 3:28.

¹⁷ Matt. 28: 19-20.

¹⁸ Actes 1: 8.

l'Église primitive n'était pas le résultat des seuls efforts de l'homme, car elle était renforcée par la Saint-Esprit.

(2) L'Église primitive était attachée à la Grande Commission.

Paul a écrit aux chrétiens romains: « Car je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut... »¹⁹ Les apôtres prenaient au sérieux la commission de Jésus. L'Église se répandit dans l'Empire romain en raison de l'obéissance des chrétiens à la commission de Jésus.

Le livre des Actes montre l'accomplissement de la Grande Commission par l'Église. En plus du ministère de grands leaders tels que Simon Pierre et Paul, les Actes enregistrent l'apport d'autres croyants moins connus. À cause de la persécution qui suivit la mort d'Étienne, les croyants prirent la fuite pour se rendre en Phénicie, à Chypre et à Antioche. Certains de ceux qui fuirent la persécution se mirent à prêcher aux Grecs à Antioche et «un grand nombre de personnes crurent et se convertissent au Seigneur».²⁰ Ces nouveaux croyants constituaient probablement le noyau de l'église d'Antioche, qui serait plus tard l'église d'envoi du ministère de Paul auprès des Gentils.

Ces versets dans Actes 11 sont d'une importance majeure, et ce pour deux raisons:

- Ils montrent que Dieu se sert de la persécution pour l'avancement de l'Évangile.
- Ils montrent que l'évangélisation n'était pas uniquement l'œuvre des apôtres et des dirigeants de Jérusalem. Des «hommes de Chypre et de Cyrène» anonymes obéirent à la Grande Commission. L'évangélisation est la responsabilité de chaque croyant.

(3) L'Église primitive se mettait au service du monde.

Le ministère de Jésus ne proclamait pas seulement la vie éternelle, mais il répondait également aux besoins quotidiens de ceux qu'il prêchait. L'Église primitive suivit l'exemple de son maître. Un grand nombre des premiers convertis étaient issus de classes sociales les plus méprisées de la société romaine - esclaves, femmes et pauvres. Celse, auteur critique du II^e siècle, se moqua de l'Église, lorsqu'il écrivit. «Leur objectif est de convertir uniquement des personnes sans valeur et méprisables, des idiots, des esclaves, des femmes pauvres et des enfants.» Même si Celse ignora que dans les faits il y avait également des croyants issus de la classe dominante, son argument était en grande partie vrai; car les pauvres étaient plus réceptifs à l'Évangile.

Julien l'apostat, empereur au quatrième siècle, était un ennemi acharné de l'Église. Toutefois, même cet ennemi de la foi chrétienne reconnut que le christianisme «s'est développé grâce au service d'amour rendu aux étrangers.... Il est scandaleux qu'il n'y ait pas un seul Juif mendiant et que les galiléens impies (chrétiens) ne s'occupent non

¹⁹ Rom. 1:16.

²⁰ Actes 11:19-21.

seulement de leurs pauvres, mais également des nôtres.»²¹ Les chrétiens obéissaient à l'ordre de Jésus: aime ton prochain comme toi-même.

(4) L'Église primitive perturbait la structure sociale romaine.

Certains Romains s'opposaient à l'Église parce qu'elle mettait en question la structure sociale. Par contre, d'autres étaient attirés par elle pour cette raison même. Les femmes, les enfants et les esclaves n'avaient aucun droit dans la structure sociale romaine, mais l'Église traitait respectueusement ces groupes.

Un écrivain païen décrivit le rôle de la femme en ces termes peu élogieux: «Nous avons des prostituées pour le plaisir, des esclaves pour assouvir quotidiennement nos plus vils passions et des épouses pour nous donner des enfants légitimes et nous servir fidèlement.»²² Contrairement à ce point de vue, les chrétiens suivirent l'exemple de leur maître en honorant les femmes.

(5) L'Église primitive offrait un modèle de pureté morale.

Le niveau de dépravation morale de l'Empire romain offensait même certains païens. Beaucoup d'entre ces derniers se tournaient vers la foi chrétienne en raison de ses idéaux élevés et le mode de vie exemplaire des chrétiens. Paul exhortait les chrétiens de Philippe à mener une vie sans reproche et à être «irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue». En ce faisant, ils brillèrent «comme des flambeaux dans le monde».²³ Les habitants de l'Empire romain étaient attirés par l'Évangile en étant témoins du mode de vie irréprochable des premiers chrétiens.

► Comparez les défis et les opportunités de l'Église primitive et de la société dans laquelle vous exercez votre ministère. Quelles sont les opportunités que Dieu vous a-t-il données pour la diffusion de l'Évangile dans votre société?

Personnalité chrétienne à connaître: Ignace, évêque d'Antioche (v. 35-110)

Les plus anciens documents chrétiens ayant survécu après le Nouveau Testament sont sept lettres écrites par Ignace lorsqu'il était sur le point d'être martyrisé à Rome. Trois d'entre elles furent adressées à des églises du livre de l'Apocalypse (Ephèse, Philadelphie et Smyrne). D'autres furent destinées à des églises se trouvant dans les villes de Rome, de Tralles et de Magnésie. La dernière est une lettre personnelle envoyée à Polycarpe, l'évêque de Smyrne.

Ignace grandit à Antioche de Syrie, la troisième plus grande ville de l'Empire romain. C'était à Antioche que les croyants furent appelés chrétiens pour la première fois.²⁴ Lorsque l'église

²¹ Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 36.

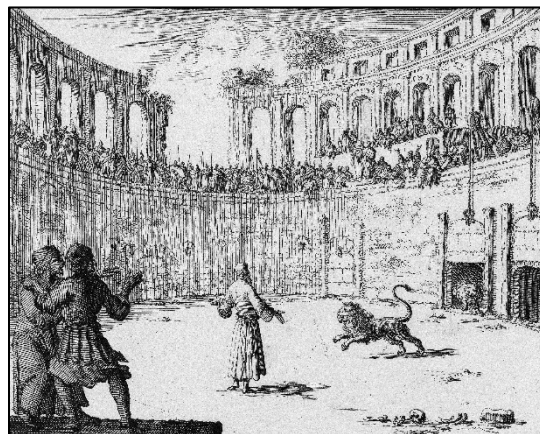
²² Timothy Paul Jones, *Christian History Made Easy* (CA: Rose Publishing, 2009), 18.

²³ Phil. 2:15.

²⁴ Actes 11:26.

d'Antioche chargea Paul et Barnabas d'effectuer leur premier voyage missionnaire, Ignace n'était encore qu'un jeune homme.

En l'an 69 de notre ère, Ignace devint pasteur de l'église d'Antioche après la mort d'Évode, pasteur de ladite église. Évode s'était converti au Christ par le ministère de Simon-Pierre et fut probablement mort en martyr sous Néron. On ignore presque tout à propos du ministère d'Ignace à Antioche jusqu'à son arrestation. Ce que l'on sait, c'est qu'Antioche était une église missionnaire jusqu'à la fin du premier siècle. L'église d'Antioche était réputée pour son hospitalité envers les chrétiens itinérants. Il est dit que le croyant qui s'y rendait, était accueilli en tant que membre à part entière de l'église.²⁵



Ignace fut arrêté sous le règne de l'empereur Trajan. Trajan effectuait un voyage en Asie Mineure quand il eut vent de la réussite de la prédication d'Ignace à Antioche. Ignace fut emmené devant Trajan et accusé d'«athéisme», puisqu'il ne vénérât pas les dieux romains.

Lorsqu'Ignace se présenta devant Trajan, il en profita pour lui prêcher l'Évangile. Mais lorsque le monarque lui demanda de se défendre, il refusa de le faire. Par contre, il proclama la bonne nouvelle de la mort de Jésus le Sauveur pour le salut de l'humanité et de sa résurrection en tant que Seigneur et vainqueur de la mort.

Devant le refus d'Ignace de se rétracter, l'empereur, furieux, se leva de son siège et condamna l'homme de Dieu à mort. Au lieu de le faire exécuter immédiatement, Trajan décida de faire de ce prédicateur qui refusait de s'incliner devant Rome un spectacle. Trajan donna l'ordre d'amener Ignace à Rome pour qu'il soit livré en pâture aux bêtes sauvages du Colisée.

Ignace fut emmené à Rome par un groupe de dix soldats qui le maltraita au cours du voyage qui dura onze mois. Dans sa lettre aux Romains, Ignace écrivit: «Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes féroces, sur terre et sur mer, nuit et jour, enchaîné à dix léopards, c'est-à-dire à un détachement de soldat. Quand on leur fait du bien, ils deviennent pires. »

Dans ses lettres, Ignace déclara qu'il était prêt à mourir en tant que martyr, et « témoin » pour Christ. Sachant qu'il serait livré aux bêtes sauvages du Colisée, il écrivit: «Je suis le froment de Dieu et je serai moulu par les dents des bêtes sauvages pour qu'on reconnaisse

²⁵ Image: "Ignatius van Antiochië in de arena voor de leeuwen gesteld, RP-P-OB-44.230", Rijksmuseum, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ignatius_van_Antiochi%C3%AB_in_de_arena_voor_de_leeuwen_gesteld,_RP-P-OB-44.230.jpg, public domain.

en moi le pain très pur du Christ. » Ignace mourut en témoin de l'Évangile. Il savait que le fait d'être disciple de Jésus pouvait traduire le début d'une mort certaine. Au moment où il affronta la mort, Ignace fit cette déclaration: «À présent, je commence à être un disciple."

Conclusion: le message de l'histoire de l'Église pour l'Église actuelle

L'Église apostolique se caractérisait par des hommes et des femmes dont leurs vies saintes contrastaient visiblement à la culture, par leur zèle pour l'évangélisation et par leur fidélité face aux persécutions. Jésus décrit ces qualités dans son fameux Sermon sur la montagne: «Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera»; «Vous êtes le sel de la terre»; «Vous êtes la lumière du monde.» Il n'était point une surprise pour l'Église primitive lorsqu'elle était persécutée en raison de son œuvre d'évangélisation et sa marche dans la sanctification.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à vivre dans la sainteté. Nous sommes appelés à être le «sel de la terre». Au temps de Jésus, le sel était considéré comme un agent purificateur. De plus, dans un monde sans réfrigérateurs, on s'en servait pour conserver les aliments. Il faut que l'Église assume son rôle de conservateur.

En analysant l'histoire de l'Église, on remarque qu'il y a des périodes (comme au Moyen Âge) au cours desquelles l'Église s'est compromise avec la culture environnante. Lorsque cela s'est produit, l'Église ne faisait plus d'office de sel. À d'autres périodes (comme la Réforme au 16^{ème} siècle), l'impact d'une Église affrontant les dérives de la culture était pratiquement imposant.

Dans un monde «pourri» à cause des effets du péché, l'Église doit purifier la société. Pour que cela soit possible, il faut que les chrétiens soient fidèles aux commandements de l'Écriture et qu'ils ne négocient pas avec le monde.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à évangéliser, c'est-à-dire à être la «lumière du monde». L'histoire de l'Église regorge de périodes où l'Église a perdu sa passion pour l'évangélisation et a échoué dans sa mission envers le monde. À d'autres moments, nous voyons l'impact d'une Église qui s'est engagée à répandre la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Lorsque l'Église reste fidèle au commandement de Jésus d'être sel et lumière, elle se heurte à la persécution. Satan ne reste jamais inactif face à la croissance de l'Église. Il y résiste toujours. Cependant, l'apôtre Pierre, écrivant durant la période de la persécution de Néron, encouragea les chrétiens en ces termes: «Après que vous aurez souffert un peu de temps,

vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.»²⁶ La souffrance est pour « un peu de temps », mais la gloire est « éternelle ».

Leçon 1 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ²⁷	Événements Clés
v. 30	La Pentecôte. La fondation de l'église chrétienne.
v. 47-57	Les voyages missionnaires de Paul. L'Évangile est prêché aux gentils.
49	Le Concile de Jérusalem. Les gentils ne sont plus tenus de suivre les rituels juifs.
64-68	Néron persécute l'Église. Paul et Pierre sont martyrisés.
70	Rome détruit la ville de Jérusalem. Le judaïsme et le christianisme sont vus comme des religions distinctes.

Devoirs de la leçon 1

Rédigez un essai d'une page intitulé «Mes objectifs pour l'étude de l'histoire de l'Église». Cet essai devrait résumer vos objectifs pour ce cours. Citez 2 ou 3 choses que vous espérez mieux comprendre à la fin de ces leçons. À la fin du cours, passez en revue cet essai pour voir si vous avez atteint vos objectifs pour le cours.

²⁶ 1 Pi. 5 :10

²⁷ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

Leçon 2

L'âge Des Pères De l'Église: La Consolidation De La Foi

70-313

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Développer une vie de fidélité sur l'exemple des martyrs.
- (2) Comprendre le témoignage des premiers martyrs à la vérité de l'Évangile.
- (3) Saisir le rôle des premiers apologistes et théologiens qui ont défini la doctrine chrétienne orthodoxe.
- (4) Apprécier la diffusion de l'Évangile à travers l'Empire romain.

Leçon

De nombreux mouvements religieux fleurissent pendant un certain temps pour disparaître sans laisser de trace. Un mouvement durable doit surmonter les défis de la deuxième génération une fois que s'efface l'excitation initiale.

L'Église confronta à un tel défi après la mort des apôtres. À la fin du premier siècle, les apôtres et les premiers convertis étaient tous morts. La nouvelle génération de chrétiens allait confronter à de nouveaux défis.

L'Église primitive était confrontée au défi de la persécution. Les Douze qui avaient vu Jésus littéralement étaient tous morts pour l'Évangile. À présent, les croyants qui ne l'avaient pas vu, resteront-ils fidèles face à la mort?

L'Église primitive faisait face au défi de l'évangélisation. Les chrétiens de l'Église primitive quittèrent la Chambre haute après la Pentecôte pour répandre l'Évangile dans le monde. Les croyants qui ne se trouvaient pas dans la chambre haute, continueraient-ils la tâche de la Grande commission du Christ dans le monde?

Date ap. J.-C.	Événements Clés
70	La destruction de Jérusalem
89-96	Persécutions par Domitien
155	Martyr de Polycarpe
190	Le Canon de Muratori
303-313	L'ère des Martyrs sous Dioclétien et Galérius
313	l'Edit de Milan

Ces questions sont toujours d'actualité aujourd'hui. Partout dans le monde, il y a des chrétiens qui font face à la persécution. Les chrétiens actuels resteront-ils fidèles face aux persécutions et même aux menaces de mort?

Il s'avère que les chrétiens actuels ont toujours la responsabilité de proclamer l'Évangile à toute l'humanité. Mais répondront-ils favorablement à la commission du Christ à ses disciples: «Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.» ?²⁸

La présente leçon se propose de parcourir l'histoire de l'Église depuis la chute de Jérusalem en 70 jusqu'au début du quatrième siècle de notre ère. Au cours de cette période de «christianisme catholique», l'Église a pu définir les principes fondamentaux de la théologie orthodoxe.²⁹ Au cours de ces siècles, les pères de l'Église ont établi des principes devant guider la foi et la pratique de toutes les églises.

► Quels problèmes rencontrés par l'Église primitive qui sont similaires à ceux confrontés par les chrétiens de votre culture? En étudiant cette leçon, efforcez-vous d'y découvrir des principes pouvant guider l'Église actuelle.

Mourir pour sa foi: les martyrs

L'un des premiers témoins de la vérité de l'Évangile était les martyrs du premier siècle. Ne serait-il pas logique de se demander qui accepterait volontiers de mourir pour un mensonge? Il s'avère que de nombreuses personnes ont été mortes à cause d'un mensonge mais elles *le prenaient* pour la vérité absolue. Les terroristes islamiques, les membres des sectes suicidaires, les martyrs des fausses religions sont tous morts en croyant à la véracité de leur foi religieuse.

Cependant, les apôtres étaient des témoins oculaires de la résurrection. Si la tombe n'était

²⁸ Actes 1:8.

²⁹ Le mot «Catholique» signifie «universel». Ce terme désigne l'Église chrétienne universelle composée de tous les croyants. Ce n'était que tardivement dans l'histoire que le terme catholique a été utilisé pour désigner spécifiquement l'Église catholique romaine.

pas vide, ils sauraient que la résurrection était une supercherie. Les 500 témoins de 1 Corinthiens 15: 6 auraient su que le témoignage de Paul était une fable, s'ils n'avaient pas vu le Jésus crucifié de leurs propres yeux après la résurrection. Les premiers croyants affrontaient la mort courageusement parce qu'ils connaissaient la vérité de l'Évangile. Le mot «martyr» vient d'un mot grec, *martus*, qui désigne un témoin véritable. Les premiers martyrs n'étaient pas morts au nom d'un mensonge, mais en tant que témoins de la vérité de l'Évangile. Ils acceptaient la mort parce qu'ils avaient vu le Christ ressuscité et savaient qu'il était Seigneur.

Les Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc étaient largement répandus parmi les églises durant la seconde moitié du premier siècle. L'Évangile de Jean n'était pas encore écrit avant la fin du premier siècle. Mais après la rédaction du quatrième évangile à la fin du premier siècle, l'ensemble des quatre Évangiles étaient les principaux témoins authentiques faisant autorité sur la résurrection. La prochaine génération de martyrs allait fonder sa foi sur ces Évangiles et rester fidèle à la foi face à la persécution et à la mort.

Après la mort de Néron en 68 et la destruction de Jérusalem en 70 de notre ère, les empereurs romains ignorèrent les chrétiens pendant plusieurs années. Mais lorsque Domitien s'empara du trône impérial en l'an 81 ap. J.-C, il ordonna aux Juifs d'envoyer leur dîme à Rome et de le vénérer comme «seigneur et dieu». Ce fait se produisit en l'an 89. Lorsque les juifs et les chrétiens refusèrent de l'appeler «seigneur et dieu», Domitien bannit dans l'empire toutes «pratiques juives» ainsi que le culte chrétien.

L'Apôtre Jean fut exilé sur l'île de Patmos sous le règne de Domitien. C'était pendant son séjour à Patmos qu'il rédigea le livre de l'Apocalypse pour souligner que Jésus est le seul qui mérite d'être appelé «Seigneur et Dieu» et pour encourager les chrétiens persécutés. Le livre laisse entendre que la victoire finale appartient à Dieu, et ce, quelle que soit l'intensité de l'opposition des gouvernements de la terre (même celle des empereurs romains) envers son Église.

La persécution des chrétiens continua sporadiquement au cours du deuxième et du troisième siècle. L'empereur Trajan punissait les chrétiens que l'on dénonçait aux autorités, sans les poursuivre de manière acharnée. Septime Sévère (empereur de 193-211) persécutait les chrétiens et les juifs parce qu'ils étaient monothéistes et refusaient d'offrir des sacrifices aux dieux romains.

Le sang des martyrs est la semence de l'Église. Tertullien (v. 197)
--

Dèce et Valérien, deux empereurs du troisième siècle, punissaient les chrétiens qui refusaient de sacrifier aux dieux. Les Juifs étaient dispensés de l'obligation de sacrifier aux dieux, mais à cette époque, l'église chrétienne n'était plus considérée comme faisant partie de la foi juive.

Dioclétien prit les rênes du pouvoir en 284 ap. J.-C. À partir de 303, il se mit à persécuter féroce les chrétiens. Non seulement Dioclétien fit périr les chrétiens (à l'instar des persécutions antérieures), mais il ordonna la démolition des temples chrétiens, la

destruction par le feu de leurs textes sacrés et la supplice des croyants jusqu'à ce que la mort s'en suive.

Cette féroce persécution continua sous Galère, le successeur de Dioclétien. Elle ne prit fin que lorsque l'empereur Constantin publia l'«Édit de Milan» en l'an 313 de notre ère. L'édit de Constantin accorda la liberté de culte aux chrétiens, et mit fin à des siècles de persécution des croyants.

Périodes de Persécution Romaine	
Date ap. J.-C.	Événements Clés
64-68 ap. J.-C.	- Néron accuse les chrétiens d'avoir provoqué l'incendie ayant dévasté Rome - Martyre de Pierre et de Paul
89-96 ap. J.-C.	- Domitien réclame le titre de «seigneur et dieu» - Exil de Jean
193-211 ap. J.-C.	Septime Sévère punit ceux qui vénèrent un seul Dieu
247-251 ap. J.-C.	Dèce exige à tous ses sujets (à l'exception des Juifs) d'offrir des sacrifices aux dieux
257-260 ap. J.-C.	Valérien ordonne la mort des évêques chrétiens
303-313 ap. J.-C.	Dioclétien et Galère torturent les chrétiens, incendient les églises et détruisent les textes sacrés

...Du Passé À Aujourd'hui...

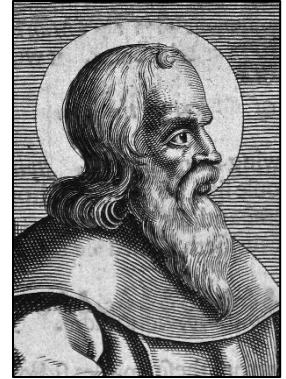
La persécution de l'Église se poursuit aujourd'hui dans des endroits tels que le Soudan, le nord du Nigéria et la Corée du Nord. Selon une estimation, 45 millions de chrétiens ont été martyrisés au XXe siècle (un toutes les cinq minutes). Pendant l'étude de cette leçon, veuillez passer une journée dans le jeûne et la prière pour l'Église persécutée. Dans votre prière, demandez à Dieu:

1. D'affermir et de rendre les chrétiens inébranlables face à la persécution.
2. D'utiliser leur témoignage pour atteindre leurs persécuteurs pour Christ

Personnalité chrétienne à connaître: Polycarpe, évêque de Smyrne (v. 69-155)

« Il y a quatre-vingt-six ans que je le sers et il ne m'a fait que du bien. Comment pourrais-je blasphémer mon Roi qui m'a sauvé? » - Polycarpe

Selon une ancienne tradition, Polycarpe était un disciple de l'apôtre Jean. Cela fait de lui un lien important entre les apôtres et la deuxième génération de croyants chrétiens. Converti dès son enfance, il passa toute sa vie comme leader d'église. Bien qu'il ait été peu éduqué, il était un leader efficace, dont l'humilité et le courage impressionnaient ceux qui le connaissaient.³⁰



Polycarpe servit comme évêque de Smyrne (Izmir moderne en Turquie). Il était un farouche adversaire de Marcion, l'hérétique gnostique dont on a parlé dans ce chapitre. Polycarpe confirma qu'il était un opposant implacable de l'enseignement hérétique de Marcion lorsqu'un jour il rencontra Marcion dans les rues de Rome. Plutôt que d'essayer de s'attirer les bonnes grâces de cet enseignant populaire, Polycarpe le qualifia de «fils de Satan». Par ailleurs, l'enseignement de Polycarpe ramena de nombreux gnostiques à la vraie foi chrétienne.

En plus de la pureté doctrinale, Polycarpe voulait que les chrétiens menassent une vie moralement intègre. Il écrivit une *lettre aux Philippiens* qui devint un guide important pour la foi chrétienne au deuxième siècle. Dans cette lettre pastorale, Polycarpe abordait des questions pratiques de la vie chrétienne. Il mettait les chrétiens en garde contre le matérialisme et l'extorsion financière. Depuis la nuit des temps, l'argent était source de tentation menant au péché.

Smyrne était l'une des deux églises qui n'avaient pas reçu de réprimandes dans les lettres aux sept églises de l'Apocalypse. Le message adressé à Smyrne annonçait la persécution, mais promettait une couronne de vie à ceux qui demeureraient fidèles jusqu'à la fin. «Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. ... Celui qui vaincra n'aura pas à subir la seconde mort.»³¹ Polycarpe peut rendre témoignage de cette promesse.

À quatre-vingt-six ans, Polycarpe fut averti de son arrestation. Les autorités de Smyrne avaient récemment tué plusieurs chrétiens et voulaient s'en prendre à la vie de l'évêque. Ils croyaient que la mort de l'évêque anéantirait l'église de Smyrne.

Polycarpe saisissait toute la gravité de la situation. Car il avait salué Ignace qui passait par Smyrne lorsqu'on l'emmenait à Rome pour être martyrisé. Ignace lui adressa par la suite l'une de ses sept lettres. Polycarpe était parfaitement conscient du danger, mais il refusait de nier Jésus-Christ.

Lorsque des soldats se présentèrent pour l'arrêter, Polycarpe ordonna qu'on leur donnât à boire et à manger pendant qu'il priait. Les soldats qui l'écoutaient prier étaient si émus qu'ils le laissèrent prier pendant deux heures avant de le conduire dans l'amphithéâtre.

³⁰ Image: "Saint Polycarp", retrieved from the Wellcome Collection, <https://wellcomecollection.org/works/s5rsncq>, public domain mark.

³¹ Ap. 2 :10-11

Arrivé dans l'amphithéâtre, le proconsul lui promit de l'épargner s'il aurait renié le Christ. Polycarpe n'avait qu'à déclarer : «César est le Seigneur». À ce stade de l'histoire de Rome, personne -même César- ne croyait vraiment aux dieux romains. Pour cette raison, de nombreuses personnes encourageaient les chrétiens à faire cette déclaration afin de sauver leur peau. Certains essayèrent d'avoir raison de Polycarpe, lui disant: «Vous n'êtes pas obligé d'y croire. Vous pouvez prononcer ces vaines paroles sans renoncer à votre foi en Christ. »

La réponse de Polycarpe résonne à travers l'histoire, et témoigne de sa fidélité envers Christ: «Il y a quatre-vingt-six ans que je le sers et il ne m'a fait que du bien. Comment pourrais-je blasphémer mon Roi qui m'a sauvé? »³² Il refusa de compromettre sa foi en Christ afin de sauver sa vie. Au final, le proconsul donna l'ordre de brûler Polycarpe sur le bûcher.

Un témoin du martyr du Polycarpe rapporta que la mort de Polycarpe impressionna tous les spectateurs. « La nouvelle se répandit partout chez les païens. » Même la mort de Polycarpe était un témoignage sur Dieu pour le monde. Polycarpe était fidèle à la vérité, même dans la mort. De même qu'il refusa de compromettre la vérité pour jouir des honneurs de Marcion, il refusa aussi de la compromettre pour éviter une mort atroce.

La mort de Polycarpe et bien d'autres chrétiens du deuxième siècle montrent que le message de l'Évangile n'avait pas perdu sa vitalité après l'extinction de la première génération de croyants. Le même Saint-Esprit qui anima de courage les apôtres affrontant la persécution est celui qui fortifia Polycarpe et ses contemporains face à la mort. Il est le même qui continue à nous soutenir face à l'opposition de Satan.

La Défense De La Foi: Les Apologues

► Quel est d'après vous le sens du mot "apologie"?

Le mot apologie est dérivé d'une expression latine, *apologia*, qui traduisait l'acte de défendre une personne ou un fait. Dans le contexte du deuxième siècle, les écrivains dénommés apologètes se donnaient la mission de défendre la foi chrétienne contre les persécuteurs romains. Ces auteurs exposaient l'essentiel de la foi chrétienne aux gens cultivés de leur époque. Ils voulaient par cela démontrer que les chrétiens ne représentaient aucune menace pour l'Empire. Comme il a été souligné dans la première leçon, certaines accusations contre les chrétiens se basaient sur la méconnaissance de certaines pratiques chrétiennes en matière de culte. Les apologues s'efforçaient donc d'éclairer les incroyants sur ces points.

Par ailleurs, les apologues présentaient aussi l'évangile aux païens. Ils se servaient généralement des vocables et des idées de la philosophie grecque pour proclamer le

³² Pour lire l'histoire du martyr de Polycarpe: <http://www.ccel.org/ccel/richardson/fathers.vii.i.iii.html>

message. Ils s'inspiraient du sermon de Paul à Athènes devant les philosophes, sermon dans lequel l'apôtre instrumenta la philosophie païenne pour présenter l'Évangile.³³

Quelques apologistes célèbres

Justin Martyr (v. 110-165) grandit au sein d'une famille païenne. Par conséquent, en guise d'une formation religieuse, il fut formé dans la philosophie grecque. Dans sa quête de vérité, Justin étudia la pensée de beaucoup de philosophes grecs. Mais il en tira que déception et regret de chacun d'eux. Au final, il rencontra un chrétien fort âgé qui le mit en contact avec l'Évangile. Grâce à cet homme, Justin découvrit la vérité en Christ.

Justin réalisa que la foi chrétienne avait répondu à toutes les questions qu'aucune école philosophique n'avait pu répondre. De plus, la bravoure des martyrs le convainquit que les chrétiens avaient en leur possession la vérité. Il eut à écrire: « Lorsque je voyais des chrétiens qui se moquaient de la mort, j'ai su qu'il était impossible pour eux de vivre dans le désordre et la luxure. » Au final, Justin serait mort pour sa foi. Il fut décapité en l'an 165 de notre ère. Juste avant de mourir, il adressa une lettre à l'empereur lui disant: Vous pouvez nous tuer, mais vous ne pouvez nous détruire.

Après sa conversion, Justin étudia l'Ancien Testament et y découvrit comment les prophètes hébraïques ont préparé la voie pour le Messie Jésus. Il conclut qu'il était possible d'utiliser la philosophie grecque pour convaincre les philosophes de leur besoin d'un Sauveur tout comme Dieu utilisa la loi de Moïse pour enseigner aux juifs la nécessité d'un Messie.

Justin fit la remarque que les philosophes grecs posaient des questions auxquelles on ne pouvait répondre en dehors de Jésus. Pour cette raison, Justin se servit des idées philosophiques païennes pour enseigner la foi chrétienne.

Dans *Dialogue avec Trypho*, le *termelogos* de Jean 1^{er} était à la base de sa défense de l'Évangile.³⁴ Justin avance que Dieu accorda la «semence de la parole» aux philosophes grecs pour préparer la voie à la venue du Messie. Il se réfère aussi à Socrate qui rejeta les dieux et les déesses grecques. Justin affirme que Socrate libéra les Gentils «des démons» en prouvant que ces dieux étaient faux.³⁵ Ce qui a préparé les

Matteo Ricci

Au début du 17^e siècle, Matteo Ricci, missionnaire affecté en Chine, suivit l'approche de Justin Martyr en matière d'évangélisation. Ricci emprunta des concepts confucéens (y compris un nom chinois traditionnel pour Dieu) pour communiquer l'évangile. Par son influence, plusieurs membres du gouvernement se convertirent au christianisme. Cependant, beaucoup pensent que Ricci a compromis la doctrine chrétienne dans ses efforts pour l'adapter aux traditions chinoises. Aujourd'hui, les chrétiens sont toujours confrontés au défi de communiquer l'évangile dans une autre culture sans compromettre le message de l'évangile.

³³ Paul a cité l'inscription sur un autel païen dans son sermon sur l'Aréopage (Actes 17: 18-31).

³⁴ Dans Jean 1: 1, le mot grec « *logos* » est traduit par *Parole* et est utilisé pour désigner Jésus-Christ.

³⁵ *Premières excuses*, 5.

païens au message du vrai Dieu et à la venue de Christ comme «Parole faite chair».

Des apologistes africains comme Clément d'Alexandrie et Origène utilisaient la philosophie grecque pour expliquer et défendre la foi chrétienne. Alexandrie, la deuxième plus grande ville de l'Empire romain, avait une importante population juive. Le philosophe juif Philo (contemporain de Paul) qui vivait à Alexandrie, avait tenté d'expliquer le judaïsme au moyen de la philosophie grec. À la fin du deuxième siècle, **Clément d'Alexandrie** suivit les traces de Justin Martyr dans sa tentative de trouver une corrélation entre la foi chrétienne et la philosophie grecque.

Origène, le successeur de Clément, poussa beaucoup plus loin ses spéculations philosophiques. Il essaya d'expliquer l'Évangile aux grecs par une approche allégorique de l'Ancien Testament. Par exemple, Origène rédigea un commentaire sur le Cantique des cantiques dans lequel il interprétait chaque phrase comme une image de l'amour du Christ pour l'Église. Des commentateurs ultérieurs comme Augustin adoptèrent l'interprétation allégorique d'Origène. Cependant, l'Église rejeta par la suite beaucoup des idées philosophiques d'Origène, car elles étaient contraires aux Écritures.

... Du Passé À Aujourd'hui...

Certains spécialistes de la mission encouragent les évangélistes à utiliser l'approche de Justin Martyr en matière d'évangélisation. Ils suggèrent que nous devrions étudier les croyances non chrétiennes afin de pouvoir construire des passerelles entre les fausses religions et l'Évangile. Le chrétien adoptant une telle approche, soulève des questions auxquelles l'incroyant ne peut pas répondre. Le but de cette approche est de créer la soif de réponse que seul l'Évangile de Jésus-Christ peut offrir.

► Y a-t-il un mode de pensée dans votre société qui ouvre la voie au message de l'Évangile? Comment ces modes de pensée peuvent-ils créer une soif de vérité? Quels sont les dangers à éviter par celui qui étudie ces modes de pensée?

La propagation de l'Évangile - à travers et par-delà les frontières de l'Empire romain

Après la Pentecôte, Jérusalem perdait progressivement son rôle de bastion du christianisme. À mesure que la persécution s'intensifiait, de nombreux chrétiens se réfugièrent à Antioche de Syrie. L'église de cette ville devint la principale église missionnaire selon le livre des Actes des Apôtres. À la fin du quatrième siècle, près de la moitié des 500 000 habitants d'Antioche étaient chrétiens.³⁶

Paul se dirigea à l'ouest et propagea l'Évangile à travers l'Asie Mineure (la Turquie moderne). En l'an 112, l'Évangile s'était répandu dans toute l'Asie mineure. Le gouverneur

³⁶ Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 29.

avertit l'empereur Trajan que les temples païens seraient bientôt abandonnés à cause du grand nombre de personnes converties au christianisme.

Paul et peut être Pierre prêchèrent l'Évangile à Rome. En l'an 250 environ, il y avait environ 30 000 chrétiens à Rome même. De Rome, l'Évangile se répandit partout dans l'Empire. Paul apporta l'Évangile en Espagne après sa libération. Des églises furent implantées dans la France actuelle vers le milieu du deuxième siècle. En l'an 314, il y avait au moins trois évêques de Grande-Bretagne.

Un autre bastion du christianisme primitif se trouvait en Afrique du Nord. Contrairement à Rome où les chrétiens étaient en grande partie issus des classes sociales inférieures, les églises nord-africaines attiraient de nombreux membres de la classe dominante.

À la fin du troisième siècle, l'Évangile avait atteint tout l'Empire romain. Au-delà de l'Empire romain, l'Évangile voyagea vers l'est, traversa Edessa jusqu'en Inde. Selon la tradition de l'Église primitive, l'apôtre Thomas fut celui qui apporta l'Évangile en Inde où il fut martyrisé par un groupe de brahmanes lorsqu'il refusa d'offrir des sacrifices à

la déesse Kali. C'est le plus ancien récit de l'Évangile au-delà des frontières de l'Empire romain. Certains érudits pensent que l'Évangile aurait pu voyager d'Inde en Chine le long de la Route de la soie à la fin du premier ou au début du deuxième siècle.

Tandis que les chrétiens portaient l'Évangile à Jérusalem, dans la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, ils accomplissaient la Grande Commission de Jésus. Le théologien africain John Mbiti rappelle souvent à ses auditeurs que les missionnaires n'ont pas amené Dieu en Afrique, mais c'est Dieu qui a conduit les missionnaires en Afrique.³⁷ Lorsque nous obéissons à l'appel de Dieu, il accomplit son œuvre dans notre monde.

La "MISSIO DEI"
Un Dieu à l'œuvre dans le monde.

Les missionnaires n'ont pas amené Dieu en Afrique, mais c'est Dieu qui les a conduits en Afrique.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle encore aujourd'hui

Mahatma Gandhi, le fameux leader de l'Inde, déclara un jour: «Je n'ai jamais été intéressé par le Jésus historique. Peu importe si quelqu'un a prouvé que l'homme nommé Jésus n'a jamais existé... Car le sermon sur la montagne serait encore vrai pour moi.» Malheureusement, de nombreux prétendus chrétiens partagent l'avis de Gandhi. Ils disent que ce sont les enseignements de Jésus, et non les faits de sa vie, qui sont importants.

Les pères de l'Église primitive savaient que les faits historiques concernant l'existence, la mort et la résurrection de Jésus sont incontournables. Les enseignements éthiques et

³⁷ Cité par Timothy C. Tennent, *Invitation to World Missions* (Michigan: Kregel, 2010, 75).

spirituels de Jésus se fondent sur *qui est Jésus*. Paul l'a dit sans détour: « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. »³⁸

Au cours de la deuxième génération de croyants, les pères de l'Église étaient disposés à faire face au martyre en raison de leur confiance en l'existence, la mort et la résurrection de Jésus. Comme les pères de l'Église, nous devons nous en tenir aux vérités du christianisme. Les pères de l'Église préféraient subir des morts atroces plutôt que de renier la foi. Les chrétiens d'aujourd'hui sont appelés à suivre leur exemple et à rester fidèles jusqu'à la mort.

Les pères de l'Église sacrifiaient également leur vie pour l'annonce de l'Évangile. Ils proclamaient l'Évangile aux quatre coins de l'Empire romain. De même, les chrétiens d'aujourd'hui sont appelés à suivre leur exemple et à s'engager à faire des disciples de toutes les nations.

Leçon 2 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ³⁹	Événements Clés
70	Destruction de Jérusalem
89-96	Persécution de l'Église par Domitien
155	Martyr de Polycarpe est martyr
90-150	La propagation du gnosticisme
190	Le canon de Muratori répertorie la plupart des livres du Nouveau Testament, à l'exception de l'Épître aux Hébreux, l'Épître de Jacques et les Épîtres de Pierre
303-313	L'ère des martyrs sous Dioclétien
313	L'édit de Milan de l'empereur Constantin fait du christianisme la religion officielle de l'empire romain

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Clément de Rome (1^{er} siècle). Évêque de Rome à la fin du premier siècle. Auteur d'une lettre adressée à l'église de Corinthe qui traite des problèmes d'ordre et d'autorité dans l'église.

³⁸ 1 Cor. 15:17.

³⁹ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

Ignace (v. 35- c. 107): évêque d'Antioche et auteur sept lettres adressées à des églises lorsque l'on l'emmenait à Rome pour être martyrisé. Les lettres d'Ignace dessinent le profil de la théologie des chrétiens succédant à l'époque apostolique.

Irénée (v. 130-202). L'un des leaders les plus influents de l'Église primitive. Son ouvrage « Contre les hérésies » dénonçait et réfutait le gnosticisme. Sa contribution à la formation du canon et à l'élaboration de la doctrine de l'incarnation est aussi reconnue.

Justin Martyr (100-165). Le plus important apologiste chrétien de l'Église primitive. Il fit usage de la philosophie grecque pour expliquer le christianisme à des incroyants.

Origène (185-254). Évêque d'Alexandrie. Bien qu'il ait rejeté le gnosticisme, il embrassa de nombreuses idées philosophiques grecques qui furent à la base de l'inspiration des gnostiques. Il interprétait allégoriquement des passages difficiles de la Bible afin de pouvoir les expliquer.

Polycarpe (v. 69- v.155): Évêque de Smyrne et leader chrétien fort respecté par ses contemporains. Il fut martyrisé à l'âge de 86 ans.

Devoirs de la leçon 2

(1) Que l'étudiant (e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (100-313).

(2) Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Justin Martyr, Clément d'Alexandrie ou Irénée. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- Application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 2 Questions du test

1. La persécution de l'Église de 89 à 96 ap. J.-C. était l'initiative de l'empereur _____.
2. En 303 ap. J.-C., l'empereur _____ ordonna la démolition des temples chrétiens et la destruction par le feu des textes sacrés chrétiens.
3. L'apologiste _____ utilisa la philosophie grecque pour expliquer le christianisme à des incroyants d'origine païenne.

4. L'apologiste _____ utilisa une approche allégorique de l'Ancien Testament pour expliquer l'Évangile aux hellénistes d'Alexandrie.
5. Le canon _____ fut complété en 190 ap. J.-C. Il comprend la plupart des livres du Nouveau Testament actuel.
6. L'édit de Milan fut proclamé en _____.

Leçon 3

L'âge Des Pères De L'Église: Les Défis De La Foi 70-313 Ap.

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Reconnaître l'importance des premiers théologiens dans la définition de la doctrine chrétienne.
- (2) Se démarquer des hérésies qui menaçaient l'Église au deuxième siècle et qui la menacent encore à l'heure actuelle.
- (3) Saisir l'importance du canon néotestamentaire et des premiers Credo dans la formation de la doctrine chrétienne.
- (4) Saisir le rôle de l'autorité de l'Église dans la défense de l'orthodoxie.

Leçon

La leçon 2 a abordé deux des problèmes auxquels confrontaient les chrétiens de la deuxième génération, à savoir la persécution et l'évangélisation. La présente leçon se porte sur quelques défis supplémentaires.

Les problèmes abordés dans cette leçon étaient sans doute plus épineux que la persécution. La persécution vient de l'extérieur. Mais les défis qui seront analysés dans cette leçon prenaient naissance à l'intérieur même de l'Église. L'Église du II^e et du III^e siècle faisait face à des hérésies, des conflits entre croyants et à la menace de l'apostasie et de la rétrogradation. Tous ces défis soulevaient de nouvelles questions dans l'Église:

- **Fausse doctrine.** L'Église resterait-elle fidèle à la « foi qui a été transmise aux saints? »⁴⁰
- **Conflits entre croyants.** À mesure que l'Évangile se répandrait, l'Église resterait-elle unie malgré les différences culturelles?
- **La rétrogradation et l'apostasie.** Si un chrétien chutait par peur de la persécution ou par un échec moral, pourrait-il être rétabli dans l'assemblée des saints et la communion fraternelle?

⁴⁰ Jude 1:3.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
70	La destruction de Jérusalem
90-150	La propagation du gnosticisme
190	Le Canon de Muratori
313	L'Edit de Milan
367	Confirmation du Canon du NT par la lettre pascale d'Athanase

Définir la foi: hérésie et orthodoxie

Bruce Shelley a écrit: «La théologie utilise le propre langage et le propre façon de penser de l'homme pour expliquer la vérité de Dieu.»⁴¹ C'est l'une des raisons traduisant la diversité des écoles théologiques dans le christianisme. Chaque culture exprime d'une manière différente la vérité biblique à ses croyants.

Au cours du deuxième et du troisième siècle, les chrétiens eurent du mal à communiquer l'Évangile à un monde en mutation. La première génération de chrétiens était composée de Juifs partageant la vision de l'Ancien Testament de Dieu et du monde. À partir du IIe siècle, la plupart des chrétiens étaient originaires d'une culture païenne. Ces nouveaux croyants ignoraient les rudiments théologiques des convertis juifs. Au cours de ces siècles, les théologiens chrétiens eurent du mal à définir les principales croyances chrétiennes d'une manière à la fois fidèle aux Écritures et intelligible pour leurs contemporains.

Le terme «orthodoxie» est une combinaison de deux mots grecs: *orthos* «droit ou juste» et *doxa* «croyance». L'orthodoxie est la saine doctrine. Par contre, l'hérésie est une doctrine erronée. L'hérésie est tout enseignement qui contredit les enseignements fondamentaux du Nouveau Testament. Il est important de savoir que tout désaccord doctrinal n'implique pas nécessairement une hérésie. Il faut appliquer ce terme uniquement aux enseignements qui nient le véritable Évangile.

Les premiers chrétiens savaient que des ennemis extérieurs tels que Rome étaient une menace pour l'Église, mais ils comprenaient également que le danger d'un enseignement erroné venant de l'intérieur était bien plus grand. Une grande partie de notre connaissance théologique actuelle provient de la réponse de l'Église à l'hérésie. Lorsque des faux docteurs niaient les doctrines fondamentales de la foi, les chrétiens se sont efforcés de préciser l'enseignement biblique d'une manière compréhensible pour tous. Ainsi, l'Église s'est appuyée sur trois sources d'autorité pour contrecarrer l'hérésie: le Canon, les leaders d'Église et les Credo.

⁴¹ Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 48.

Les premières hérésies se portaient sur la nature de Jésus-Christ. L'Évangile de Jean enseigne que Jésus est à la fois pleinement divin et pleinement humain. Jean voulait que ses lecteurs sachent que Jésus était pleinement Dieu. «Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu...»⁴² Il voulait aussi porter à la connaissance de ses lecteurs que Jésus était pleinement humain. C'est pourquoi il a pointé du doigt le sang qui jaillissait du côté de Jésus à la croix, les marques des clous dans ses mains et sa capacité à ressentir la faim.

Bien que certaines hérésies primitives aient nié la divinité de Jésus,⁴³ les hérésies les plus populaires niaient son humanité. Ces hérétiques niaient la réalité de l'In-carnation, affirmant que Jésus n'avait que *l'apparence* d'un homme.

Le Gnosticisme

L'une des hérésies les plus dangereuses aux jours de l'Église primitive était le *gnosticisme*. Le gnosticisme se basait sur une philosophie dualiste enseignant que le monde se divise entre deux forces opposées: le bien et le mal.⁴⁴ Disciples des anciens philosophes grecs tels que Platon, les gnostiques enseignaient que le bon réside uniquement dans le monde spirituel et tout ce qui est physique est mauvais. Bien que certains gnostiques aient prétendu être chrétiens, leurs enseignements contredisaient les vérités essentielles de la foi chrétienne.

En premier lieu, les gnostiques prétendaient que le salut de l'homme repose sur l'acquisition d'une connaissance secrète.⁴⁵ Les gnostiques enseignaient que cette connaissance spéciale transportait leurs disciples dans une sphère existentielle purement spirituelle non limitée par le monde matériel, et établissait une relation spéciale avec un Dieu trop parfait pour être connu dans le monde physique. Ces idées contredisaient l'enseignement biblique selon lequel le salut est accessible à tous par la grâce et la foi en Jésus-Christ.⁴⁶ La connaissance nécessaire au salut n'est pas secrète, mais se trouve plutôt dans la Bible.

Deuxièmement, puisqu'ils croyaient que le monde physique était foncièrement mauvais, les gnostiques enseignaient que le Dieu de l'Ancien Testament qui avait créé le monde matériel était maléfique, alors que le Jésus du Nouveau Testament était un être spirituel. Selon cet enseignement, un «Dieu inconnaissable» qui n'avait rien à voir avec l'univers physique était le vrai Dieu. Le Dieu de l'Ancien Testament était un Dieu diabolique qui créa le monde et maintint les hommes en esclavage. Ce Dieu, affirme-t-on, empêche l'humanité de retourner à l'état spirituel ou dans le monde des esprits. La délivrance du monde physique n'est disponible que par la connaissance secrète des gnostiques.

⁴² Jean 20:31.

⁴³ La plus commune était véhiculée par un groupe connu sous le nom d'Ebionites. Ces derniers enseignaient que Jésus n'était qu'un simple homme devenu le Messie par l'obéissance scrupuleuse à la Loi.

⁴⁴ Cette philosophie s'appelle le dualisme.

⁴⁵ Le mot «gnostique» vient d'un mot grec, *gnosis*, qui signifie «connaissance».

⁴⁶ Eph. 2: 8-9.

Cet enseignement contredit l'enseignement de Genèse 1^{er} selon lequel le monde que Dieu créa est «bon», l'enseignement biblique affirmant que Dieu est saint et l'enseignement de Jean 1: 1-3 soutenant que Jésus est Dieu et que «toutes choses ont été faites par lui».

Troisièmement, les gnostiques réfutaient la vérité de Jean 1:14: «La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous».

Une variante du gnosticisme soutenait que Jésus était divin et qu'il avait seulement l'apparence d'un homme. Cette forme de gnosticisme enseignait que Jésus n'était qu'un esprit. Un tel enseignement nia la réalité de l'incarnation et la pleine humanité de Jésus-Christ.

Une autre variante du gnosticisme affirmait que Jésus était une personne ordinaire ayant reçu l'esprit divin lors de son baptême. Cet esprit divin le quitta avant la crucifixion. Cet enseignement nia la pleine divinité de Jésus-Christ.

L'une ou l'autre forme de l'hérésie gnostique niait la doctrine biblique de l'expiation. L'expiation exige que Jésus soit véritablement Dieu et véritablement homme. En tant que sacrifice expiatoire pour nos péchés, Jésus devait subir une véritable mort physique sur la croix. Pour qu'il fût le substitut de l'homme, Jésus devait être un homme.⁴⁷ Le gnosticisme nia la réalité de l'expiation.

Les auteurs du Nouveau Testament réagirent énergiquement contre le faux enseignement du gnosticisme. Dans Colossiens, Paul condamna ceux qui pratiquaient l'ascèse, se vantaient de leurs connaissances supérieures et niaient la résurrection. Il avertit carrément Timothée en ces termes: «O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science.»⁴⁸

A ceux qui reniaient l'humanité de Jésus, Jean répondit: «...ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché...»⁴⁹ Il assure à ses lecteurs que Jésus était véritablement homme. Plus loin dans l'épître, il avertit que tout esprit qui ne confesse pas Jésus «n'est pas de Dieu. C'est celui de l'Antéchrist.»⁵⁰

Plusieurs «Évangiles gnostiques» furent écrits au deuxième siècle. Ces écrits, tels que «L'Évangile de Thomas», «L'Évangile de Marie», «Actes de Pierre» et «Actes de Thomas» étaient connus et rejetés par les premiers pères de l'Église. Ces livres ne furent jamais acceptés comme faisant partie du canon du Nouveau Testament.

► Les idées du gnosticisme refirent surface au début du XXI^e siècle. Divers penseurs reprirent l'idée que l'Église primitive disposait d'une connaissance qu'elle gardait

⁴⁷ Hébr. 2: 14-17.

⁴⁸ 1 Tim. 6:20.

⁴⁹ 1 Jean 1: 1

⁵⁰ 1 Jean 4: 3.

secrète. Des évangiles gnostiques sont enseignés dans certaines universités. Les idées gnostiques affectent-elles la société dans laquelle vous exercez votre ministère? Si oui, laquelle d'entre les variantes?

Le Docétisme

L'un des groupes gnostiques les plus influents était dirigé par Marcion. Ce dernier était le fils d'un homme riche qui était aussi évêque. En l'an 140 de notre ère, l'église du père de Marcion l'excommunia pour fausse doctrine et sa conduite immorale. Marcion se rendit à Rome où son passé n'était connu de personne. Il fit un don important à l'église de Rome, se fit membre de l'église et se mit sans tarder à enseigner une doctrine hérétique syncretisant le gnosticisme et christianisme.

L'enseignement de Marcion disait que le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu colérique, par conséquent, il ne pourrait être le père de Jésus. Selon Marcion, Jésus était une divinité bien supérieure, enveloppée de grâce et d'amour. Il enseigna que l'Ancien Testament était loin d'être un livre sacré. Un autre aspect de l'hérésie de Marcion se dénomme *docétisme*. Selon cette doctrine, Jésus n'avait que l'apparence d'un homme. Cet enseignement nie la réalité de l'Incarnation. Et à l'instar des autres gnostiques, Marcion croyait que la matière physique était mauvaise, et qu'un Dieu saint ne pourrait jamais prendre une forme humaine.

Lorsque l'église de Rome se rendit compte de la nature hérétique de l'enseignement de Marcion, on le chassa de l'église. Mais il se rendit en Italie et en Asie Mineure où il implanta des églises hérétiques.

Le Modalisme

Le modalisme nie la doctrine biblique de la Trinité. Il nie la notion de la coexistence éternelle des trois personnes de la Trinité. Il enseigne que Dieu est une personne unique se révélant sous trois formes (ou modes).

Selon le modalisme, Dieu s'est manifesté comme le Père dans l'Ancien Testament ; aux jours de l'incarnation, il s'est présenté sous la forme du Fils ; après l'ascension, il s'est manifesté à l'Eglise selon le mode du Saint-Esprit. Selon l'enseignement du modalisme, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'existent pas simultanément. Cette conception nie l'enseignement trinitaire du Nouveau Testament.⁵¹

Au troisième siècle, Tertullien, originaire de l'Afrique du Nord, défendit l'orthodoxie contre le modalisme. Ses explications claires lui ont valu le nom de «le père de la théologie latine». Pour expliquer la nature de la Trinité, Tertullien fit usage de l'expression «une substance,

⁵¹ La réalité de la Trinité (trois personnes agissant simultanément) est vue dans les écritures telles que Matthieu 3:16-17. Au baptême de Jésus, les trois personnes de la Trinité étaient impliquées. Le Fils a été baptisé par Jean, l'Esprit est descendu comme une colombe, et le Père a parlé du ciel en disant: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dont je suis très content."

trois personnes». Laquelle expression montrait que Dieu était vraiment trois personnes, et non trois différentes manifestations d'une même personne.

Tertullien contribua également à faire comprendre aux chrétiens le mystère de l'incarnation en décrivant Jésus comme «une personne et deux substances». Jésus était à la fois pleinement divin et pleinement humain, tout en étant une seule personne.

Les Hérésies Primitives	
Le gnosticisme	• Le salut dépend d'une connaissance secrète • Toute matière physique est diabolique • Négation de la réalité de l'incarnation
Le docétisme	Jésus n'avait que <i>l'apparence</i> d'un être humain
Le modalisme	Négation de la doctrine de la Trinité Dieu est une seule personne se révélant en trois «modes»

...Du Passé À Aujourd'hui ...

D'un moment à l'autre, on entend parler de la découverte d'un texte ancien qui contredit la Bible. Des évangiles gnostiques tels que «l'Évangile de Thomas» et «l'Évangile de Judas» ont été découverts récemment. Et à chaque fois que cela se produit, des sceptiques cherchent à faire comprendre que laquelle découverte déconstruit l'histoire de Jésus du Nouveau Testament. Cependant, ces genres de découvertes ne sont pas choses nouvelles.

Paul, écrivant au premier siècle, affirmait qu'Hyménée et Alexandre avaient « fait naufrage » par rapport à la foi. Ces hommes enseignaient une fausse doctrine faite de «fables» et de «spéculations» plutôt que d'enseigner l'Évangile de la foi.⁵²À la fin du premier siècle, Ignace d'Antioche écrivit sept lettres dans lesquelles il argumentait contre les hérésies qui seraient connues plus tard sous le nom du gnosticisme.

Des livres non-inspirés tels que l'Évangile de Thomas étaient très répandus au deuxième siècle, mais l'Église les avait tous rejetés. Les chrétiens qui vivaient les événements relatés dans les Évangiles inspirés et qui étaient encore en vie à l'époque savaient pertinemment que ces histoires étaient fausses; mais plus important encore, ils connaissaient le véritable Évangile. Justin Martyr, Irénée et Tertullien mentionnèrent tous ces enseignements gnostiques dans leurs écrits au deuxième siècle. Ils savaient que ces documents étaient tous faux.

⁵² 1 Tim. 1:3-7, 20.

Il ne faut jamais se laisser ébranler par les faux évangiles. Jude avertit qu'«au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. » La réponse chrétienne est simple: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu [...] Reprenez les uns, ceux qui contestent.»⁵³ Les «évangiles gnostiques» ne sont pas nouveaux. Ce sont de vieilles hérésies dans de nouveaux paquets. Mais l'Évangile reste toujours la seule bonne nouvelle!⁵⁴

Réponse À L'hérésie: Le Canon

Lorsque Marcion nia l'incarnation et l'autorité de l'Ancien Testament, il fut confronté à un problème majeur: les quatre évangiles enseignaient clairement l'humanité de Jésus et d'autres livres du Nouveau Testament citaient les livres de l'Ancien Testament que Marcion avait rejetés. Sa solution était donc simple: accepter uniquement les livres qui appuyaient sa doctrine! La liste de ces livres était assez courte: une partie de Luc (le récit de la naissance de Jésus étant omis) et dix épîtres pauliniennes.

Pour montrer le caractère anti-scripturaire du message de Marcion, il fallait s'accorder sur la question suivante: «Quels sont les livres sacrés qui sont véritablement la Parole de Dieu?» La fausse doctrine de Marcion poussa l'Église à établir un canon du Nouveau Testament.

Le terme «canon» désigne une règle de mesure ou norme de mesure. Le «canon» biblique fait référence aux livres inspirés par Dieu. L'église a posé trois questions:

- Est-ce apostolique? Ce livre est-il connecté à un apôtre?⁵⁵
- Est-ce universel? Ce livre est-il accepté par toutes les églises ortho-doxes du monde connu?
- Est-ce cohérent? Ce livre est-il en accord avec la vision de Dieu telle qu'elle est exprimée dans l'Ancien Testament? La Parole de Dieu ne se contredit jamais.

Ce ne furent pas les pères de l'Église qui forgèrent la Bible. Ils ont simplement attesté les livres qui furent inspirés par le Saint-Esprit. De même que le Saint-Esprit s'en chargea de la rédaction des Saintes Écritures, il s'assura de la supervision de la fixation du canon.

En 190 après J.-C., le Canon de Muratori incluait la plupart des livres du Nouveau Testament actuel. Cette liste n'était pas complète et comprenait deux livres qui furent rejetés par la suite. Cependant, le canon de Muratori montre que le Canon néotestamentaire était presque

⁵³ Jude 1:18-22.

⁵⁴ Si vous voulez en savoir plus sur une réponse biblique à ces faux évangiles, vous pouvez lire Darrell L. Bock, *The Missing Gospels* (Nashville: Thomas Nelson Books, 2006).

⁵⁵ La plupart des livres du Nouveau Testament furent écrits par des apôtres. Les exceptions sont des livres étroitement liés aux apôtres: Marc était le disciple de Pierre qui mit par écrit les souvenirs de l'apôtre; Luc suivait Paul dans ses voyages; Timothée était un disciple de Paul; Jacques et Jude étaient des demi-frères de Jésus qui furent intégrés dans le cercle des apôtres.

complet au deuxième siècle. Mais il a fallu attendre le quatrième siècle pour qu'il soit complet. En 367, Athanase, évêque d'Alexandrie, rédigea une lettre pascale contenant une liste complète des livres du Nouveau Testament. En 393 et 397, des conciles ecclésiastiques tenus à Hippone et Carthage confirmèrent le même canon.

Par ailleurs, si les fausses doctrines de Marcion montrèrent la nécessité de *définir le canon*, le mouvement des nouveaux prophètes dirigé par Montanus fit ressortir la nécessité de *fixer le canon*. Au milieu du deuxième siècle, l'Église avait besoin de renaissance. L'enthousiasme de l'Eglise primitive s'estompait, tandis que le mode de vie de certains chrétiens se rapprochait de plus en plus du monde. Pendant que l'Église tentait d'évangéliser la culture païenne, certains chrétiens commençaient à penser et à agir comme le monde païen.

En 160 de notre ère, Montanus, un chrétien originaire d'Asie Mineure (la Turquie actuelle) initia un mouvement appelant l'Église à un retour à la discipline spirituelle et insistant sur le Saint-Esprit. Si le message de Montanus s'était arrêté à l'appel à se séparer du monde, à l'autodiscipline et à la soumission à la direction du Saint-Esprit, il aurait pu amorcer un véritable réveil. Cependant, lui et deux «prophé-tesses» (Prisca et Maximilla) se mirent à donner des prophéties qu'ils disent obtenir du Saint-Esprit lorsqu'ils sont en extase. Montanus et ses partisans sont devenus connus sous le nom de «nouveaux prophètes».

Deux problèmes se sont posés avec les montanistes:

- Les nouveaux prophètes ont fait de fausses prédictions. Or d'après Deutéronome 13: 1-5, il devint clair que le Saint-Esprit n'était pas la source de leurs prophéties.
- Les exigences des nouveaux prophètes dépassaient les normes morales de la Bible. Comme les gnostiques, les montanistes interdisaient le mariage. Ils jeûnaient de manière excessive et se livraient à des pratiques ascétiques pour se préparer au retour de Jésus.

Certaines églises considéraient Montanus comme un hérétique au même titre que Marcion, mais d'autres étaient plus clémentes à son égard.⁵⁶ Cependant, l'Église dans son ensemble rejeta les enseignements de Montanus et de ses disciples. La revendication de la nouvelle révélation par les nouveaux prophètes donna une autre motivation à la création d'un canon du Nouveau Testament. En «fermant le canon» (déclarant qu'aucun autre livre apostolique ne serait écrit), l'église empêchait des hommes comme Montanus de placer les prophéties personnelles au-dessus des Écritures.

L'Église rejeta les fausses assertions de Montanus et de ses disciples. Elle ne nia point l'œuvre du Saint-Esprit, mais elle reconnut que certaines interventions du Saint-Esprit au premier siècle ne se répètent plus au cours des siècles suivants. Durant la période apostolique, le Saint-Esprit inspira la rédaction des Écritures: «C'est poussés par le Saint

⁵⁶ Même Tertullien, un défenseur de la théologie orthodoxe, devint un partisan de Montanus. Il était attiré par l'accent de Montanus sur le réveil et l'autodiscipline.

Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.»⁵⁷ Mais par la suite, Il opéra son œuvre d'illumination de sa Parole dans l'esprit des lecteurs, comme l'indique ce verset : «Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité».⁵⁸

Le Canon du Nouveau Testament est...
Apostolique: chaque livre eut pour auteur un apôtre ou l'associé d'un apôtre
Universel: L'Église entière accepta tous les livres canonisés
Cohérent: aucun livre ne contredit la révélation biblique antérieure
Fermé: aucun nouveau livre ne sera ajouté au canon

Réponse À L'hérésie: La Structuration De L'Église

Dans les lettres de Paul, il est fait mention des fonctions de diacre, d'évêque et d'ancien.⁵⁹ Ces officiers assuraient la direction des églises locales. Celles-ci se réunissaient pour le culte généralement dans des maisons privées, et la structure organisationnelle en dehors de l'église locale était quasi inexistante.

Vers le deuxième et le troisième siècle, une certaine organisation entre les églises vit le jour. Des réunions de culte tenues dans des temples construites à cet effet supplantèrent progressivement les réunions des maisons privées. Un évêque (parfois appelé surveillant) supervisait toutes les églises d'une ville, et on nommait des anciens à la tête de l'église locale. Les évêques sont devenus connus sous le nom de «papes» (latin pour «pères»)⁶⁰. Ils étaient responsables de guider l'église vers une obéissance fidèle à l'Écriture. Des controverses telles que la lutte contre le gnosticisme renforcèrent le pouvoir de contrôle des évêques, car ils étaient considérés comme l'autorité finale en matière de doctrine.

Mais l'histoire nous montre que le renforcement du pouvoir des évêques avait ses avantages ainsi que ses inconvénients. L'avantage est la préservation de l'ortho-doxie contre les attaques des hérétiques. Irénée a écrit: « La tradition des apôtres est conservée grâce à la succession légitime des évêques. »⁶¹ Il croyait que les évêques et les dirigeants d'église pouvaient mieux protéger la vérité de l'Évangile. Lorsque de faux docteurs tels qu'Arius gagnaient en popularité au quatrième siècle, c'était des évêques orthodoxes tels qu'Athanase qui s'impliquaient de la partie pour renverser leur enseignement hérétique.

⁵⁷ 2 Pierre. 1:21.

⁵⁸ Jean 16:13.

⁵⁹ 1 Tim 3:1-13; 5:19.

⁶⁰ Finalement, le pape de l'église à Rome était considéré comme la plus haute autorité de l'Église catholique romaine. Ce pape a revendiqué l'autorité sur les évêques de toutes les autres églises locales.

⁶¹ Cité par Timothy Paul Jones, *Christian History Made Easy* (CA: Rose Publishing, 2009), 28.

Cependant, il est toujours un danger lorsque l'être humain se voit attribuer un pouvoir illimité. D'abord, les évêques se sont vu attribuer le pouvoir de régler les différends doctrinaux, puis le pouvoir de pardonner les péchés, pour être enfin considérés comme des médiateurs entre les chrétiens laïcs et Dieu. Cela allait bien au-delà du rôle d'évêques et d'anciens de l'Église du Nouveau Testament.

Depuis la Réforme, le monde chrétien partage trois points de vue à propos de l'autorité des évêques.

- Certains mouvements de «retour à la Bible» insistent pour que l'Église d'aujourd'hui adopte le modèle de l'église apostolique. Un tel modèle encourage la présence d'anciens à la tête de chaque église locale et l'annulation des structures dénominationnelles au-delà de l'église locale.
- Certains chrétiens soutiennent que la structure de l'église doit être flexible afin de pouvoir résoudre efficacement les problèmes de chaque nouvelle génération. Le modèle des Actes, disent-ils, était approprié pour l'église du premier siècle mais n'est pas un modèle applicable aujourd'hui.
- Les leaders de l'Église catholique et de l'Église orthodoxe orientale enseignent que l'attribution de l'autorité aux évêques était guidée par le Saint-Esprit, elle constitue donc une ordonnance permanente pour l'Église.

Réponse À L'hérésie: Les Credo

La troisième réponse à des hérésies telles que le gnosticisme et le docétisme eut été de définir soigneusement la doctrine chrétienne pour les nouveaux convertis. Des déclarations du Nouveau Testament telles que «Jésus est Seigneur» et «Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire» sont des comptes rendus apostoliques de la foi chrétienne.⁶² Ces déclarations firent sans doute partie de la liturgie baptismale du premier siècle.

Après la controverse de Marcion, les dirigeants chrétiens commencèrent à poser des questions plus détaillées aux candidats au baptême afin de s'assurer qu'ils comprenaient les doctrines essentielles de la foi chrétienne. Ces déclarations de foi sont connues sous le nom de «règle de foi» ou de «credo». Le credo le plus utilisé aujourd'hui est le credo des

Croyez-vous en Dieu le Père, le Père tout-puissant?

Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, a été crucifié sous Ponce Pilate, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, et est monté au ciel, assis à la droite du Père, et reviendra pour juger les vivants et les morts?

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la Sainte Église et à la résurrection de la chair?

- Forme primitive du credo des apôtres

⁶² Phil. 2:11 et 1 Tim. 3:16.

apôtres, apparu pour la première fois comme confession baptismale au deuxième siècle de Rome.

Un autre résumé des premières croyances chrétiennes était le symbolisme du poisson. Le mot grec pour poisson était *ἰχθὺς* (*ichthus*). Chaque lettre représentait pour les premiers chrétiens un aspect de la croyance en Jésus de Nazareth. Le symbole du poisson est devenu un simple «credo» pour les premiers chrétiens: Jésus-Christ, le Fils de Dieu et notre Sauveur.⁶³

ἰ = Iesous (Jésus)
χ = Christos (Christ)
θ = Theou (de Dieu)
ύ = Uios (Fils)
ς = Soter (Sauveur)



Personnalité chrétienne à connaître: Irénée, évêque de Lyon (v.130-202)

Irénée était évêque de la ville de Lyon, en France. Etant jeune homme, il étudia au pied de Polycarpe puis Justin Martyr.

En 177 ap. J.-C., Irénée vivait à Lyon lorsque Marc Aurèle autorisa le massacre de chrétiens dans cette région. À l'époque, Irénée s'absentait de chez lui pour porter une lettre à Rome concernant l'hérésie de Montanus. À cause de cela, il échappa au martyre. Quarante-huit chrétiens de Lyon furent torturés et exécutés lors de cette persécution. À son retour, Irénée devint le nouvel évêque de Lyon et entreprit la reconstruction de l'église.

En tant que pasteur, Irénée croyait qu'il avait deux responsabilités majeures: prendre soin du troupeau et le protéger de l'hérésie. Loin de procéder à l'invention de nouvelles doctrines, il s'efforça d'être fidèle à l'Évangile qu'il avait reçu de Jean par l'intermédiaire de Polycarpe.

Pourquoi Irénée est-il important dans l'histoire de l'Église?

(1) Irénée confirma l'importance du canon néotestamentaire.

Irénée fut l'un des premiers auteurs à affirmer que les quatre Évangiles étaient des textes inspirés. Il le fit en réponse à l'enseignement de Marcion qui rejeta Matthieu, Marc et Jean. Les écrits d'Irénée citent vingt et un des vingt-sept livres du Nouveau Testament. En réponse aux critiques modernes qui prétendent que le canon du Nouveau Testament a été «inventé» tardivement, Irénée prouve que le canon était connu très tôt dans l'histoire de l'Église.

(2) Irénée valorisa l'unité de l'Église.

Pour contrecarrer les hérésies, Irénée soulignait deux éléments: le canon du Nouveau

⁶³ Image: "ICTHUS", retrieved from <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:ICTHUS.gif>, public domain.

Testament et l'autorité des anciens de l'Église. Il soutint que l'unité des évêques constituait un bouclier de protection contre les fausses doctrines.

Irénée valorisa l'unité de l'Église. Lors du conflit sur la date à retenir pour la célébration de la Pâque, Irénée demanda à l'évêque de Rome de ne pas s'opposer aux chrétiens orientaux qui célébraient la Pâques à une date différente de celle retenue par l'Église occidentale.

L'ouvrage *Contre les hérésies*, le livre le plus populaire d'Irénée, était écrit pour réfuter l'hérésie gnostique. Les gnostiques prétendaient disposer d'une tradition orale secrète sur Jésus, mais Irénée les répondit que la seule véritable tradition chrétienne était l'Évangile transmis des apôtres aux évêques.

Malheureusement, les écrits d'Irénée sur l'autorité de l'Église furent par la suite utilisés pour justifier la suprématie de l'Église catholique romaine sur les chrétiens. Des auteurs catholiques romains interprétèrent les idées d'Irénée bien au-delà de ce qu'il voulut dire. Irénée affirmait que l'autorité de l'Église reposait sur sa fidélité aux doctrines enseignées dans le Nouveau Testament. Les papes catholiques déformèrent sa pensée en vue de conserver leur ascendancemême quand ils avaient abandonnés les doctrines fondamentales du Nouveau Testament. C'était un terrible abus à l'égard de l'enseignement d'Irénée.

(3) Irénée enseigna l'importance de la doctrine de l'Incarnation.

Les gnostiques soutenaient que Dieu ne s'était pas révélé sous une forme humaine. Irénée leur répondit que l'Incarnation est au cœur de l'Évangile. En devenant l'un de nous, Dieu nous a permis de devenir comme lui. Plus que d'être «considérés» comme justes devant Dieu, l'enseignementd'Irénée souligna le fait que les enfants de Dieu peuvent «devenir» justes. La promesse de Dieu de nous rendre à son image se révélait possible à cause de l'Incarnation. À une période où les théolo-giens libéraux soutiennent que nous pouvons suivre les enseignements éthiques de Jésus sans croire qu'il est le Fils de Dieu, Irénée nous rappelle que la *vie* et l'*ensei-gnement* de Jésus ne peuvent être séparés.

La vie et le ministère d'Irénée illustrent la réaction des dirigeants du deuxième siècle face à l'hérésie. Ils ripostèrent en insistant sur la vérité du Nouveau Testa-ment et l'autorité de l'Église. Au siècle suivant, l'Église allait confirmer ces ensei-gnements à travers les Credo. L'ensemble de ces trois sources d'autorités (le Canon, la structure de l'Église et les Credo) sont devenues le moyen de défense de l'Église contre les fausses doctrines.

► Laquelle des trois réponses à l'hérésie (le Canon, la structure de l'Église et les Credo) a le plus grand impact sur votre église aujourd'hui?

Bien gérer les différences

Alors que l'Église nouvellement née s'accroissait, des conflits liés à une différence culturelle entre ses membres allaient surgir. Les Juifs parlant le grecse plaignaient du fait que leurs

veuves étaient traitées différemment des veuves Juifs de langue hébraïque.⁶⁴ Avec l'expansion de l'Église dans le monde des Gentils, les conflits se multiplièrent. Un concile se réunit donc en 49 de notre ère pour discuter de questions liées à la conversion des Gentils.⁶⁵

Au troisième siècle, un certain nombre de différences pouvaient être constatées au sein de l'Église. Parmi ceux-ci:

Le Baptême

- Dans certaines églises, les nouveaux croyants étaient baptisés peu après la conversion.
- Dans d'autres églises, les nouveaux croyants devaient passer une année entière dans l'instruction avant le baptême.
- Dans certaines églises, on baptisait les petits enfants.

La Célébration De La Pâques

Au deuxième siècle, il y eut un débat dans le monde chrétien à propos de la date appropriée pour la célébration de la Pâques. Les chrétiens de la partie orientale de l'Empire romain célébraient la résurrection lors de la Pâque juive. Les chrétiens de la partie occidentale de l'Empire la célébraient le dimanche après la Pâque.

Polycarpe (évêque de Smyrne à l'est) et Anicet (évêque de Rome) se rencontrèrent pour discuter de cette question. Ils ne purent s'entendre sur la date, mais ils admirent que cette divergence d'opinion ne diviserait pas les églises. Malheureusement, les évêques postérieurs n'étaient pas aussi engagés à conserver l'unité de l'Église. Pendant un certain temps, la controverse de la date de la célébration de la Pâques divisa l'Église d'Orient et l'Église d'Occident. Quel fait surprenant ! Une église fondée sur la foi en la résurrection, est divisée sur la date de la célébration de la résurrection!

L'Église reconnut que les controverses ne sont pas toutes identiques. Certaines doctrines (telles que le gnosticisme et le docétisme) impliquaient le rejet de la vérité biblique. L'Église refusa de tolérer ces hérésies. Certaines questions (comme l'administration du baptême et la célébration de la Pâques) impliquaient des différences d'interprétation de la Bible. Pour ces questions, l'Église tolérait *généralement* des points de vue différents. Il se peut que les chrétiens de même confession se réunissent entre eux pour le culte sans rejeter la foi de leurs adversaires.

► Face aux désaccords en matière de doctrine ou de pratique, les chrétiens du premier siècle avaient à répondre à cette question cruciale: « Une telle doctrine ou pratique, est-elle une hérésie ou une divergence d'opinion acceptable? » « Quelles sont les différentes

⁶⁴ Actes 6.

⁶⁵ Actes 15.

interprétations bibliques qui divisent les églises actuelles? » « Comment pouvez-vous rester fidèle à votre compréhension de l'Écriture, tout en conservant l'unité dans le corps de Christ? »

Une autre controverse: apostasie et régression

Retour À L'apostasie Devant La Menace De La Persécution

L'an 247 marqua les mille ans d'existence de la ville de Rome. On organisa une grande célébration pendant trois jours au cours duquel des sacrifices furent offerts aux dieux romains. Les chrétiens assurément ne participaient pas aux sacrifices. Quelques mois plus tard au cours de la même année, une peste décima Rome. Les Romains blâmèrent les chrétiens pour la peste. Ils croyaient que les dieux étaient en colère parce que les chrétiens avaient refusé de leur offrir des sacrifices.

En réponse, l'empereur Dèce se mit à persécuter les chrétiens qui refusaient de sacrifier aux dieux. Chacun devait obtenir un «certificat de sacrifice» attestant qu'il avait sacrifié aux dieux. De nombreux chrétiens furent tués au cours de cette période de persécution de quatre ans qui prit fin avec la mort de Dèce en 251.

Pour échapper au martyre, de nombreux chrétiens prirent la fuite. D'autres s'obtinrent de faux certificats ou s'apostasièrent en sacrifiant aux dieux. Comme on le verra, la restauration des apostats repentants eut pour conséquence un conflit chronique au sein de l'Église.

La Rétrogradation Due Au Péchés Volontaire

Au deuxième siècle, le responsable romain Plinie dit à l'empereur Trajan qu'il ne pouvait trouver rien de répréhensible moralement chez les chrétiens qu'il avait examinés. De même, Justin déclara que la pureté des chrétiens le convainquit de la vérité de l'Évangile.

Cependant, la situation n'était plus la même au IIIe siècle. Alors que Montanus s'était trompé sur certains points dans sa doctrine, il avait raison d'insister sur la nécessité d'un réveil spirituel au sein de l'Église. Beaucoup de chrétiens étaient moins engagés que ceux du premier siècle, provoquant ainsi l'intrusion du péché et la rétrogradation.

Certains membres d'église abandonnèrent la foi pour éviter la persécution. D'autres se rendaient coupables d'immoralité sexuelle ou de péchés graves. Alors que les chrétiens étaient toujours tentés de revenir en arrière, l'Église du troisième siècle était plus faible que l'Église primitive. Cette faiblesse se manifesta dans la généralité de la rétrogradation des membres.

La Réponse De L'Église À L'apostasie Et À La Rétrogradation

Le retour des membres ayant renié Christ face à la persécution ou commis de graves péchés volontaires souleva des questions difficiles pour l'Église.

- La grâce pardonnante de Dieu surpasse-t-elle le pire des péchés des hommes?

- Y a-t-il des péchés impardonnables?
- Si une personne est pardonnée par Dieu, peut-on la rétablirimmédia-tement dans l'église?
- Si l'église accueille à bras ouvert les pécheurs repentants, ne sera-t-elle pas tolérante à l'égard de ceux qui pêchentvolontairement?

Alors que les chrétiens s'accordaient pour dire que Dieu pardonnerait à un rétro-grade repentant, au cours des deux premiers siècles, de nombreuses églises refusaient de restaurer ceux qui avaient commis l'un de ces trois péchés: l'immo-ralité sexuelle, le meurtre ou l'apostasie. Ceux qui avaient commis ces péchés n'étaient pas autorisés à prendre la Cène, même après avoir repenti.

Au troisième siècle, les évêques commencèrent à adoucir cette politique. Calixte, évêque de Rome de 217 à 222 ap. J.-C., acceptait de restaurer dans l'église les adultères repentants. Il revendiqua le droit de le faire en affirmant que l'église de Rome avait le pouvoir de lier et de délier les péchés. Ce fut une étape majeure dans la formation de «l'Église catholique romaine» dont l'évêque revendiquerait le droit d'autorité sur tout le christianisme.

Si la persécution de Dèce ne dura que quatre ans, les problèmes qu'elle engendra par la suite durèrent beaucoup plus longtemps. Après la mort de Dèce, certains membres d'église ayant commis l'apostasie voulaient retourner à l'église. Beaucoup de chrétiens estimaient que ceux qui avaient renié la foi pendant la persécution ne devraient pas être acceptés au sein de l'église.

Cependant, Cyprien, évêque de Carthage de 249 à 258, demanda à l'église de réintroduire toute personne qui faisait preuve d'une repentance sincère. Dans le système de réinsertion qu'il proposa, ceux qui sacrifiaient aux dieux après avoir été torturés étaient rapidement rétablis dans l'église. Mais ceux qui avaient offert des sacrifices sans être torturés étaient disciplinés plus sévèrement et devaient con-fesser leur faute publiquement devant la congrégation.

La proposition de Cyprien conduit à la mise en place d'un système de pénitence auquel était soumis le repentant avant d'être autorisé à participer à la table du Seigneur. Au fil du temps, cette proposition se transforma progressivement et déboucha sur le système de pénitence de l'Église catholique et la pratique de l'indulgence auxquels s'opposa Martin Luther.

► Quel processus suivez-vous pour restaurer un rétrograde de l'église? Le processus de discipline de votre assemblée classifie-t-il les péchés volon-taires en fonction de leur gravité et de leur récurrence?Assure-t-il la restauration d'un rétrograde qui s'est réellement repenti?

Apostasie Des Dirigeants D'Église: La Controverse Donatiste

Un plus grand conflit impliquant des évêques qui s'étaient apostasiés lors des persécutions

de Dioclétien (303-312) menaçait l'Église.⁶⁶ Donatus, évêque de Carthage à partir de 313, insistait sur l'acte de rebaptiser le clergé rétrograde, sans quoi, soutint-il, leur ministère était invalide. Par exemple, les baptêmes administrés par ces évêques ne devraient pas être ratifiés par l'église. Ce fut un problème grave pour les profanes. Ils craignaient d'être repoussés par l'église à cause de l'échec de leur pasteur!

La «controverse donatiste» cristallisa une division dans l'Église qui dura plusieurs décennies. Alors que les donatistes soutenaient qu'un baptême ou une communion d'un «faux évêque» était invalide, la plupart des églises décidaient que l'autorité en matière de baptême ou de communion provenait de l'Église et non du pasteur. Pour cette raison, même si le baptême était administré par un *traditeur*, la personne était toujours baptisée aux yeux de Dieu. Par conséquent, aucun «rebaptême» n'était nécessaire. Ceci devint la pratique à travers l'histoire de l'Église.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

La plupart des plus grandes menaces pour l'Église viennent de l'intérieur. Lorsque l'Église faisait face à des hérésies enseignées par certains de ses propres membres, elle apprit à rester fidèle au message apostolique du Nouveau Testament.

Les pères de l'Église primitive excommunièrent des enseignants comme Marcion qui s'était tourné vers l'hérésie. Une des menaces à l'orthodoxie était de séparer le «message spirituel» de Jésus de sa vie terrestre. Des hommes comme Marcion pensaient pouvoir enseigner une partie du message biblique tout en ignorant les autres. Les credo montrent que la croyance en le Jésus historique constituait le test de la véritable croyance chrétienne.

Ces défis refont surface au XXI^e siècle. Une fois encore, certains érudits tentent de séparer l'enseignement de Jésus des faits historiques de son existence, de sa mort et de sa résurrection. Ils se servent des faux «Évangiles» tels que «l'Évangile de Thomas» pour enseigner un message gnostique qui a séduit plus d'un.

Il faut que l'Église continue à résister face à toute fausse doctrine à l'heure actuelle. À l'instar des pères de l'Église, nous devons nous en tenir aux vérités du christianisme et rejeter les hérésies qui sapent la foi. Les pères de l'Église préféraient d'être martyrisés que de nier la foi. De même, les chrétiens contemporains sont appelés à suivre leur exemple et à rester fidèles jusqu'à la mort.

⁶⁶ Les évêques apostats étaient appelés *traditores*, mot latin de la même racine que traître ou trahison.

Leçon 3 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ⁶⁷	Événements Clés
90-150	La propagation du gnosticisme
190	Le canon de Muratori répertorie la plupart des livres du Nouveau Testament, à l'exception de l'Épître aux Hébreux, l'Épître de Jacques et les Épîtres de Pierre.
303-313	L'ère des martyrs sous Dioclétien.
313	L'édit de Milan promulgué par l'empereur Constantin fait du christianisme la religion officielle de l'empire romain.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Irénée (v. 130-202). L'un des leaders les plus influents de l'Église primitive. Son ouvrage « Contre les hérésies » dénonçait et réfutait le gnosticisme. Sa contribution à la formation du canon et à l'élaboration de la doctrine de l'incarnation est aussi reconnue.

Justin Martyr (100-165). Le plus important apologiste chrétien de l'Église primitive. Il fit usage de la philosophie grecque pour expliquer le christianisme à des incroyants.

Marcion (décédé en 160). Promu une forme de gnosticisme. Son hérésie poussa les dirigeants d'église à établir le canon du Nouveau Testament.

Montanus (décédé vers 175). Leader d'un groupe dénommé les «nouveaux prophètes». Il insistait sur la nécessité d'un réveil et d'une discipline spirituelle. Il fit également des prédictions prophétiques qui se sont révélées fausses.

Origène (185-254). Évêque d'Alexandrie. Bien qu'il ait rejeté le gnosticisme, il embrassa de nombreuses idées philosophiques grecques qui furent à la base de l'inspiration des gnostiques. Il interprétait allégoriquement des passages difficiles de la Bible afin de pouvoir les expliquer.

Tertullien (160-225). Leader chrétien originaire de l'Afrique du nord. Il défendit la doctrine orthodoxe contre le modalisme –doctrine selon laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas des personnes distinctes.

⁶⁷ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

Devoirs de la leçon 3

(1) Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (100-313).

(2) Que l'étudiant(e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Irénée ou Tertullien. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- Application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 3 Questions du test

1. L'hérésie appelée _____ enseigne que la matière physique est mauvaise.
2. L'hérésie appelée Docétisme fut propagée par _____.
3. Le «père de la théologie latine» s'appelait _____.
4. Les trois «règles» pour la formation du canon du Nouveau Testament étaient:
 - a) Est-ce _____ ?
 - b) Est-ce _____ ?
 - c) Est-ce _____ ?
5. Au deuxième siècle, _____ initia un mouvement qui accentuait sur la discipline et la soumission au Saint-Esprit. Cependant, ses fausses prophéties discréditèrent son mouvement.
6. Ce mouvement dirigé par _____ fit valoir que la communion ou les baptêmes accomplis par des évêques apostats n'étaient pas valables.
7. _____ était un évêque du deuxième siècle qui confirma le canon et enseigna l'importance de l'incarnation.
8. En 367, Mgr _____ écrivit une «lettre de Pâques» contenant une listes des livres du canon du Nouveau Testament.

Leçon 4

L'âge Des Crédo Et Des Conciles:

Ad 313-410

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Saisir les avantages et les inconvénients de l'officialisation du christianisme dans l'Empire romain.
- (2) Reconnaître la contribution des Conciles dans la formation de la doctrine.
- (3) Valoriser l'importance pratique de la christologie développée par les Conciles.
- (4) Apprécier la contribution des chrétiens tels qu'Ambroise, Athanase, Jérôme et les Cappadociens.

Leçon

Dans la leçon 3, nous avons étudié la réponse de l'Église à l'hérésie. Grâce à la fixation du canon, la nomination des évêques et la confirmation des Credo, l'Église parvint à définir l'orthodoxie à la lumière de l'enseignement biblique. Les leçons 4 et 5 étudieront le processus de développement des Credo à travers une série de conciles qui traitaient divers problèmes doctrinaux. Certains de ces problèmes doctrinaux concernaient la nature de Jésus-Christ. Les chrétiens se posaient des questions comme:

- « Quelle est la relation entre le Père et le Fils? »
- « Jésus avait-il deux volontés - une volonté divine et une volonté humaine? »
- « Jésus était-il pleinement humain? »

Bien qu'apparemment ces questions relèvent de simples théories, elles constituent donc l'essence même de l'Évangile. Comme nous le verrons plus loin, les *œuvres de Jésus* étaient directement liées à sa *personnalité*. L'œuvre expiatoire de Christ reposait sur son identité en tant que Dieu et homme véritable. Ces questions furent traitées dans des Credo rédigés par différents conciles ecclésiastiques œcuméniques.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
313	L'édit de Milan
325	Concile de Nicée
367	La lettre pascale d'Athanasie
397	Confirmation du Canon du NT par le Concile de Carthage
410	La chute de Rome

La conversion de Constantin

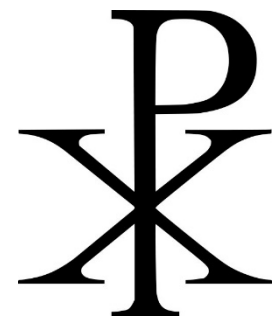
Au deuxième siècle, l'Empire romain était confronté à de sérieux problèmes menaçant sa stabilité. Seulement au troisième siècle, trente empereurs se succédèrent sur le trône. Les familles des empereurs étaient souvent tuées par des concurrents.

En 284, Dioclétien prit le pouvoir et apporta une nouvelle stabilité à l'Empire. Il gouverna pendant vingt ans et restaura la suprématie romaine. Cependant, au cours des dernières années de son règne, Dioclétien institua une persécution systématique des chrétiens. On ignore la cause d'un tel revirement dans la politique de l'empereur, bien que certains historiens pensent qu'il était jaloux du fait que les chrétiens étaient plus fidèles à Christ qu'à César. Il était particulièrement méfiant des soldats chrétiens qui juraient leur ultime allégeance à Jésus.

Dioclétien et Galère, l'un de ses généraux, exécutèrent des milliers de chrétiens pour leur foi. Ils chassèrent de l'armée romaine tous les chrétiens. Ils démolirent les temples et brûlèrent les textes sacrés des chrétiens.

Galère succéda à Dioclétien sur le trône impérial et il persécuta la religion chrétienne tout au long de son règne. Cependant, sur son lit de mort, il reconnut avoir échoué, car la majorité des chrétiens restaient fidèles face à la persécution. L'un des derniers décrets de Galère accordait la liberté de culte aux chrétiens.⁶⁸

Après la mort de Galère, deux généraux, Constantin et Maxence luttaient pour le contrôle de l'Empire. En 312, l'armée de Constantin affronta celle de Maxence à Rome. Selon une légende, la veille de la bataille, Constantin aurait eu une vision d'une croix et, aurait entendu une voix lui



Le symbole décorant la bannière de Constantin représentait les deux premières lettres (Chi-Rho) de "Christ" en grec

⁶⁸Image: "Simple Labarum" by Арман Балуні, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Simple_Labarum.png, public domain.

disant: «Par ce signe, tu vaincras.» Le lendemain, l'armée de Constantin battit Maxence et entra triomphalement dans la ville de Rome sous le symbole d'une croix.

Un an plus tard, l'édit de Milan de Constantin autorisait «les chrétiens et tous les hommes à adorer à leur guise, afin que la divinité qui vit dans les cieux soit clément à notre égard».

Eusèbe, évêque de Césarée, est considéré comme le «père de l'histoire de l'Église», puisqu'il fut le premier à rédiger un document historique sur l'Église. Eusèbe vivait pendant le règne de Constantin et croyait que Dieu utilisait l'empereur pour introduire un «nouvel âge de délivrance» dans le monde. Son rapport sur la joie qui anima les chrétiens à l'annonce de l'édit de Constantin est touchant : «Toute la race humaine a été libérée de l'oppression des tyrans. Nous, en particulier, qui avons placé nos espoirs dans le Christ de Dieu, notre une joie est indescriptible. »

En 325, Constantine réunit 300 évêques à Nicée pour discuter de la doctrine chrétienne orthodoxe. Imaginez ce revirement: certains évêques réunis lors de cette réunion organisée par l'empereur avaient été persécutés par l'ancien empereur quinze ans plus tôt. L'un des évêques avait perdu son œil pendant la torture, et un autre l'usage de ses mains. À présent, ces évêques étaient en position de pouvoir.

Peu de temps avant sa mort en 337, Constantin se fit baptiser. Après son baptême, il refusa de porter la robe impériale de couleur violette pour porter la robe blanche baptismale jusqu'à sa mort.

Constantin accorda des faveurs spéciales aux évêques et son rôle de médiateur dans les conflits ecclésiastiques grandit. « Le christianisme devint à la fois la voie menant vers Dieu et un moyen d'unifier l'Empire.»⁶⁹ Pendant les 1200 prochaines années, l'Église et l'État seraient intimement liés.

Les actes de Constantin engendraient des opportunités ainsi que des menaces. D'une part, l'édit de Milan mit fin à la persécution; l'Église d'alors pourrait se développer sans opposition ; les fonctionnaires se convertissaient au christianisme. La «christianisation de Rome» était terminée.

Cependant, le revers de la médaille était bien là. Même avant l'édit de Constantin, les deux tiers des citoyens de Rome étaient chrétiens. Même aux jours de la persécution, le témoignage des chrétiens assurait la croissance de l'Église. Mais après la conversion de Constantin, la passion pour l'évangélisation était à maintes occasions supplantée par la recherche de position et d'influence.

⁶⁹ Mark Noll, *Turning Points*, (MI: Baker Books, 2012), 43.

Le pouvoir de l'évêque de Rome (bientôt appelé 'pape') augmentait progressive-ment jusqu'à devenir absolu, et la structure de l'Église allait sans tarder se rappro-cher de la bureaucratie romaine. Pour répéter Peter Heather, «La romanisation du christianisme» avait commencé.

Dans certaines parties du monde, le mariage entre le christianisme et l'Empire romain rendit l'évangélisation plus difficile. Pour la Perse par exemple, le christia-nisme était la religion de l'ennemi. Comme il a toujours été, le mariage de l'Église avec l'État se révèle très dangereux.

Entre 300 et 400 ap. J.-C., les églises se développèrent rapidement et les chrétiens acquirent un statut social élevé et de la richesse. D'imposants bâtiments (appelés basiliques) supplantèrent la communauté intime des églises de maison. Le culte informel de l'Église primitive céda la place aux cultes liturgiques imitant la splendeur de la cour romaine.

Au 4^{ème} siècle, « le christianisme laissa les catacombes pour prendre sa place dans les palais. Ses pratiquants ne constitue qu'une minorité persécutée au début du 4^{ème} siècle, mais à la fin du siècle, il s'est imposé comme la religion officielle de l'Empire. »
- Bruce L. Shelley

Malheureusement, la prospérité sociale et économique n'est pas toujours une preuve de prospérité spirituelle. Après que l'empereur ait manifesté son soutien au christianisme, certaines personnes rejoignirent l'Église pour améliorer leurs chances de réussite dans la politique ou pour obtenir une promotion sociale. En 380, l'empereur Théodose *exigea* à tout citoyen romain de pratiquer le christianisme. Le témoignage chrétien était devenu une affirmation à caractère politique.

Les chrétiens allaient affronter de nouvelles épreuves durant les années qui suivirent l'édit de Milan. Dans les premiers jours de l'Église, le plus grand défi pour le chrétien était de garder la foi même face au martyre. Au IV^e siècle, les deux dangers majeurs pour les chrétiens étaient les fausses doctrines et un «christia-nisme social» réclamant très peu d'engagement et de conviction.

... Du Passé À Aujourd'hui ...

Lorsque l'Église et l'État sont étroitement liés, les chrétiens jouissent des privilèges et affrontent également des dangers. Ils ont la possibilité d'influencer la société pour la cause du Christ, mais ils sont aussi tentés de compromettre le message de l'Église afin d'obtenir l'approbation des autorités politiques.

► Imaginez que les leaders des églises de maison en Chine emprisonnés en 1995 reçoivent l'invitation en 2020 de devenir les conseillers du président chinois. Quelles seront les opportunités dont l'église bénéficiera ? Quels seront les dangers qui menaceront l'église ? Comment les chrétiens peuvent-ils rester fidèles en période de popularité comme ils le sont en période de persécution ?

► Discutez de la relation entre le christianisme et le gouvernement de votre nation. Avez-vous des occasions d'influencer votre nation pour Christ? Quels sont les dangers auxquels vous êtes exposé dans le cadre de cette relation entre l'Église et l'État?

Le Concile de Nicée

Durant les premiers siècles de l'ère chrétienne, il y eut un vif débat autour de la vraie nature du Christ. L'incarnation est difficile à expliquer; Comment Jésus peut-il être à la fois pleinement divin et pleinement humain?

Certaines mettaient emphase sur l'unité de la divinité. Ce qui a conduit à l'hérésie appelée modalisme. Selon les modalistes, Dieu se révèle selon trois modes différents à travers l'histoire. Tandis que les modalistes voulaient défendre la divinité de Jésus, ils niaient sa pleine humanité.

D'autres personnes soulignaient la distinction entre le Père et le Fils. Arius, évêque d'Alexandrie en Égypte, fut à l'origine de la plus grande controverse au sein de l'Église du quatrième siècle. À l'instar de beaucoup de ses contemporains égyptiens, Arius essaya de combiner les idées philosophiques grecques avec la théologie chrétienne. Comme les Grecs, il croyait que Dieu n'éprouvait pas d'émotion. Arius soutenait que si Jésus était pleinement divin, cela impliquait que Dieu ressentait de la douleur et du chagrin dans la personne de Jésus-Christ. Puisqu'il insistait sur le fait que Dieu ne ressentait aucune émotion, il devait séparer la souffrance de Jésus de Dieu. La solution d'Arius était d'enseigner que Jésus n'était pas le Dieu éternel, mais le premier être créé par Dieu.

Arius affirma que: «Le Fils a un commencement, mais ... Dieu n'en a pas.»⁷⁰ Selon ce point de vue, Jésus était plus qu'humain que divin. Arius résuma sa doctrine dans un cantique:

Le Dieu incréé a fait le Fils,
Le début des choses créées...
Le Fils n'est pas égal au Père,
Ni de la même substance que le Père.

Gloire au Père, au Fils et au
Saint-Esprit. Comme il était au
commencement, maintenant et
toujours, et dans tous les
siècles des siècles. Amen.
"Gloria Patri,"

Arius créa une grande confusion dans l'Église. En réponse, l'empereur Constantin fit réunir 300 évêques à Nicée (un village de la Turquie moderne) pour débattre de la doctrine d'Arius. À Nicée, les évêques résolurent que l'arianisme était une doctrine complètement erronée, et ils conclurent que:

- Jésus est le Dieu véritable
- Jésus est de la même substance que le Père⁷¹

⁷⁰ Cité par Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 100.

⁷¹ L'expression «de la même substance» était importante. En grec, le mot était *homoousios* (la même substance). Certains Ariens ont proposé le mot *homoiousios* (substance similaire ou semblable), suggérant ainsi que Christ était comme le Père, mais pas de la même substance que lui. Arius nia la pleine divinité de Jésus. Pour cette raison, le mot *homoiousios* fut rejeté à

- Jésus a été « engendré », et non créé⁷²
- Jésus s'est fait homme pour nous et pour notre salut

Beaucoup de laïcs ne saisissaient pas la profondeur théologique des débats du Concile de Nicée. Cependant, Ambroise de Milan, un évêque pieux, s'associa à un talentueux musicien, et ensemble, ils résumaient la doctrine orthodoxe de la divinité du Christ dans des hymnes qui étaient chantés et compris par les chrétiens laïcs. L'un de ces cantiques sur la divinité du Christ, est encore chanté durant l'époque de Noël dans des pays anglophones.

Viens, Rédempteur des nations,
Montre comment une vierge accouche,
Et que le monde s'étonne.
Tel devrait être l'enfantement d'un Dieu.

Sans nulle semence d'homme,
Mais par un souffle mystique,
Le Verbe de Dieu s'est fait chair
Et le fruit du ventre a fleuri.

... Du passé à aujourd'hui...

L'hérésie d'Arius est enseignée aujourd'hui par les Mormons et les Témoins de Jéhovah. Ils utilisent Colossiens 1:15 et Hébreux 1: 5-6 pour essayer de prouver que Jésus est une création de Dieu. Si Jésus est une créature de Dieu, alors il n'est pas vraiment Dieu. Cependant, les Écritures enseignent clairement la pleine divinité de Jésus.

Colossiens et Hébreux utilisent un terme juif pour montrer que Jésus existait avant la création de l'homme. Ces textes n'impliquent nullement que Jésus est un être créé, mais témoignent de sa préexistence. Jésus est «le Dieu véritable».⁷³

Nicée.

⁷² Cette résolution signifiait que Jésus ne fut pas créé, mais qu'il était le Fils de Dieu de toute éternité. Il ne fait pas partie de la création. Il est éternel.

C.S. Lewis a expliqué la différence entre «engendrer» et «fabriquer» ou «créer».

Engendrer, c'est être le père de: créer, c'est faire. La différence est la suivante. Lorsque vous **engendrez**, vous engendrez quelque chose du même genre que vous. Un humain engendre des bébés humains, un castor, des petits castors et un oiseau, des œufs qui seront transformés en des petits oiseaux.

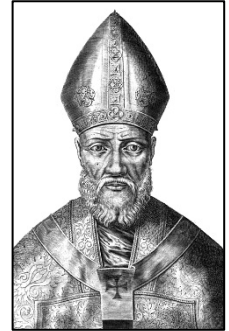
Lorsque vous **fabriquez**, vous fabriquez quelque chose d'une nature différente de vous-même. Un oiseau fait un nid, un castor construit une hutte, un homme fait une statue. S'il a assez de talent, il peut faire une statue qui lui ressemble. Mais ce n'est pas un vrai homme ; il n'en a que la ressemblance. Car cette statue n'a pas la vie. (Adaptation de *Mere Christianity*).

Ce que Dieu engendre, c'est Dieu. Tout comme l'homme engendre l'homme. Ce que Dieu crée n'est pas Dieu, tout comme ce que l'homme crée ne peut être un homme.

⁷³ Pour de plus amples informations à ce sujet, veuillez consulter les leçons sur les Mormons et les Témoins de Jéhovah dans le cours « Religions et Sectes » publié par *Shepherds Global Classroom*.

Personnalité chrétienne à connaître: Ambroise, défenseur de l'orthodoxie (339-397)

Quoiqu'élevé dans une famille chrétienne, Ambroise n'a jamais eu l'intention de devenir pasteur. Il fut gouverneur d'une province italienne avant d'avoir été choisi pour être évêque de Milan après la mort subite de l'ancien évêque. Ambroise ne voulut pas devenir évêque, mais il accomplit fidèlement sa tâche pendant plus de deux décennies.⁷⁴



Vous venez d'apprendre comment Ambroise défendit l'enseignement orthodoxe par rapport à l'hérésie d'Arius. Il réintroduit également le chant en assemblée dans l'Église. Ce fut grâce à l'influence d'Ambroise que les cantiques occupent une place de choix dans nos cultes modernes.

Un autre domaine dans lequel Ambroise assura la défense de l'Église se situa au niveau de la relation de l'Église avec l'État. Après l'édit de Milan de Constantin, les empereurs romains ont tenté d'utiliser l'Église à des fins politiques, mais Ambroise lutta pour empêcher la mainmise de l'État sur l'église.

Lorsque l'empereur chrétien Théodose perpétra le massacre de 7 000 personnes dans la ville de Thessalonique pour se venger d'une émeute, Ambroise écrivit une lettre interdisant à l'empereur d'assister au culte jusqu'à ce qu'il se soit repenti publiquement de ses actes. Ambroise refusait de sacrifier la vérité de Dieu sur l'autel d'un quelconque avantage politique.

Athanase contre le monde

Athanase, assistant de l'évêque d'Alexandrie, était présent au Concile de Nicée. Il passerait le reste de sa vie à défendre la doctrine adoptée à Nicée.

Après la déclaration de foi du Concile de Nicée, Arius et deux de ses évêques refusaient de signer l'affirmation de la divinité éternelle de Jésus. En réponse, le Concile excommunia ces trois hommes de l'Église.

En l'espace de deux ans, Constantin décida de rétablir Arius comme membre à part entière de l'Église, même si Arius

Athanase et l'incarnation

Athanase écrivit un célèbre traité sur l'Incarnation dans lequel il expliquait l'intérêt de la pleine divinité et la pleine humanité de Jésus pour la foi chrétienne. Seul celui qui est pleinement humain peut racheter l'homme de son péché; et seul celui qui est pleinement divin a le pouvoir de nous sauver.

En conséquence, Athanase a montré que la négation de la pleine divinité de Christ équivalait à la négation de la réalité de l'expiation. La controverse de Nicée n'était pas que de la théorie; c'était une bataille qui touchait au fondement même de la foi chrétienne.

- Mark Galli and Ted Olsen,
131 Christians Everyone Should Know

⁷⁴ Image: "S. Ambrosii Episcopi Effigies Ex Antiquis", retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:S._Ambrosii_Episcopi_Effigies_Ex_Antiquis.jpg, public domain.

n'arrêtait pas d'enseigner son hérésie. Constantin était plus préoccupé par l'unité politique que par la pureté doctrinale. Mais Athanase, évêque d'Alexandrie à l'époque, refusa de reconnaître le statut de membre d'Arius. Constantin le fit exiler pour son refus de coopérer. L'hérétique fut rétabli et le défenseur de la vérité exilé. Cet événement illustre les problèmes résultant du mariage entre l'Église et l'État.

Après la mort de Constantin en 337, Athanase retourna à Alexandrie pour reprendre sa place à la tête de l'église. Mais, à cette époque, les disciples d'Arius avaient acquis une certaine influence au sein de l'église. Les leaders qui avaient accepté l'arianisme bannirent à nouveau Athanase. Athanase passerait le reste de sa vie à défendre la foi chrétienne contre les attaques des leaders politiques et religieux.

En 360, Julien «l'Apostat» devint empereur de Rome, succédant ainsi au fils et le petit-fils de Constantin. Julien rejeta le christianisme et révoqua les privilèges que Constantin avait octroyés à l'Église. Athanase défendait l'Église contre la tyrannie de Julien qui le fit exiler de nouveau.

Athanase était exilé à cinq reprises par quatre empereurs romains différents. Ses ennemis tentèrent de le tuer au moins six fois. La phrase, *Athanasius contra mundum*, Athanase contre le monde, résumait assez bien le parcours de sa vie. Il passa au total dix-sept ans en exil pour son attachement à l'orthodoxie et sa conviction que l'Église chrétienne ne devait jamais être au service d'une entité politique.

Athanase et le Canon

En plus de la défense de l'orthodoxie, Athanase apporta une autre contribution importante à l'église. Chaque année, Athanase écrivait une lettre de Pâques aux églises de son diocèse. Ces lettres abordaient des questions importantes pour les églises. La lettre d'Athanase de l'an 367 mentionne les livres qui devaient être considérés comme le «Nouveau Testament». Cette liste de vingt-sept livres fut finalement adoptée par l'ensemble de l'Église chrétienne, formant ainsi le canon du Nouveau Testament. Ce fait n'est pas négligeable, car, en se faisant, Athanase confirma les livres qui font autorité pour la vie et la doctrine chrétienne.

Jérôme et les moines du désert

Après la reconnaissance du christianisme par Constantin, une foule de personnes intégrèrent l'Église. Cependant, beaucoup d'entre elles ne montrèrent pas de signes de conversion réelle. Elles embrassèrent le christianisme comme religion pour des raisons politiques et sociales.

Beaucoup de croyants, ayant remarqué toutes les déviations résultant de l'union de l'Église avec l'empire, se retirèrent dans des régions désertiques pour mener une vie solitaire, abandonnant le confort physique au profit de leurs vies spirituelles. Plusieurs facteurs motivaient les moines du désert:

- Certains moines se retirèrent dans le désert pour lutter contre la tentation. Ils croyaient pouvoir être plus spirituels s'ils évitaient les tentations de la société.

- D'autres voulaient suivre la foi des martyrs. Lorsque le martyre n'était plus une possibilité, ces chrétiens renonçaient au confort de la vie pour exprimer leur dévotion.
- D'autres moines se sentaient appelés à une vie de prière. Sur ce, ils se retirèrent dans les lieux déserts pour se consacrer à l'intercession pour l'Église et la société.

Les moines du désert exercèrent une grande influence sur Athanase. Ce dernier rédigea une biographie du moine Antoine qui incita de nombreux chrétiens à rejoindre la vie monastique. Si certains moines cherchaient l'isolement le plus complet, d'autres se regroupaient en communauté autour des monastères. (Les femmes moines ou nonnes formaient des couvents, mot latin pour «lieu de rencontre».)

Le mouvement monastique, à l'instar de l'élévation du christianisme par Constantin, eut des effets à la fois positifs et négatifs. Positivement, les moines poussaient l'Église à prendre la voix du réveil. À l'époque d'Athanase, les moines du désert préservaient la vérité intacte face aux pressions de l'empereur. Plus tard, au cours du Moyen Âge, les moines seraient les gardiens de l'Écriture et de l'alphabétisation.

Jérôme, né en Italie vers 345 ap. J.-C., était un moine dont les travaux ont eu un impact considérable dans l'histoire de l'Église. Jérôme s'établit à Bethléem en 387 et consacra sa vie à traduire la Bible (qui était en hébreu et en grec) en latin, la langue la plus usitée à l'époque. Sa traduction s'appelait la «Vulgate» (mot latin signifiant «commun»). La Vulgate fut la traduction standard des Saintes Écritures pendant des centaines d'années.

Malheureusement, les monastères reflétaient également les problèmes de l'Église. De même que les sacrifices de l'Ancien Testament étaient devenus des rituels vides, les règles du monachisme se développaient pour remplacer la réalité de la religion du cœur. Au Moyen Âge, les pratiques monastiques telles que les jeûnes excessifs, les pratiques ascètes de mortifications corporelles pour réprimer le désir sexuel, le célibat forcé ainsi que d'autres pratiques perturbaient l'Église. Jérôme enseigna que la mère de Jésus resta vierge toute sa vie. Cet enseignement fut officialisé par l'Église catholique romaine et déboucha sur des notions non bibliques sur le sexe, ainsi que sur une politique interdisant le mariage des prêtres, interdiction qui ne se trouve point dans les Écritures.

L'Évangile arrive en Irlande

Contrairement à la légende populaire, le «irlandais catholique Saint Patrick» n'était ni catholique ni irlandais. Il n'a jamais été canonisé non plus en tant que saint.

Vers l'an 390, Patrick naquit dans une famille chrétienne de la province britannique romaine. Étant adolescent, il fut capturé et emmené comme esclave en Irlande. Il aurait à écrire par la suite sur son séjour en Irlande, que « le Seigneur ouvrit la compréhension de mon incrédulité... afin que je puisse me tourner vers le Seigneur mon Dieu de tout mon cœur». Dès ce jour, Patrick s'adonna à chercher dans la prière la volonté de Dieu pour sa vie. Dans ses *Confessions* autobiographiques, il écrivit: «Prendre soin des troupeaux était ma

besogne journalière, mais je priais constamment.... L'amour et la crainte de Dieu m'enveloppaient de plus en plus.»

Après six ans, Patrick se sauva et retourna en Grande-Bretagne. Dans une histoire semblable à l'appel macédonien de Paul, Patrick entendit la voix d'un homme en Irlande, criant: «Revenez et marchez parmi nous.» Il devint ministre et, vers 432, il retourna comme missionnaire dans la région où il avait été asservi comme esclave. La passion de Patrick pour l'évangélisation amena l'Évangile en Irlande et au-delà.

À cette époque, l'Irlande était considérée comme l'«extrémité de la terre». Elle se situait au-delà des frontières de l'Empire romain. La majorité de la population étaient des païens pratiquant la sorcellerie, la magie et le sacrifice humain. Par le biais de la prédication de Patrick, certains des principaux druides (prêtres païens) s'étaient convertis. Le frère du roi devint chrétien et une église fut établie dans sa région natale. En 447, quinze ans après l'arrivée de Patrick, la plus grande partie de l'Irlande avait entendu l'Évangile.

Le ministère de prédication de Patrick dura trente ans. Au moment de sa mort, Patrick avait implanté près de 200 églises et baptisé 100,000 croyants. Il accordait une grande importance à la vie de disciple authentique, refusant de baptiser tout nouveau converti ne démontrant pas une vie enracinée dans la foi. Il mit en place un réseau de pasteurs pour servir les églises qu'il a implantées.

La plus importante réalisation de Patrick en matière d'évangélisation serait la construction d'une église celtique indigène qui n'était pas une extension de l'église de Rome. Après la mort de Patrick, des missionnaires irlandais allèrent annoncer la Bonne Nouvelle dans le centre de l'Europe, sur les terres éloignées de l'Islande au nord, ainsi qu'en Angleterre, pays d'origine du premier missionnaire ayant évangélisé l'Irlande. Dans les années qui suivirent la mort de Patrick, les plus grands efforts en matière d'évangélisation furent réalisés par des missionnaires irlandais, qui étaient en fait le fruit du ministère de Patrick.

Les « Pères cappadociens »

Après la mort d'Athanase, trois évêques de la Cappadoce (zone de la Turquie moderne) reprirent le flambeau de la défense du Credo de Nicée. À la fin du 4^{ème} siècle, Basile (évêque de Césarée), son frère Grégoire (évêque de Nysse) et son ami Grégoire (évêque de Nazianze) écrivirent des ouvrages promouvant la théologie orthodoxe. Les «Pères cappadociens» étaient les principaux théologiens de l'Église d'Orient.

Basile (v.330-379) et sa sœur Macrine fondèrent des couvents et des monastères. Ils interdisaient les jeûnes excessifs et l'automortification que les moines du désert imposaient aux autres. Ils construisaient leurs monastères dans les villes au lieu de se retirer dans des zones désertiques. Basile croyait que les chrétiens étaient appelés à vivre en communauté et non le contraire, et que l'on ne pouvait obéir à de nombreux commandements de Jésus en dehors d'une communauté. Il fut le premier à introduire dans la vie monastique sept

périodes de prière chaque jour. Cet horaire encouragea les moines à prier ensemble et à s'édifier les uns les autres spirituellement.

La plus importante contribution de Basile serait son emphase sur le devoir des moines et des nonnes de manifester leur amour du prochain par le service. Basile construisit des hôpitaux, des maisons d'accueils pour les lépreux, des écoles et des auberges pour les étrangers en déplacement. Les nonnes et les moines cultivaient la terre et produisaient des objets manufacturés. Ils vendaient ces objets et donnaient les profits aux pauvres. Basile croyait que nous servons Christ en servant les autres.

Les cappadociens s'opposaient farouchement à l'arianisme. En 370, Basile entra en conflit avec l'empereur Valens, très attaché à l'arianisme. L'empereur envoya la garde impériale pour menacer Basile. Basile lui fit dire que la mort n'était pas une menace; il avait hâte de mourir pour Christ. De plus, étant dépourvu de biens, le bannir ou l'emprisonner signifiait très peu pour lui. Basile fit donc sien le témoignage de Paul: «Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain» ⁷⁵

Les premiers chrétiens étaient confrontés à deux hérésies concernant la nature du Christ : l'arianisme qui niait la divinité de Jésus et l'apollinarisme qui réfutait son humanité. Apollinaire, évêque de Laodicée, enseigna que Jésus avait un corps, mais il n'avait pas d'âme. Selon Apollinaire, la nature divine de Jésus «consomma son humanité». Les cappadociens répondirent: «le fait que la divinité s'unit à la chair implique que Jésus n'était pas vraiment humain!». ⁷⁶ Pour que la victoire de Jésus sur la tentation nous soit un modèle, il fallait que Jésus fût un vrai homme.

Théodose, empereur de la partie orientale de l'empire, riposta et convoqua un Concile en l'an 381 de notre ère. Environ 150 évêques se réunirent à Constantinople où ils confirmèrent la résolution du Concile de Nicée. Ils clarifièrent aussi la relation entre la nature divine et la nature humaine de Jésus.

Le Concile de Constantinople approuva une version augmentée de la déclaration de foi adoptée à Nicée. Cette version est connue sous le nom de symbole de Nicée-Constantinople. De nombreuses églises récitent encore ce credo à l'heure actuelle. La section relative à la divinité du Christ stipule:

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles. Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, *engendré, non pas créé*, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.

⁷⁵ Phil. 1:21.

⁷⁶ Citation de Timothy Paul Jones, *Christian History Made Easy* (CA: Rose Publishing, 2009), 50.

Qui pour nous et pour notre salut est descendu du ciel et s'est incarné par le Saint-Esprit de la Vierge Marie *et s'est fait homme...*

En plus d'enseigner la nature de Jésus, les cappadociens ont écrit sur la personne et le ministère du Saint-Esprit. Le Concile de Constantinople ajouta au credo de Nicée une affirmation selon laquelle le Saint-Esprit est une personne divine, tout comme l'est Jésus.

À partir du quatrième siècle, de nombreux chrétiens avaient rejeté l'idée selon laquelle nous pourrions accomplir le mandat de Jésus: «Soyez parfaits comme votre père céleste est parfait».⁷⁷ Un des Cappadociens, Grégoire de Nysse, insista sur le fait que l'exigence d'être parfait était réalisable pour ceux qui croient parce qu'elle venait de Jésus. Il reconnut que le fait d'«être parfait» n'était pas un état de perfection totale où l'on n'avait plus besoin de progresser. Mais la perfection, dit-il, est «une croissance constante dans le bien».⁷⁸ Paul s'est réjoui de constater que «nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.».⁷⁹

Grégoire utilisa ce langage pour montrer que "être parfait", c'est grandir chaque jour à l'image de Jésus-Christ. Par ses écrits sur le Saint-Esprit et la poursuite d'une vie sainte, il a influencé la vision de John Wesley sur la sainteté. Les écrits de Grégoire ont aidé Wesley à comprendre le plan de Dieu pour son peuple.⁸⁰

► Discutez de la définition de la perfection donnée par Grégoire de Nysse. Est-il possible d'avoir un cœur parfait qui continue de croître à l'image de Jésus-Christ? Prêchez-vous cela aux gens que vous servez en tant que ministre? Les membres de votre église veulent-ils expérimenter de toute leur âme une telle perfection?

Grégoire de Nysse sur un cœur non partagé:

«La paix est définie comme l'harmonisation de ceux qui sont divisés. Lorsque nous mettons fin à la guerre civile dans notre nature, nous découvrons la paix véritable. »

⁷⁷ Matt. 5:48.

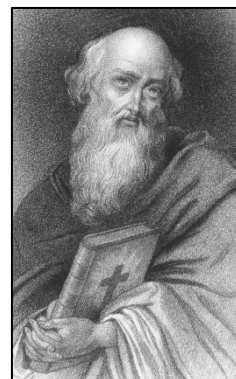
⁷⁸ Paul M. Bassett and William M. Greathouse, *Exploring Christian Holiness, Vol. 2* (MO: Beacon Hill Press, 1985), 81.

⁷⁹ 2 Cor. 3:18.

⁸⁰ Pour une étude approfondie de la doctrine de la sainteté, veuillez vous reporter au cours *Shepherd's Global Classroom*, intitulé « Doctrine et Pratique de la Vie sainte ».

Personnalité chrétienne à connaître Jean Chrysostome, la «langue d'or» (347-407)

« Jean d'Antioche » était pasteur à Antioche de Syrie, puis évêque de Constantinople. En raison de son talent oratoire exceptionnel, il fut connu sous l'appellation de Jean «Chrysostome - la « bouche d'or» en grec. Chrysostome est un personnage important pour le christianisme non à cause de son talent d'orateur mais à cause du contenu de son message.⁸¹



Premièrement, Chrysostome se concentrait sur l'intention originale du texte biblique. À son époque, les prédicateurs appliquaient la méthode d'Origène qui consistait à interpréter la Bible allégorique-ment pour y découvrir des significations cachées. Cependant, Jean Chrysostome recherchait le «sens premier» du texte. Il insistait sur le fait que Dieu inspira la Bible pour que des gens ordinaires la lisent et la comprennent. Il prêchait souvent des séries de sermons à partir des livres de la Bible. Ce qui lui permettait de se concentrer sur les thèmes majeurs de l'Écriture.

Deuxièmement, Chrysostome prêchait la valeur de la pratique de la sainteté. À cette époque de nombreux prêtres vivaient en concubinage avec des «sœurs spirituelles». Chrysostome les réprimandait et les exhortait à abandonner leurs relations de péché. Il confrontait aussi les dirigeants politiques. Lorsque l'impératrice apporta un riche présent à l'église pour lui corrompre et lui faire cesser de prêcher contre son style de vie pécheur, Jean ne s'y conforma point.

Chrysostome exigeait ce même niveau de sainteté de la part des membres ordinaires de l'église. Dans un sermon prêché avant de servir la communion, il avertit que quiconque avait désobéi au message de Matthieu 5: 23-24 devait s'abstenir de prendre la communion. « Car, de même que l'on ne peut imaginer le fornicateur et le blasphémateur s'approcher de la Table sacrée, il est donc impossible que celui qui a un ennemi et qui porte de la malice dans son cœur puisse jouir de la sainte Communion... Que personne qui a un ennemi ne vienne recevoir le corps du Seigneur! Réconciliez-vous d'abord, puis approchez-vous! ... il ne faut pas que vous éprouvez de la colère contre un autre frère croyant. » Chrysostome prêchait la sainteté dans les actions extérieures et dans les attitudes intérieures.

► En quoi la prédication et le ministère de Chrysostome constituent-ils un modèle pour le ministère aujourd'hui?

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

La liste des noms des personnages étudiés dans cette leçon est comme un «tableau

⁸¹ Image: "St. John Chrysostom" by P.S. Duval lith., retrieved from the Library of Congress Prints and Photographs Division <http://hdl.loc.gov/loc.pnp/pga.13841>, "No known restrictions on publication."

d'honneur» dans l'histoire de l'Église. Des héros tels que Ambroise et Athanase qui défendaient la vérité face à la pression politique, des missionnaires tels que Patrick qui emporta l'Évangile dans des contrées nouveaux et des hommes pieux tels que Basile de Césarée et Grégoire de Nysse qui s'efforçaient de mener une vie sainte comptent parmi les personnalités les plus influentes de l'Église.

Mais il faut comprendre que, mis à part l'appel de Dieu dans leur vie et leur obéissance à Dieu, ils étaient tous des hommes ordinaires qui auraient pu vivre et mourir dans l'anonymat le plus complet. Dieu ne cherche pas des gens extraordinaires, mais des gens ordinaires qui lui soient complètement dévoués.

En lisant la Bible, vous découvrirez que Dieu utilise des pêcheurs comme Pierre, des sceptiques comme Thomas, des bergers comme David et des collecteurs d'impôts comme Matthieu pour accomplir ses desseins. L'étude de l'histoire de l'Église vous montre que Dieu utilise des gens ordinaires pour faire connaître sa gloire. Je termine cette leçon en vous rappelant que Dieu est toujours à la recherche de gens ordinaires qui lui sont entièrement dévoués. Dieu utilise encore des gens ordinaires pour accomplir son plan extraordinaire.

Leçon 4 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ⁸²	Événements Clés
313	Édit de Milan promulgué par Constantin
325	Le Concile de Nicée
367	Athanase inclut dans sa lettre pascale le canon du Nouveau Testament.
397	Le concile de Carthage confirme le canon du Nouveau Testament.
410	Rome tombe aux mains des Wisigoths.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Ambroise (v. 339-397): évêque de Milan. Sa prédication fut déterminante dans la conversion d'Augustin d'Hippone.

Athanase (v. 296-373): évêque d'Alexandrie qui défendit l'orthodoxie contre l'hérésie de l'arianisme. Sa «lettre pascale» constituait la toute première liste complète de livres canoniques de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Augustin d'Hippone (354-430). Évêque d'Hippone. L'un des plus importants théologiens

⁸² Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

de l'Église chrétienne. Sa théologie accentua le péché originel, la prédestination et la nécessité de la grâce divine pour le salut.

Jean Chrysostome (347-407): évêque de Constantinople, célèbre pour sa verve. Il était surnommé «la langue d'or». Chrysostome est le théologien le plus respecté de l'Église orthodoxe orientale.

Constantin le Grand (mort en 337): empereur romain qui a publié l'édit de Milan.

Eusèbe (v. 260- 340). Évêque de Césarée. Il fut appelé le « Père de l'histoire de l'Église.»

Grégoire Nazianze (329-389). L'un des «Pères Cappadociens» qui s'opposa à l'arianisme.

Jérôme (v. 345-420): L'un des plus grands savants de l'Église occidentale. Il traduisit la Bible en latin (version appelée par la suite la «Vulgate»).

Patrick (Ve siècle), missionnaire britannique en Irlande, surnommé «l'apôtre des Irlandais».

Devoirs de la leçon 4

(1) Que l'étudiant (e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (313-410).

(2) Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Athanase, Eusèbe, Jérôme, or Ambroise. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- L'application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 4 Questions du test

1. En 313, Constantin promulgua _____ faisant du christianisme la religion officielle de l'Empire romain.
2. Le «père de l'histoire de l'Église» s'appelle _____, évêque de Césarée au 4ème siècle.
3. Selon _____ (qui), Jésus était le premier de la création de Dieu, et non éternellement divin.
4. Le Concile de _____ en _____ (date) condamna l'arianisme.
5. La Bible qui a été traduite en latin par Jérôme s'appelle _____.
6. Le premier missionnaire connu en Irlande était _____.
7. Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse et Basile de Césarée sont surnommés les _____ en raison de leurs œuvres écrites visant la défense de la théologie orthodoxe.
8. La ville de Rome tomba aux mains des Wisigoths en _____.

Leçon 5

Les Credo Et Les Conciles: 410-590 Ap. J.-C.

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Reconnaître la contribution des conciles dans l'élaboration de la saine doctrine.
- (2) Valoriser l'importance pratique de la christologie élaborée par les conciles.
- (3) Apprécier la contribution de fameux chrétiens tels qu'Augustin et Columba.

Leçon

Parfois, je pose ces questions à mes étudiants: «Jésus était-il capable d'attraper un rhume? Était-ce probable qu'il se soit cassé le pouce avec un marteau en travaillant dans l'atelier de Joseph? Devait-il étudier afin de pouvoir réussir ses études?

La réponse à chacune de ces questions est bien sûr que «Oui!», car Jésus était pleinement humain. Il n'était pas immunisé contre les rhumes. Il pouvait rater un clou en apprenant le métier de charpentier, puis le marteau aurait atterri sur son doigt. Il devait étudier pour les examens comme n'importe quel élève. Ces considérations choquent certains étudiants qui ont grandi avec une image de Jésus comme un "surhomme" dépourvu de toute infirmité humaine.

Bien que mes étudiants ne le reconnaissent pas, ils ont inconsciemment accepté les idées de certaines hérésies que nous aurons à étudier dans cette leçon. Ils savent que Jésus est pleinement Dieu. Mais ils oublient qu'il est aussi pleinement humain. Il vint au monde tout bébé, grandit en sagesse et en stature comme tout autre enfant. Il fut tenté à tous égards comme nous, et il devint l'un d'entre nous.⁸³ Dans cette leçon, nous suivrons l'évolution de la compréhension de l'Église primitive de la doctrine de Christ. Nous vous invitons aussi à réfléchir au fil de l'étude de cette leçon à l'incidence pratique des doctrines de la divinité et de l'humanité de Christ.

⁸³ Luc 2:52; Hébreux 4:15.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
410	La chute de Rome
426	Augustin publia "La cité de Dieu"
432	La mission de Patrick en Irlande
451	Concile de Chalcédoine
590	Election de Grégoire comme Pape

Augustin et la chute de Rome

En 410 après J.-C., la ville de Rome tomba aux mains d'Alaric, le chef des Goths, une tribu située au nord de l'Empire. Pour la première fois en huit siècles, la ville de Rome fut vaincue. Pour les chrétiens, c'était plus qu'un simple événement politique, mais le début d'une crise pour l'Église.

D'abord, plus d'un reprochaient aux chrétiens des tragédies frappant l'Empire. Les païens déclaraient que la prospérité de Rome était assurée lorsqu'ils servaient les dieux. Ces derniers étaient en train de punir Rome qui avait interdit les sacrifices.

En second lieu, certains chrétiens confondaient l'autorité de l'Église avec celle de Rome. Ils croyaient que l'Empire romain jouissait de la bénédiction de Dieu. Jérôme a pu s'écrier: « Si Rome peut sombrer, qui d'autre ne le sera ! »

Augustin, l'évêque d'Hippone en Afrique du Nord, écrivit un ouvrage, *La Cité de Dieu*, en 426 pour répondre aux assertions de Jérôme. Dans cet ouvrage, Augustin enseigne l'existence de deux royaumes sur la terre - la Cité de Dieu et la Cité de l'homme. Il affirme que toutes les villes terrestres tomberont un jour, mais la ville de Dieu est éternelle. Augustin comprit que même si « le monde se vieillit », « l'Église se rajeunit comme l'aigle ». Le règne de Dieu ne dépend pas du pouvoir humain. La loyauté ultime du chrétien est envers la Cité de Dieu.

L'importance de l'enseignement d'Augustin s'accroît au cours du siècle suivant. En 455, une autre tribu du nom de Vandale, attaqua et vainquit Rome. Puis, en 476, Odoacre conquiert Rome et dépouilla l'empereur Romulus Auguste de ces titres. Ce fut la fin de l'Empire romain d'Occident. Mais malgré la chute de Rome, la Cité de Dieu ne s'écroula point.

Personnalité chrétienne à connaître: Augustin, évêque d'Hippone (354-430)

Augustin, originaire de l'Afrique du Nord, est l'un des théologiens les plus influents de l'église occidentale. Il était évêque à Hippo Regius (dans l'Algérie actuelle).⁸⁴

Augustin rejeta la simplicité de la foi chrétienne de sa mère et passa des années à étudier la philosophie grecque. Il mena une vie de luxure, allant même jusqu'à avoir un enfant avec l'une de ses maîtresses.

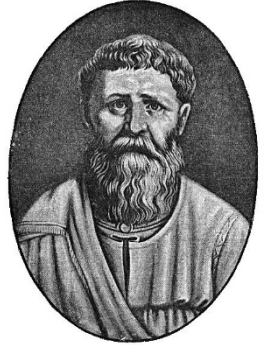
Vers 385, Augustin s'installa à Milan pour devenir professeur de rhétorique à l'université. Ambroise était évêque de Milan à l'époque, et Augustin fréquentait la cathédrale pour entendre ses vibrants sermons. Augustin ne tarda pas à le contacter pour s'enquérir sur la foi chrétienne. De son côté, l'évêque était disposé à répondre aux questions du jeune homme à chacune de leur rencontre.

Peu après, Augustin commença à éprouver de la culpabilité pour son style de vie désordonné. Un après-midi, tandis qu'il lisait l'Épître de Paul aux Romains, il tomba sur ces paroles : «Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.»⁸⁵ Augustin se rendit compte à l'instant que la solution à ses désirs charnels était la grâce de Jésus-Christ.

Augustin se convertit à l'âge de trente et un ans. Il retourna à Hippone et fut ordonné ancien de l'église en 391. Cinq ans plus tard, il fut nommé évêque d'Hippone. En tant qu'évêque, Augustin défendit l'orthodoxie contre les fausses hérésies, notamment le manichéisme, une hérésie gnostique. Il écrivit des livres qui ont influencé les théologiens pendant plus de 1500 ans. Les plus influents de ses œuvres sont *La Cité de Dieu* et les *Confessions*, lequel est un récit autobiographique incluant sa conversion.

L'enseignement le plus controversé d'Augustin était sa doctrine de la prédestination. Au début de son ministère, Augustin enseignait la doctrine de l'église primitive reçue des pères apostoliques: le salut était pour tous. Dieu prévoit à l'avance ceux qui répondront à son appel certes, mais toute l'humanité est appelée au salut.

Cependant, vers 410 ap. J.-C., la théologie d'Augustin allait changer radicalement. Pélage, un moine qui s'était rendu à Rome, était choqué par le laxisme moral de ceux qui professaient la foi chrétienne dans cette ville. Comme Paul l'avait prévenu dans Romains 6, certains chrétiens faisaient de la grâce de Dieu un motif pour vivre dans le péché volontaire. La «solution» de Pélage était de mettre l'accent sur la responsabilité de l'homme



⁸⁴ Image: "Augustine of Hippo", *The Hundred Greatest Men* (1885), retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Augustine_of_Hippo.jpg, public domain.

⁸⁵ Rom. 13:13-14.

au détriment de la grâce de Dieu. Pélagie nia la doctrine du péché originel, affirmant que ce dernier n'affecte pas la race humaine, et par conséquent, nous avons la capacité de répondre aux exigences de Dieu avec *nos propres forces*.

Malheureusement, en essayant de réfuter l'erreur de Pélagie, Augustin nia complètement la responsabilité de l'homme dans la réponse au salut. Augustin reconnut que le péché d'Adam avait corrompu toute l'humanité, que nous sommes nés avec une nature pécheresse et, en dehors de la grâce de Dieu, nous ne sommes même pas capables de chercher Dieu. Cependant, Augustin allait plus loin, en enseignant que Dieu a choisi ceux qui seraient sauvés avant la fondation du monde. Augustin enseigna que Dieu a prédestiné les élus au salut et les réprouvés à la damnation. Cette incompréhension de la prédestination fut à l'origine de la doctrine de Jean Calvin sur l'élection inconditionnelle.

La vie même d'Augustin met en évidence:

- **La puissance de la grâce.** Car lorsqu'il fuyait la face du Seigneur, Dieu le cherchait, puis le fit croiser le chemin de Mgr Ambroise à Milan.
- **Le danger de l'incompréhension de la grâce.** Pélagie remplaça la grâce par les œuvres. Ce qui mit le salut sur le compte de l'œuvre de l'homme. Mais Augustin confondit la grâce avec une élection irrésistible, doctrine favorisant la souveraineté de Dieu au détriment de son amour. Les deux enseignements découlent d'une compréhension insuffisante de la grâce de Dieu.

► Accordez à certains étudiants le temps de raconter comment ils ont été touchés par la grâce de Dieu lorsqu'ils étaient encore dans le péché. Que leur témoignage mette l'accent sur la grâce de Dieu et non sur leur péché!

Nestorius et le Concile de Chalcédoine

Les conciles de Nicée et de Constantinople affirmèrent la nature divine de Jésus. Mais il fallait répondre à une autre question: Si Jésus était à la fois humain et divin, comment ces deux natures ont-elles coexisté en une seule personne?

Nestorius, évêque de Constantinople en 428, faisait l'apologie de la séparation des deux natures au point qu'il impliquait que Jésus était deux «personnes» dans un corps. Nestorius ne pouvait croire que Dieu puisse souffrir, alors il sépara l'humanité de Jésus de sa divinité. Cependant, à en croire Nestorius, celui qui mourut au calvaire était un simple homme. Cyrille, évêque d'Alexandrie, répondit: «Comment les souffrances d'un simple homme pourraient-elles accomplir la rédemption de toute l'humanité?» Des évêques décidèrent de se réunir en Concile à Éphèse en 431 et ils condamnèrent l'enseignement de Nestorius.

Puisque nous ne disposons pas de textes écrits par Nestorius, il est difficile de se faire une idée précise de son enseignement. Des missionnaires chrétiens qui s'ad-héraient à son

enseignement se rendirent en Chine, en Inde et en Perse. L'influence de ces missionnaires nestoriens du Ve au XIe siècle nous enseigne deux leçons :

1. Même des chrétiens sincères animés d'un excellent zèle pour l'évangélisation peuvent mal interpréter certaines vérités bibliques. Nous devons revenir constamment à l'Écriture, laquelle est la norme de tout enseignement.
2. Dieu œuvre à travers des instruments humains imparfaits pour accomplir ses desseins. Il se pourrait que les adeptes du Nestorianisme aient mal compris un aspect fondamental de la théologie, mais Dieu les avait utilisés pour évangéliser l'Asie. De même que Dieu a agi par l'intermédiaire d'un Simon Pierre faillible en Actes 10, il utilise des instruments imparfaits tout au long de l'histoire de l'Église.

Même après le Concile d'Éphèse, la relation entre la nature divine et la nature humaine du Christ continuait à semer la confusion et la division dans l'Église. En 449, l'évêque de Rome, Léon Ier, déclarait dans son *Tome* que Jésus était une seule «personne» pourvue de deux «natures», l'une divine et l'autre humaine. De cette façon, il défendit l'intégrité des doctrines de la divinité et de l'humanité de Jésus. Léo écrivit que les deux natures sont «conservées intactes et réunies en une seule personne».

Léo expliqua également la pertinence d'une telle doctrine pour le salut. Il dit que le péché et la mort ne pourraient être vaincus à moins qu'une personne sans péché et immortelle (Jésus) «se fût revêtue de notre nature et en fît sienne». La doctrine de la nature de Christ ne se réduit pas à une logique purement intellectuelle. Ce n'est que parce que Jésus était pleinement divin et pleinement humain que nous avons l'espérance du salut.

En 451, le Concile de Chalcédoine accepta les idées développées dans le Tome de Léon et rejeta celles qui affirmaient que les deux natures de Jésus étaient confondues. Le concile précisa que Jésus avait deux natures («sans division, sans séparation») qui s'unissent en une seule personne. Certaines églises coptes et syriennes rejettent la décision prise à Chalcédoine, mais la plupart des chrétiens acceptent que l'Incarnation nous oblige à accepter ce mystère. Jésus est une seule personne ayant deux natures. C'est ce qu'on appelle le Credo chalcédonien, ou la «définition chalcédonienne».

► Les Credo sont-ils importants pour l'Église contemporaine? Votre église récite-t-elle les credo (le credo des apôtres, le credo de Nicée ou le credo de Chalcédoine)? Si non, quelle est la norme adoptée pour l'orthodoxie?

La divinité et l'humanité de Jésus	
L'apollinarisme	Le nestorianisme
Centre: Alexandrie, Egypte	Centre: Antioche, Syrie
Souligne: • La divinité du Christ • L'unité du Christ • La Parole <i>incarnée</i>	Souligne: • L'humanité du Christ • Les deux natures du christ • La Parole <i>jointe</i> à l'homme
Danger: Jésus n'a-t-il pas une âme humaine?	Danger: Jésus est-il un simple homme?
Enseignement: Jésus n'est pas un vrai homme. Le Verbe divin se substitua à l'âme.	Enseignement: Jésus n'est pas vraiment divin. Ses deux natures sont séparées.
Théologie chalcédonienne: Jésus est une personne avec deux natures.	

► L'apollinarisme et le nestorianisme représentent deux extrêmes d'une mauvaise conception de la nature du Christ. Répondez aux questions suivantes:

- En quoi chacun de ces extrêmes constituent-ils un danger?
- Comment les chrétiens actuels peuvent-ils mal comprendre la personne de Jésus-Christ?
- Quel est le point de vue le plus populaire dans l'environnement de votre église?
- Comment expliquer la nature de Jésus aux laïcs de votre église?

L'Évangile arrive en Écosse

Columba (521-597) naquit dans l'actuelle ville d'Ulster, en Irlande. Son nom signifie "la colombe" et il est connu comme "la colombe de l'église" à cause de ses efforts missionnaires. Columba, étant né dans une famille royale, aurait pu bien hériter du trône. Mais dès son plus jeune âge, il ressentit l'appel de Dieu à servir l'église.

Columba était formé aux pieds des plus grands professeurs de son époque. Peu de temps après son ordination, Conall, un savant fort respecté, commença à établir des monastères dans des villages irlandais.

À l'âge de 40 ans, Columba se trouva impliquer dans un conflit politique et participa à la bataille de Cúl Dreimne, au cours de laquelle 3000 hommes périrent. Columba ressentit un tel remords qu'il quitta l'Irlande comme un «exil du Christ», déterminé à gagner autant

d'âmes perdues au cours de la bataille. Columba consacra le reste de sa vie à l'évangélisation et il gagna des milliers d'Écossais pour Christ.

Columba et douze compagnons s'établirent sur Iona, une île près de la côte écossaise. Ils fondèrent un monastère qui devint le centre d'évangélisation de l'Écosse. Columba put tirer sur les ficelles de ses contacts avec le roi et ses connaissances en politique pour répandre l'évangile.

La bataille de Cúl Dreimnepoussa Columba à entreprendre une négociation de paix entre les Écossais et les Pictes guerrières. Moins d'un an après son arrivée sur Iona, le roi des Pictes se convertit à Christ. Les Pictes, notoires pour leurs comportements belliqueux, furent transformés par l'évangile. Columba a pu pacifier l'Écosse.

De plus, Columba inspira aux chrétiens écossais une passion pour les livres, notamment la Bible. Il avait copié, sans avoir l'autorisation, les Psaumes et les Évangiles pour son étude personnelle.⁸⁶ Son amour pour l'étude des Écritures était un modèle pour ses convertis. Et ses sermons n'étaient que de pures explications de la Bible.

Columba inspirait également chez les croyants une passion pour l'évangélisation. Depuis son arrivée à Iona en 563 jusqu'à sa mort à l'âge de 75 ans, il défendait la cause missionnaire et l'évangélisation.

Un des plaisirs d'étudier l'histoire de l'église est de contempler l'œuvre de Dieu dans le temps pour atteindre ses objectifs. Le calendrier de Dieu est bien plus grand que notre calendrier limité! Dans la leçon 4, nous avons parlé de Patrick qui apporta l'évangile en Irlande. Dieu l'amena d'Angleterre jusqu'en Irlande en tant que le missionnaire qui allait baptiser des milliers de personnes, y compris un homme nommé Conall. Le petit-fils de Conall était Columba.

Deux générations plus tard, Dieu prit Columba, le petit-fils de Conall, en Irlande à destination d'Écosse pour évangéliser les Scots et les Pictes. Qu'est-ce que Dieu veut faire au travers de vous?

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

► Les conciles ecclésiastiques ont déployé de grands efforts pour définir une saine doctrine sur la personne de Christ. Pourquoi est-il important d'enseigner que Jésus est pleinement Dieu, « de la même substance que le Père? » Quelles sont les conséquences pratiques de cette doctrine?

► Pourquoi est-il important d'enseigner que Jésus est pleinement humain? Quelles sont les conséquences pratiques de cette doctrine?

⁸⁶ Pendant le Moyen Âge, personne n'était autorisé à copier les Écritures sans l'approbation d'une autorité de l'église. Cette interdiction visait à protéger la Bible des erreurs, mais elle limitait le nombre de copie en circulation.

À un moment donné au fil de cette leçon, vous auriez bien pu faire cette réflexion: «Génial! À chaque hérésie, son concile! Qui donc se soucie des conciles vieux de plus de 1700 ans? Je veux juste connaître la Bible.» Beaucoup de gens jugent que les conciles et les credo ne sont pas pertinents pour l'Église actuellement.

Les théologiens libéraux disent: «Pourquoi devrions-nous permettre à un groupe d'hommes ayant vécu 1700 ans avant nous de déterminer ce que nous croyons aujourd'hui? Nous avons besoin de notre propre théologie «éclairée» au 21^{ème} siècle.» Certains chrétiens évangéliques tiennent un discours similaire: «Une théologie périmée ne vaut plus rien. Notre foi vivante est celle qui importe! Elle ne repose pas sur des credo, mais sur une relation personnelle avec Jésus. »

Il est vrai qu'une relation personnelle avec Jésus est déterminante. Mais il est *également* vrai que la pensée théologique de l'église primitive nous aide à comprendre ce Jésus sur lequel notre foi est fondée. Les résolutions prises lors de ces conciles ont un impact considérable sur notre vie chrétienne actuelle. Ces doctrines parlent non seulement de la personne de Jésus mais de son œuvre en tant que Sauveur. Les conciles ont d'ailleurs reconnu que la personne de Jésus ne peut être séparée de son œuvre. Il y a une étroite corrélation entre la *personne que Jésus était* et *ce que qu'il faisait*.

Le concile de Nicée a affirmé la divinité du Christ. Les évêques admettaient que si Jésus n'est pas vraiment Dieu, sa mort n'a pas de sens car seul Dieu peut pardonner le péché. Si Jésus n'est pas Dieu, il ne peut être non plus le Sauveur de l'humanité.

Athanase à propos de la divinité de Christ

« Le Jésus que je connais
comme mon sauveur ne peut
être moins que Dieu »

Irénée à propos de l'humanité de Christ

« Comment l'homme
aurait-il pu aller vers
Dieu, si Dieu n'était pas
venu à lui ? »

Le Concile de Constantinople a affirmé la pleine humanité du Christ. Les évêques d'alors comprenaient que si Jésus n'est pas pleinement homme, sa mort n'a racheté personne. Bien que Dieu ait prévu le sacrifice d'animaux comme préfiguration temporaire du sacrifice parfait de Jésus, la rémission des

péchés exigeait un sacrifice humain parfait.⁸⁷ Si Jésus n'était pas pleinement humain, il ne pourrait pas s'offrir en sacrifice.

Les Conciles d'Éphèse et de Chalcédoine ont précisé la relation entre les deux natures du Christ. Les évêques admettaient qu'une «fusion du divin avec l'humain» n'est ni divin ni humain. Ces conciles ont précisé que Christ avait deux natures distinctes

« Engendré par l'amour du Père
Avant la fondation des mondes,
Il est l'alpha et l'oméga,
Le commencement et la fin
Des choses qui sont, qui ont été,
Et qui seront dans les siècles à venir,
Dès à présent et pour toujours. »

- Hymne du 4^{ème} siècle
sur la nature du Christ

⁸⁷ Héb. 10:4

unies en une seule personne, sans fusion ni séparation de ces natures.

Les Credo résument les doctrines essentielles à notre foi. Bien qu'ils ne doivent jamais être placés au dessus de la Bible en tant qu'autorité finale, ils nous aident à mieux comprendre les doctrines énoncées dans les Écritures. Les Credo furent développés pour contrecarrer des mouvements hérétiques qui menaçaient la vraie foi et utilisés pour endoctriner les gens ordinaires dans la foi chrétienne.

Les Premiers Conciles Ecclésiastiques		
Lieu	Date	Décision
Nicée	325	• Rejet de l'arianisme. • Le Fils est de la même substance que le Père. • Affirmation de la pleine divinité de Christ.
Constantinople	381	• Confirmation des résolutions de Nicée. • Affirmation de la pleine humanité de Christ. • Affirmation de la Divinité du Saint-Esprit.
Éphèse	431	• Rejet du nestorianisme. • Christ est une seule personne.
Chalcédoine	451	• Les deux natures du Christ sont inséparables, mais ne se fusionnent pas. • Christ est à la fois Dieu et homme, mais il est une seule personne.

Leçon 5 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C.	Événements Clés
410	Rome tombe aux mains des Goths.
426	Augustin publia "La cité de Dieu"
451	Le concile de Chalcédoine atteste la conviction de l'Église selon laquelle Jésus est «une seule personne en deux natures» (divine et humaine).
563	Columba porte l'évangile en Ecosse.
590	Election de Grégoire comme Pape

Leçon 5 Personnages clés de l'histoire de l'Église

Augustin (354-430). Évêque d'Hippone. L'un des plus importants théologiens de l'église chrétienne. Sa théologie accentua le péché originel, la prédestination et la nécessité de la grâce divine pour le salut.

Columba (521-597). Un des premiers missionnaires en Écosse. Columba laissa son pays Irlande pour s'établir en Écosse et y fonder des monastères et des églises.

Devoirs de la leçon 5

(1) Faites un test sur cette leçon. Le test doit inclure des dates tirées de la chronologie «Principaux événements de l'histoire de l'Église» (410-590).

(2) Passez en revue les résolutions des conciles. Choisissez-en un et préparez un bref résumé de celui-ci. Ce résumé doit comprendre quatre parties:

- L'événement: Où et quand le concile a eu lieu?
- Le problème: Quelle était la principale question doctrinale qui fut à l'origine du concile?
- La résolution: Quelle était la décision du concile concernant le problème principal?
- L'application: Comment la résolution de ce concile affecte-t-elle la doctrine et la vie de l'Église?

Vous pouvez choisir l'une des options suivantes pour présenter ce résumé:

- Soumettre un article de 2 pages à moniteur de la classe.
- Faire une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 5 Questions du test

1. La ville de Rome est tombée aux mains des Goths en _____.
2. Le livre d'Augustin écrit en réponse à la chute de Rome s'appelait _____.
3. Le récit d'Augustin sur ses premières années de vie et sa conversion s'appelait _____.
4. _____ a souligné la séparation des deux natures de Jésus jusqu'à ce qu'il implique que Jésus était «deux personnes» dans un corps.
5. Léon I a écrit un _____ dans lequel il soutint que Jésus était une «personne» unique avec deux natures, divine et humaine.
6. Les conciles de Nicée et de Constantinople ont abordé la question de la nature du Christ. Le Concile de _____ en 451 a abordé les relations entre les deux natures.
7. _____ apporta l'évangile en Écosse au sixième siècle.

Leçon 6

Le Haut Moyen Âge: 590-1054 Ap. J.-C.

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait:

- (1) Comprendre l'évolution du pouvoir papal de l'Église catholique.
- (2) Identifier les contributions et les dangers du monachisme.
- (3) Saisir la portée de la croissance du pouvoir de l'Église catholique romaine.
- (4) Découvrir les causes du conflit entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe orientale.

Leçon

Le Moyen Âge est une période historique difficile à définir. Aucun journal n'a publié un titre comme: «Aujourd'hui marque le début du Moyen Âge!». Les livres historiques retiennent diverses dates pour le début du Moyen Âge : l'édit de Milan de Constantin en 313, le concile de Nicée en 325, la chute de Rome en 410 ou la chute du dernier empereur romain en 476. Dans le cadre de cette leçon, je considère l'ascension du pape Grégoire «le Grand» en 590 comme le début de cette période, car le règne de Grégoire marqua un tournant dans la course de l'Église catholique à la suprématie.

Les historiens ne sont pas non plus unanimes sur la fin du Moyen Âge. Certains le terminent avec les croisades en 1095 et d'autres avec la chute de Constantinople en 1453. J'ai retenu 1517 parce que les *Quatre-vingt-quinze thèses* de Luther marquent le début du déclin du pouvoir temporel de l'Église catholique romaine.

Les dates en soi ne sont pas les seules sources de difficultés, le tri des événements à étudier pose des défis également. En guise d'un tableau complet, j'ai choisi des sujets ayant directement rapport au développement de l'Église médiévale. En raison de cette approche, cette leçon se dérobe à la rigueur chronologique. La chronologie ci-dessous vous aidera à mettre en ordre les événements de cette leçon qui se porte sur le début du Moyen Âge. La leçon 7 couvrira le rest du Moyen Âge.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
590	Grégoire devint pape
7 ^{ème} siècle	La montée de l'Islam
756	La "donation de Pépin" confère le contrôle d'une bonne partie de l'Italie à l'Église catholique romaine
800	Couronnement de Charlemagne par le pape
962	Otto I est couronné Empereur du Saint empire
1054	Début du schisme Est-Ouest

Léon et Grégoire - Les «premiers papes»

Tout comme les dates du Moyen Âge ne font pas l'unanimité, il y a aussi désaccord sur le premier pape. L'Église catholique affirme que Simon Pierre était le premier «évêque de Rome» ou pape. Cependant, la plupart des historiens considèrent deux évêques, Léon I^{er} (440-461) et Grégoire I^{er} (590-604), comme étant les premiers évêques à occuper un poste similaire à celui de la papauté moderne.

Léon se réclama le titre de successeur de l'apôtre Pierre, se haussant ainsi à la tête de toute la chrétienté. Dès son pontificat, l'évêque de Rome n'était plus considéré comme l'un des évêques, mais le premier évêque dont l'autorité surpassait celle de tous les autres. Comme nous l'avons vu dans la leçon 3, la *Tome* de Léon défendait la foi orthodoxe au concile de Chalcédoine. Les évêques occidentaux acceptèrent donc sans sourciller ses revendications de primauté.

En plus du soutien bénéficié au sein même de l'Église, Léon s'empara du pouvoir en raison de la faiblesse des dirigeants politiques de Rome. L'empereur Valentinien III, pour gagner le soutien politique de Léon, approuva du sceau de l'empire la prétention de suprématie de l'évêque. Quand Attila le Hun attaqua l'Italie en 452, ce fut l'évêque et non l'empereur qui rencontra Attila à la frontière de Rome pour le persuader de se retirer. En 455, les vandales conquièrent Rome (de nouveau). Encore une fois, le pape Léon négocia avec le roi des Vandales, obtenant ainsi la promesse de la protection des civils.

L'autre évêque considéré comme étant le premier pape est Grégoire «le Grand». Grégoire, originaire de Rome, devint un homme politique puissant et finit par remplir les fonctions de préfet (maire) de la ville. A trente ans, Dieu l'appela au ministère. Grégoire distribua tous ses biens et prit le chemin du monastère.

En 590, Rome connut une série de catastrophes: inondations, attaques de barbares et épidémies. Au lieu de se cacher dans le monastère, Grégoire risqua sa vie pour soigner les

malades. À la mort de l'évêque lors de la peste, Grégoire fut nommé évêque de Rome contre son gré. Bien que Grégoire ne se soit jamais appelé pape, il revendiqua le pouvoir qui est maintenant associé au pape catholique romain. Pour cette raison, il est souvent considéré comme le premier pape moderne.

► Si vous vivez dans un pays où l'influence de l'Église catholique romaine est forte, demandez à des étudiants d'étudier l'église catholique de votre communauté. Qu'ils considèrent dans leurs réflexions les deux questions suivantes:

1. Pourquoi l'église catholique est-elle populaire dans la communauté?
2. Que peuvent faire les chrétiens évangéliques pour amener les catholiques à une connaissance personnelle de Jésus-Christ comme leur sauveur?

Personnalité Chrétienne À Connaître: Le Pape Grégoire

La contribution de Grégoire dans les missions. Une fois dans son enfance, Grégoire fut témoin d'un débarquement d'esclaves venus d'Angleterre dans le port de son pays. Dès ce jour, il sentit peser sur lui le fardeau d'évangéliser le peuple britannique. La Grande-Bretagne avait été évangélisée au quatrième siècle. Cependant, au Ve siècle, des barbares anglo-saxons l'envahirent et détruisirent les églises. En 596, Grégoire envoya un groupe de quarante moines bénédictins pour évangéliser les Anglo-Saxons. Ils établirent une mission chrétienne et l'un des moines du nom d'Augustin devint l'évêque de Cantorbéry, ville qui deviendrait à l'avenir le centre du christianisme anglais.

La contribution de Grégoire au chant liturgique. Grégoire est surtout connu pour ses réformes de la musique ecclésiale et de l'organisation de la liturgie. Jusqu'à la fin du XXe siècle, la plupart des cantiques que l'on chantait dans les églises catholiques s'appelaient «chant grégorien», du nom du pape Grégoire.

La direction de l'église par Grégoire. Bien que Grégoire ne fût pas un savant intellectuel de même calibre qu'Augustin ou Jérôme, il était probablement le leader le plus compétent à avoir occupé la fonction de pape. En outre, il éprouvait une grande sympathie pour les besoins humains. Contrairement à Léon qui se donnait le titre de *Pontifex Maximus* («Pontife suprême»), Grégoire adopta celui de «serviteur des serviteurs de Dieu.» La grande réputation de Grégoire repose principalement sur sa volonté et sa capacité à organiser la bureaucratie de l'Église pour répondre aux besoins de membres.

La théologie de Grégoire. Malheureusement, les enseignements de Grégoire en matière de théologie ont éloigné l'Église catholique des Écritures. Grégoire fut à l'origine des doctrines les plus destructrices du catholicisme romain.

- Grégoire mit la tradition sur le même pied d'égalité que les Écritures.
- Grégoire introduisit la doctrine du **purgatoire**, lieu de purification des chrétiens après la mort.

- Grégoire enseigna que le pardon de Dieu réclame des actes de **pénitence** plutôt que la foi en l'œuvre expiatoire de Christ.
- Grégoire enseigna que l'intercession des saints disparus profite aux croyants vivants. De ce fait, il encouragea la collecte de **reliques** associées aux martyrs et aux saints du passé.
- Grégoire enseigna la doctrine de la **transsubstantiation**, l'enseignement selon lequel les éléments de la Cène sont transformés en corps et en sang de Christ. La messe est désormais la reconstitution de la mort de Christ au nom de l'adorateur.

... Du Passé Jusqu'à Aujourd'hui ... Contextualisation De L'évangile⁸⁸

La mission de Grégoire en Grande-Bretagne fournit de précieuses leçons à l'Église contemporaine. Augustin et les moines qui l'accompagnaient en Grande-Bretagne y trouvèrent un public réceptif. En l'espace d'un an, le roi Ethelbert et 10 000 anglo-saxons furent baptisés. Augustin se préoccupait de la méthode à utiliser pour amener ces nouveaux convertis dans l'église, car il ne se contentait pas d'une conversion superficielle. En 601, lorsqu'Augustin s'adressa à Grégoire pour lui demander des conseils à ce sujet, l'évêque lui écrivit une lettre qui devint un classique dans toute l'histoire des activités missionnaires.

Grégoire conseilla à Augustin de contextualiser l'évangile pour le peuple anglo-saxon. Grégoire lui dit:

«Les idoles doivent être détruites. Mais, si les temples sont bien construits, il est louable de les détacher du service du diable et de les dédier au culte du vrai Dieu.

Il faut remplacer les sacrifices aux faux dieux («démons») par des fêtes «en l'honneur de Dieu... Qu'ils témoignent leur gratitude au Pourvoyeur de toutes les bonnes choses. Si nous leur permettons ces joies extérieures, ils sont plus susceptibles de trouver leur chemin vers la vraie joie intérieure. »

Il conseilla à Augustin de faire preuve de patience envers les nouveaux convertis tout en les guidant dans leur nouveau mode de vie. «Celui qui décide d'escalader une haute montagne progresse à petit pas et non par des sauts ou des bonds.»

Timothy Tennent fait ressortir trois leçons ayant rapport à la contextualisation de l'évangile telle que la lettre de Grégoire la présente:

(1) Dans La Mesure Du Possible, Il Faut Fléchir La Culture Pour Qu'elle S'adapte au Message De L'évangile. Grégoire demanda à Augustin de détruire les idoles païennes. Mais au lieu de détruire les bâtiments des temples, il devait les convertir en églises.

(2) Si Possible, Il Faut Substituer d'autres Pratiques Aux Anciennes Pratiques Païennes. Grégoire comprit qu'il ne suffisait pas de condamner les pratiques païennes; il

⁸⁸ Adaptation de Timothy C. Tennent, *Invitation to World Missions* (MI: Kregel Publications, 2010), 236-240.

fallait introduire de nouvelles pratiques qui honorent le message de l'évangile. Si certains d'entre-nous peuvent ne pas être d'accord avec les conseils de Grégoire, de nombreux missionnaires ont suivi son principe au fil des siècles.

Par exemple, la «Journée de nettoyage des tombes» est un jour où les chinois non chrétiens se rendent sur la tombe de leur famille pour adresser des prières à leurs ancêtres. En ce jour, de nombreuses églises en Taiwan organisent un service spécial permettant aux chrétiens d'honorer l'héritage familial sans participer au culte des ancêtres. Ces chrétiens arrivent à adopter une fête célébrant la famille à la place d'une pratique païenne.

(3) Il Faut Que Les Nouveaux Convertis Apprennent Progressivement À transformer Leur Manière De Vivre. Grégoire admit qu'il fallait accorder du temps aux convertis saxons pour qu'ils pussent comprendre pleinement tous les aspects de la foi et de la pratique chrétienne. Il encouragea donc Augustin à être patient avec les nouveaux croyants.

L'épître de Paul aux croyants d'Ephèse dans le Nouveau Testament peut servir d'exemple. Ces néophytes grandissaient et vivaient dans un cadre païen dont il fallait abandonner les pratiques. Paul leur adressa la lettre en vue de les guider dans leur manière de vivre la nouvelle foi chrétienne. L'apôtre les exhorte énergiquement à vivre selon la vocation qu'ils avaient reçue de Dieu. Il leur dit :

«...Vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. »⁸⁹

Paul n'a jamais prévu une situation de vie chrétienne perpétuelle dans le péché. Car, dans les versets suivants, il explique en toute patience comment cette vie transformée se manifesterait au travers de leur caractère, de leur vie de famille et de leur comportement au jour le jour. En tant qu'évangélistes, nous ne devons jamais justifier une vie d'iniquités. Mais il faut instruire patiemment les nouveaux croyants à marcher d'une manière digne de leur foi chrétienne. Il ne suffit pas de prêcher un message de conversion, pour ensuite laisser les nouveaux «bébés en Christ» à se débrouiller tous seuls. Nous devons consacrer du temps à la formation des nouveaux chrétiens à la maturité.

⁸⁹ Eph. 4:22-24.

La croissance du monachisme

Il a été question dans la leçon 3 du début du mouvement monastique, mouvement qui passa graduellement de l'état d'isolement à celui d'intégration communautaire.

Au 3^{ème} siècle, un égyptien nommé Antoine vendit ses biens, en distribua l'argent aux pauvres et se réfugia dans une grotte où il passa le reste de sa vie. L'évêque Athanase écrivit un document titré la *vie d'Antoine* qui inspira de nombreuses personnes à suivre l'exemple d'Antoine. Simon (le Stylite) vécut trente ans au sommet d'une colonne de vingt mètres. Les moines du désert accordaient une grande importance à l'isolement et à l'ascèse.

Vers 520, Benoît de Nursie établit un monastère à Monte Cassino. Il rédigea un guide, la *Règle*, qui fut à l'origine de l'expansion du mouvement monastique. Plutôt que l'isolement, la *Règle de Benoît* mettait l'accent sur la pratique quotidienne de la lecture biblique, de la prière et le travail. Les monastères bénédictins priorisaient la communauté, l'éducation, la mission et les travaux manuels plutôt que l'ascétisme.

En 589, des assaillants barbares brûlèrent les monastères de Benoît. Les moines s'enfuirent à Rome. En ce moment Grégoire venait tout juste d'occuper le poste d'évêque de Rome. Il fut particulièrement impressionné par la *Règle* de Benoît. En quête de missionnaires pour l'Angleterre, Grégoire fit appel à quarante et un moines bénédictins. Tout au long du Moyen Âge, les monastères exercèrent une grande influence sur l'Église catholique romaine.

Les erreurs du mouvement monastique sont faciles à identifier:

- Tentative de gagner la faveur de Dieu par les œuvres plutôt que par la justification par la foi.
- L'application des exigences non bibliques en matière du célibat ayant pour résultat l'apparition d'un code éthique pour les moines et à un autre moins rigide pour les chrétiens ordinaires.
- Accumulation excessive de la richesse par des monastères, ouvrant ainsi la voie à l'orgueil et la paresse. À la fin du Moyen Âge, les moines étaient caricaturés comme des clercs gras et paresseux se nourrissant des pauvres. Malheureusement, cette caricature était parfois fidèle à la réalité!

Il est plus difficile pour nous, protestants évangéliques, de percevoir les points forts de ce mouvement. Cependant, les moines apportèrent un certain nombre de contributions importantes au monde médiéval. On peut soutenir que la préservation de la civilisation a été rendue possible durant cette longue période de plus de mille ans grâce aux travaux des moines. Parmi ces contributions, il convient de mentionner:

- La préservation du savoir entre 500 et 1 000 par les monastères. De nombreux moines ont consacré leur vie à copier les anciens manuscrits. Une grande partie de la littérature ancienne (y compris les classiques grecs et de nombreux manuscrits

bibliques) aurait été perdue s'elle n'avait pas été copiée à la main par des moines de différentes générations.

- Le service des moines à leurs communautés. L'éducation des enfants était généralement prise en charge par les monastères. Au huitième siècle, Charlemagne ordonna que chaque monastère disposât d'une école. Les voyageurs pouvaient espérer trouver un endroit où passer la nuit dans un monastère. Les malades allaient se faire soigner dans des monastères. Les fermes situées sur les terres d'un monastère servaient souvent de modèle aux agriculteurs locaux qui en bénéficièrent les techniques de cultures.
- Les moines étaient les principaux missionnaires au Moyen Âge. Columba, un moine d'Irlande, évangélisa les Écossais. Aidan, originaire d'Irlande également, gagna les habitants du nord de l'Angleterre. Boniface quitta l'Angleterre pour aller prêcher dans ce qui est maintenant la France et l'Allemagne. Il est connu comme l'apôtre de l'Allemagne et figure parmi les personnalités les plus influentes de l'histoire de l'Europe. Deux frères, Cyrille et Méthode, étaient des moines qui traduisirent la Bible en slave et évangélisèrent la Moravie et la Bohême. L'historien Mark Noll dit que presque toute l'évangélisation interculturelle au Moyen Âge a été faite par des moines.⁹⁰
- La Réforme est née dans les monastères. La ferveur spirituelle de certains moines comme Bernard de Clairvaux, Saint Thomas d'Aquin, Martin Luther et Thomas Kempis encourageait la fidélité au Christ à une époque où une grande partie de l'Église se livrait à la recherche de l'influence politique et la richesse temporelle.

► De nombreux aspects du monachisme contredisaient le message biblique. Cependant, les moines fidèles essayaient d'obéir à l'ordre de Christ d'être dans le monde sans en faire partie.⁹¹ Quelles leçons les moines du Moyen Âge peuvent-ils nous apprendre pour l'église contemporaine? Le modèle monastique de discipline spirituelle enseigne-t-il des leçons aux chrétiens actuels?

L'impérialisme et le saint Empire romain

Avec la chute définitive de Rome en 476, le sort de la civilisation occidentale était en jeu. Au cours des siècles qui vont suivre, l'ancien Empire romain serait privé de gouvernement, de lois, d'écoles et d'un système monétaire unique. Un système féodal allait donc naître. Le féodalisme est le système dans lequel de riches propriétaires terriens («seigneurs») font cultiver leurs domaines par des paysans ou vassaux à qui ils offrent une certaine protection en retour. Ces vassaux recevaient de la nourriture pour survivre, mais rien de plus significatif.

⁹⁰ Mark Noll, *Turning Points: Decisive Moments in the History of Christianity*, 3rd ed. (MI: Baker Academic, 2012), 92.

⁹¹ Jean 17:14-19.

L'Europe moderne prit naissance à partir de ce chaos, principalement sous l'influence du christianisme. Après la chute de Rome, l'Église chrétienne était la principale force unificatrice en Europe.

Les Francs étaient une force politique originaire de l'Allemagne de l'Ouest. Bien qu'ils aient été païens, leur chef, Clovis, se convertit au christianisme en 496. Lors du baptême de Clovis, 3 000 membres de son armée le rejoignirent dans l'eau. En l'an 600, les Francs contrôlaient une grande partie de l'Europe centrale.

En 324, Constantin avait établi la capitale orientale de l'Empire romain à Byzance, renommant ainsi la ville de Constantinople. L'Empire romain oriental (également appelé l'Empire byzantin) surviva jusqu'en 1453, année de sa destruction par des armées musulmanes. Après la chute de Rome, les empereurs de Constantinople et les papes de Rome allaient bientôt se chamailler. Tandis que les empereurs orientaux étendaient leur territoire à l'ouest, le pape cherchait des alliés politiques. Le soutien des Francs à l'Église romaine conféra un grand pouvoir politique aux papes.

Malheureusement, le christianisme chez les francs était instrumentalisé au service de la politique plus qu'au service de la foi. Les francs admiraient l'apôtre Pierre qui voulut faire usage de son épée. L'«évangélisation» à l'épée allait être une pratique courante tout au long du Moyen Âge. Ils considéraient Jésus comme un seigneur de guerre glorifié, semblable à Clovis, qui fit décapiter 4 500 personnes en une seule journée lorsqu'une tribu allemande refusa le baptême, puis il retourna dans le camp de l'armée pour fêter Noël. Comme vous pouvez l'imaginer, la plupart des gens sous le contrôle de Clovis avaient accepté le baptême. Des conversions de masse furent causées par un dirigeant politique et non par un engagement personnel envers Christ.

Un nombre élevé de laïcs qui s'étaient convertis dans ces circonstances ignoraient tout de l'Évangile. Pour beaucoup, les supposés bénéfices octroyés par les «saints» valaient plus que Christ lui-même. Beaucoup d'entre eux croyaient que chacun des saints procurait des avantages particuliers: saint Antoine protégeait les porcs des fermiers; Sainte Geneviève guérissait les fièvres; Saint Gaule faisait pondre les poules. En fait, le christianisme, au lieu d'être une relation personnelle avec Jésus-Christ, devint une «potion magique» servant à la résolution des problèmes terrestres.

Certains noms de personnages clés à connaître:

Charles Martel (Le Marteau)

Charles Martel (le marteau) régna de 688 à 741. Il vainquit les musulmans à la bataille de Tours en 732, mettant un terme à leur expansion en Europe.⁹² Il encouragea l'évangélisation des tribus vivant à l'est du Rhin (Allemagne moderne).

⁹² Le chapitre 7 contient une section consacrée à la montée de l'Islam.

Pépin III

Pépin III régna en tant que roi des francs de 741 à 768. En 756, Pépin concéda l'essentiel du centre de l'Italie au pape Étienne. La «donation de Pépin» (ainsi que la prétendue «donation de Constantin») constituaient les fondements du pouvoir politique de l'Église catholique romaine à la fin du Moyen Âge.

Charlemagne

Le fils de Pépin, *Charlemagne*,⁹³ fut couronné «empereur des Romains» le jour de Noël de l'an 800 ap. J.-C. par le pape Léon III. Ce qui est remarquable à propos de cet événement, c'est que le pape avait désormais suffisamment de pou-voir pour couronner un dirigeant politique au sein de l'Empire romain. La relation entre l'Église et l'État étaient plus étroites qu'à aucun moment de l'histoire depuis Constantin.

Cette alliance entre Léon III et Charlemagne unifia l'Empire romain occidental pour la première fois depuis la chute de Rome. Charlemagne était connu comme l'empereur du Saint-Empire romain, et se considérait comme le gardien de l'Église. Tandis que le pape Léon III se considérait comme l'autorité suprême de l'Empire.

Au début de son règne, Charlemagne conquiert des territoires et contraint tous ceux qui y vivaient à se convertir au christianisme. Il parvenait à contrôler plus de territoire que n'importe quel souverain après la chute de Rome. Plus d'un le considéraient comme le «nouveau Constantin» qui redorerait le blason de l'empire chrétien.

Charlemagne croyait que l'État était responsable du corps et l'Église de l'âme. Parallèlement à la théorie des «Deux cités» d'Augustin (la Cité de l'homme et la Cité de Dieu), Charlemagne proposait un royaume de Dieu avec «deux bras». Le bras spirituel était contrôlé par le pape et le bras temporel par l'empereur.

Cependant, dans la pratique, l'autorité de Charlemagne sur l'Église surpassait celle du pape. Il nommait et destituait des évêques; il ordonnait des changements dans la liturgie; il dictait des règles pour les monastères. Il arrivait même à mandater l'un de ses diacres de publier des sermons devant être prêchés dans tout le royaume. Comme son prédécesseur Constantin, le règne de Charlemagne démontre à la fois les avantages politiques et les dangers spirituels auxquelles est soumis l'Église lorsqu'elle s'unit avec l'État.

Otto I

Otto I régna de 962-973. Après la mort de Charlemagne, ses successeurs n'étaient plus en mesure de conserver l'empire qu'il avait créé. Cependant, l'idéal d'un empire romain unifié sous la direction conjointe de l'empereur et de l'Église attirait les papes et les dirigeants

⁹³ Il s'appelait en fait «Charles Auguste», en reconnaissance de son pouvoir et de son expansion sur un territoire romain, mais il est connu sous le nom de «Charlemagne» (du latin "Charles le Grand").

politiques. En 962, un dirigeant allemand, Otto I, rétablit le saint Empire romain germanique sur le modèle de Charlemagne.

D'un point de vue humain, il semblerait que l'église médiévale avait réussi. Elle avait augmenté considérablement son pouvoir politique et son statut social. Mais ce succès eut un coût spirituel. Pendant des siècles, une situation de tension s'établirait entre empereurs et papes qui se disputent le pouvoir politique. La prospérité financière et le pouvoir politique étaient devenus plus importants que l'évangile.

Au cours de ces siècles, les papes essayaient de contrôler le choix des empereurs et les empereurs tentaient d'influencer l'élection des papes. Marozia, une noble italienne, contrôlait l'élection des papes pendant soixante ans. Elle était l'assassin d'un pape, la mère d'un autre et la maîtresse d'un troisième. Lorsque son petit-fils fut élu pape Jean XII, il porta un toast au diable pour le célébrer. Le pouvoir politique avait corrompu la vie spirituelle de l'Église. Le «mariage» entre l'Église et l'État était un mariage forcé qui n'avait pas réussi à promouvoir la cause de l'Évangile.

► Discutez de la relation de l'Église avec l'État sous le règne de Charlemagne. Quelle leçon spécifique pouvons-nous tirer de cette période de l'histoire de l'Église?

Le schisme de l'Église en Église d'Orient et d'Occident⁹⁴

En 1054, le cardinal Humbert, représentant du pape Léon IX, entra dans l'église de la Sainte Sagesse à Constantinople et y déposa sur l'autel une lettre d'excommunication.⁹⁵ L'excommunication signifiait que le pape catholique romain ne reconnaissait plus les membres de l'Église d'Orient comme membres de la véritable Église. Ce schisme entre le catholicisme romain à l'ouest et l'orthodoxie à l'est était l'aboutissement de plusieurs siècles de conflit. Depuis le concile de Chalcédoine en 451, les églises d'Orient évoluaient dans des directions opposées à l'Occident.

Le concile de Chalcédoine reconnut l'évêque Léon de Rome comme autorité principale de l'Église occidentale et l'évêque de Constantinople comme «l'évêque de la Nouvelle Rome», disposant d'une autorité égale à Léon. Dès cette période, deux leaders religieux partageaient la suprématie de l'Église : le pape de l'Église latine de l'empire occidental et le patriarche de l'Église grecque de l'empire oriental. À maintes reprises des conflits ont marqué le rapport de ces deux branches du christianisme.

La Controverse Des Icônes

De nombreuses églises orientales abritaient des «icônes» bidimensionnelles. Jean de Damas, le plus grand théologien de l'Église d'Orient, insistait sur le fait que les

⁹⁴ Pour étudier les différences historiques et théologiques entre le catholicisme et l'église orthodoxe, reportez-vous au chapitre 15 du livre de Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008).

⁹⁵ Un document ou une lettre du pape s'appelle une bulle. C'était une bulle d'excommunication.

icônes n'étaient l'objet d'aucune vénération dans l'Église, et que leur but était de rappeler aux fidèles qui les regardaient que les saints d'autrefois se joignaient à eux actuellement durant la célébration du culte.⁹⁶

Cependant, dans la pratique, de nombreux chrétiens ordinaires ne faisaient pas la distinction théologique établie par Jean de Damas. Ils ne distinguaient pas l'icône de la réalité spirituelle qu'elle était censée représenter. Les musulmans accusaient les chrétiens orientaux d'idolâtres en raison de l'utilisation des icônes.

En 726, l'empereur Léon III de l'Empire d'Orient interdit l'utilisation des icônes. Pour Léon, c'était en grande partie une question d'ordre politique. Les icônes étaient fabriquées et distribuées par des moines qui étaient devenus une menace pour le pouvoir politique de Léon. Un conflit éclata entre les partisans des icônes et les «iconoclastes» qui, sous les ordres de l'empereur, devaient détruire les icônes.

En Occident, le pape appuya l'utilisation des images dans le culte. Finalement, le second concile de Nicée (787) se réunit pour délibérer sur la question. Les évêques statuèrent que les icônes étaient acceptables tant que l'icône elle-même n'était pas adorée. Ils affirmèrent que l'on pouvait les «vénérer», mais pas les adorer. L'inter-férence de l'Église occidentale en la matière provoqua le ressentiment de beaucoup dans l'Église orientale.

La Querelle Du *Filioque*

En 598, le Concile de Tolède ajouta le mot latin *filioque* au Credo de Nicée. Le credo original confessait que «l'Esprit procède du Père». Mais le credo révisé se lisait: «L'Esprit procède du Père *et du Fils*».

L'Église catholique romaine avança que Jean 16:7 appuyait cette modification. Mais l'Église orientale riposta énergiquement. Elle fit valoir qu'il était impossible de modifier le credo de Nicée approuvé par l'Église entière (occidentale et orientale) lors du concile de Chalcédoine sans un autre concile réunissant toute l'Église.

Les théologiens occidentaux croyaient que le fait de souligner que l'Esprit procédait du Père «et du Fils» mettait l'accent sur la divinité du Fils et la protégeait de l'arianisme. Les théologiens orientaux croyaient que ce mot changeait la relation entre les membres de la Trinité. Si l'Occident souligna l'unité de la divinité, l'Église orientale accentuait les personnes individuelles de la Trinité. En 867, Mgr Photius de Constantinople condamna la modification. La querelle du *filioque* consacrerait la séparation complète des deux Églises en 1054.

Le Schisme De 1054

Les papes qui dirigeaient l'Église au Xe siècle étaient loin d'être comparables à Léon Ier et Grégoire le Grand en matière de piété. Ils étaient souvent corrompus sur le plan éthique et dégradés moralement. Cependant, une série d'empereurs du saint Empire romain

⁹⁶ Les théologiens orientaux firent appel à Hébreux 12: 1 pour soutenir leur position.

germanique s'efforçaient de réformer l'Église. En 1039, Henri III fut couronné empereur. Il était un chrétien convaincu et résolu à faire revivre l'Église catholique.

Henri III fit des manœuvres pour obtenir l'élection d'un évêque allemand sur le siège pontifical afin de contourner la politique italienne par laquelle de puissantes familles du pays contrôlaient la papauté. En 1048, un moine allemand nommé Bruno fut élu pape Léon IX.⁹⁷ La volonté de réforme d'Henry attirait le nouveau pape. Ensemble, ils s'opposaient au laxisme moral des évêques et mettaient un terme à la pratique de la simonie.⁹⁸ Léon IX se battit pour libérer l'Église du contrôle politique. Afin d'empêcher les prêtres de transmettre des postes ecclésiastiques à leurs enfants, il interdit aux prêtres de se marier.

Par ailleurs, Léo estimait que le meilleur moyen d'assurer une réforme durable dans l'Église passait par l'exercice d'un contrôle absolu sur tous les chrétiens, y compris ceux de l'Église orientale. Il écrivit à l'évêque de Constantinople, lui annonçant que la «donation de Constantin»⁹⁹ conférait au pape l'autorité sur les deux branches de l'Église.

L'évêque de Constantinople refusa de reconnaître l'autorité de Léon. En réponse, Léon envoya son ami, le cardinal Humbert, négocier la paix entre les deux parties. Au lieu de trouver une solution pacifique à la crise, Humbert excommunia Cérulaire, le patriarche oriental, en le déclarant hérétique. De son côté, Cérulaire condamna le pape Léon IX et l'Église latine.

Cette rupture, connue dans l'histoire de l'Église sous le nom de «schisme de 1054», n'a jamais été réparée. Au moins deux fois entre 1274 et 1439, des rencontres furent organisées pour une éventuelle réunification des deux parties. Mais à chaque reprise aucune résolution n'a été prise.

Les différences actuelles entre l'Église catholique et l'Église orientale sont d'ordre géographique, historique et théologique. Géographiquement, les orthodoxes russes, les grecs orthodoxes et les treize petites églises forment l'ensemble de l'Église orientale. Les églises orthodoxes se situent majoritaires en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et en Russie. Les différences historiques remontent au schisme de 1054. Théologiquement, les églises orientales ne reconnaissent que les sept premiers conciles œcuméniques et rejettent l'autorité des conciles postérieurs tels que le concile de Tolède qui ajouta le terme *filioque* au texte original du credo de Nicée.

► Le schisme de 1054 a été provoqué par les différences culturelles (entre l'Est et l'Ouest) et théologiques (comme la querelle du filioque), et par des conflits de personnalité (entre

⁹⁷ Depuis le 10^{ème} siècle, les papes changeaient de nom une fois élus pape.

⁹⁸ Simonie est la vente de postes ecclésiastiques. Cette pratique reçut le nom de «simonie» en raison de la tentative de Simon le magicien d'acheter la puissance du Saint-Esprit dans Actes 8: 18-19.

⁹⁹ Ce document s'est par la suite révélé être faux.

Cérulaire et Humbert). Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce schisme pour éviter les divisions au sein de l'église à l'heure actuelle?

L'Église Catholique Romaine	L'Église Orthodoxe Orientale
Catholique signifie «universel». Elle revendique l'autorité sur tous les vrais chrétiens.	Orthodoxe signifie «croyance correcte». Implique la fidélité aux anciens enseignements chrétiens.
L'évêque de Rome (le pape) représente l'autorité du Christ sur l'Église entière.	Un patriarche supervise chaque branche de l'orthodoxie. Le patriarche de Constantinople est respecté par toutes les branches de l'orthodoxie, mais il n'a aucune autorité en dehors de son propre patriarcat.
Font autorité les Écritures, les conciles, la tradition et la parole des évêques.	L'autorité vient des Écritures, de sept premiers conciles œcuméniques et des pères apostoliques.
Le célibat du clergé	Le clergé est libre de se marier
Enseigne le purgatoire et l'immaculée conception de Marie.	Nie le purgatoire et l'Immaculée Conception de Marie.
Enseigne la transsubstantiation.	Enseigne la transsubstantiation.
Les érudits de l'Église accordent la plus grande importance à la doctrine et à l'ordre de l'Église	Les érudits de l'Église accentuent les rituels et la dévotion monastique.

L'évangile arrive en Russie¹⁰⁰

Le plus grand effort missionnaire de l'Église orthodoxe eut lieu en Russie. Le christianisme orthodoxe est la religion nationale de la Russie, bien que les communistes soviétiques aient détruit 98% des églises orthodoxes après 1917. Comme dans les cas de Constantin et Charlemagne, la conversion de la Russie au christianisme s'est faite par l'intermédiaire d'un puissant dirigeant politique.

En 980, le prince Vladimir hérita la couronne de Kievan Rus (Ukraine actuelle). Au début, il adopta les croyances païennes de son père. Cependant, il envoya bientôt des émissaires étudier les grandes religions - Islam, Judaïsme, Catholicisme romain et Orthodoxie Orientale. Les émissaires furent émerveillés par la beauté de la cathédrale de

¹⁰⁰ Une grande partie du contenu de cette section a été recueillie auprès du révérend Richard Grout, ancien missionnaire en Russie.

Constantinople et la complexité de la liturgie orientale. Après avoir assisté à un service orthodoxe, ils écrivirent: «Nous ignorons si nous étions au paradis ou sur la terre. Nous savons uniquement que Dieu habite parmi ce peuple et que leur service est plus noble que les cérémonies des autres nations. »

En 988, l'empereur byzantin octroya la main de sa sœur à Vladimir comme épouse, à condition qu'il se convertît à la foi orthodoxe orientale. Étant donné que Vladimir était déjà attiré par la liturgie orientale, il se convertit. Il fit venir des missionnaires de l'Église orientale dans le pays et promut le christianisme en tant que religion officielle du pays. Comme dans le cas de la conversion de Clovis, la conversion de Vladimir fut suivie d'une vague de conversion au sein de la population. Bien que la conversion de Vladimir fût le résultat d'une décision politique, tout semble confirmer que la foi de l'empereur était authentique.

Pendant des siècles, l'église orthodoxe russe était la seule église disponible pour les Russes. De nombreux membres de l'Église orthodoxe ignorent ses enseignements ou le bien fondé de ses rituels. Ils sont orthodoxes, soit parce qu'ils étaient baptisés dans leur enfance, soit par les pressions politiques ou sociales sans avoir une véritable relation avec le Christ. Beaucoup d'entre eux suivent les coutumes de l'orthodoxie sans jamais lire les Écritures par eux-mêmes.

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, la présence évangélique était très faible en Russie. Tous les chrétiens fréquentaient les églises orthodoxes pour adorer. Cependant, même au sein d'une structure d'église formelle et vide spirituellement, Dieu se donne un peuple. Bien que les rituels de l'orthodoxie ne fournissent aucune assurance de salut personnel, il y avait beaucoup de croyants sincères au sein de l'Église orthodoxe russe. Pendant la persécution de l'Église par Joseph Staline, des chrétiens fidèles au sein de l'Église orthodoxe restaient attachés à Christ.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

Les conflits affrontés par l'Église au début du Moyen Âge mettent en évidence certains outils utilisés par Satan dans ses efforts pour égarer l'Église. Considérables furent les efforts du pape Grégoire pour servir sa génération, mais il enseignait des fausses doctrines telles que le purgatoire. Beaucoup de moines croyaient sincèrement que des jeûnes extrêmes et des pratiques ascétiques attiraient la faveur de Dieu. Avec de telles fausses doctrines, Satan éloigna l'Église du Moyen Âge du message du Nouveau Testament.

Aujourd'hui, il est impératif que nous nous protégeons des attaques de Satan. Les évangéliques ne retourneront probablement pas à la doctrine du purgatoire. Mais ils sont nombreux à être attirés par de faux enseignements sur les dons spirituels, l'évangile de la prospérité et des idées eschatologiques non bibliques. L'histoire de l'Église médiévale met en exergue le caractère dangereux des fausses doctrines.

Les luttes entre l'Église occidentale et l'Église orientale montrent également la tendance humaine à la division. Alors qu'il est de notre *devoir* de nous séparer de ceux qui enseignent

des doctrines hérétiques, il faut comprendre que le schisme de l'Église occidentale et l'Église orientale résultait non pas d'un engagement à la vérité, mais des conflits personnels, des agendas politiques et des luttes de pouvoir. Il ne faut pas que nos conflits personnels divisent l'Église de Jésus-Christ. Le Royaume de Dieu est supérieur à mon agenda personnel!

Leçon 6 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ¹⁰¹	Événements Clés
590	Grégoire I ^{er} devient évêque de Rome.
7 ^{ème} siècle	La montée de l'Islam
787	Le Deuxième Concile de Nicée affirme que les icônes peuvent être «vénérées», mais pas «adorées».
800	Couronnement de Charlemagne par le pape Léon III.
857	Photius, évêque de Constantinople, entre en conflit avec le pape à propos de l'addition de la phrase «et le fils» au credo de Nicée.
962	Otto I est couronné empereur du Saint Empire romain germanique.
1054	Schisme entre les églises orientales et les églises occidentales.

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Augustin de Canterbury (décédé entre 604 et 609): missionnaire en Angleterre envoyé par le pape Grégoire le Grand. Il convertit le roi Ethelbert de Kent et devint le premier archevêque de Cantorbéry.

Charlemagne (v. 742-814). Premier « empereur du Saint-Empire romain ». Il encouragea l'éducation, la réforme ecclésiastique et l'unité dans l'Empire.

Grégoire le Grand (v. 540-604). Favorisa l'expansion du pouvoir papal. Il envoya le premier groupe missionnaire en Angleterre sous la direction d'Augustin de Cantorbéry.

Léon le Grand (mort en 461): évêque de Rome de 440 à 461. Son *Tome* publié en 449 fit l'apologie de la christologie orthodoxe et avait été confirmé par le concile de Chalcédoine en 451.

¹⁰¹ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

Devoirs de la leçon 6

1. Que l'étudiant (e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (590-1024).

2. Que l'étudiant (e) prépare une pièce théâtrale mettent en scène la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Charlemagne ou Jean de Damas. Cette pièce doit comprendre les quatre éléments que voici:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- L'application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter cette soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 6 Questions du test

1. Dans le cadre de ce cours, le terme Moyen Âge désigne la période allant du _____ ap. J.-C. (l'élection de Grégoire le Grand) à _____ ap. J.-C. (date de l'affichage des *quatre-vingt-quinze thèses* de Luther).
2. Le premier évêque de Rome à revendiquer l'autorité sur toute la chrétienté était le _____.
3. Grégoire le Grand envoya des missionnaires pour évangéliser l'Angleterre. _____ devint le premier évêque de Cantorbéry.
4. Selon la doctrine de _____, les éléments de la Cène sont transformés en corps et en sang de Christ.
5. La *Règle* qui a guidé la croissance du monachisme au Moyen Âge a été écrite par _____.
6. _____ fut couronné «Saint empereur romain germanique» le jour de Noël 800. Ce couronnement unifia l'Empire romain d'occident pour la première fois depuis la chute de Rome.
7. _____ (les casseurs d'icônes) rejetait l'utilisation des icônes dans le culte.
8. En _____ (quelle année), l'Église orientale et l'Église occidentale se sont officiellement séparées.
9. Le mot latin _____ signifie «et le fils». Son ajout au credo de Nicée fut l'une des principales causes de conflit entre les églises orientales et les églises occidentales.
10. Indiquez la branche de l'Église (romaine ou orthodoxe) qui est liée à chaque élément:
_____ Enseigne le Purgatoire
_____ Permet le mariage des prêtres
_____ Gouvernée par le pape
_____ Guidée par un patriarche
11. Après la conversion du _____, la religion officielle de la Russie était devenue l'Église orthodoxe orientale.

Leçon 7

Le Moyen Âge Tardif

1054-1417 Ap. J.-C.

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Saisir quelques causes qui sous-tendent la rapide expansion de l'Islam.
- (2) Identifier les conséquences à long terme des croisades.
- (3) Reconnaître que l'église médiévale avait besoin d'une réforme.
- (4) Apprécier la fidélité de Dieu en matière de préservation du message de l'évangile à une époque où l'apostasie étouffait l'église officielle.

Leçon

Pour plus d'un les cathédrales telles que celle de Notre-Dame et de Chartres constituent l'héritage la plus emblématique du Moyen Âge. Ces superbes édifices sont probablement les plus grandes réalisations artistiques accomplies au cours de cette période de l'histoire.

Les cathédrales gothiques représentent pourtant le meilleur et le pire du christianisme médiéval. Sur le plan positif, ils traduisent ce sentiment de soif du divin. Elles étaient «de la théologie en pierre», un moyen de communiquer la gloire de Dieu au travers d'un édifice. À une époque où la plupart des gens ne savaient pas lire, les vitraux des cathédrales illustraient et rendaient intelligibles les récits bibliques à ces fidèles.

Négativement, les statues, les autels et les chapelles mettent en évidence une religion de rituel qui avait perdu toute intimité avec Dieu. Les bougies se substituaient à la prière personnelle; le culte se déroulait dans une langue incompréhensible aux laïcs; la messe, inaccessible aux profanes (car seul le prêtre pouvait boire le vin de communion) devenait un rituel dont la finalité était de reproduire mystiquement la Passion.

Dans cette leçon, nous aurons à survoler le Moyen Âge tardif. Nous verrons à quel point l'Église catholique romaine était corrompue tandis que les papes se lançaient à la poursuite du pouvoir politique au détriment de la réalité spirituelle. Nous verrons également comment Dieu a suscité des serviteurs fidèles pour prêcher la vérité de l'Évangile, même au péril de leur vie.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
1054	Schisme de l'Église
1095-1291	L'ère des croisades
12e & 13e siècle	La scolastique
12e-16e siècle	L'ère des cathédrales gothiques
1309-1417	La captivité babylonienne et le Grand Schisme

La propagation de l'islam

Il est impossible de comprendre l'histoire de l'Église à la fin du Moyen Âge sans avoir une idée des conquêtes de l'islam. Deux des problèmes majeurs de l'Église à la fin du Moyen Âge que sont les croisades et la détérioration des rapports entre l'Église orientale et l'Église occidentale étaient liés à la rapide expansion de cette nouvelle religion.

Mahomet naquit vers 570. En 610, il prétendit que l'ange Gabriel lui avait donné un message d'Allah, le seul vrai Dieu. Ces révélations furent compilées dans le Coran et Mahomet s'entoura d'un groupe de fidèles appelés musulmans («ceux qui se soumettent»). Une nouvelle religion connue sous le nom de l'islam vint de naître.

Lorsque Muhammad et ses partisans furent chassés de la Mecque en 622, ils se retirèrent dans la ville de Médine où de nombreux autres Arabes embrassaient la nouvelle foi. En 630, Mahomet rentra triomphalement à La Mecque.

Après cela, la propagation de l'islam fut rapide. En 632, à la mort de Mahomet, le tiers des habitants de l'Arabie étaient musulmans. En 634, toute l'Arabie était sous le contrôle de l'islam. Au cours des dix années suivantes, les armées islamiques allaient conquérir la Syrie, l'Iran moderne, la Palestine et une partie de l'Égypte.

Vers 638, les musulmans contrôlaient Jérusalem. En 690, ils construisirent le Dôme du Rocher sur une pierre à partir duquel, prétendirent-ils, Mahomet monta au ciel. À la fin du VIIe siècle, Carthage et une grande partie de l'Afrique du Nord étaient contrôlés par les musulmans. À partir de là, les armées islamiques entamèrent la conquête de la Méditerranée orientale. En 711, ils envahirent l'Europe et conquièrent l'Espagne et le Portugal. En 720, les armées islamiques avaient foulé le sol de la région connue actuellement sous le nom de la France.

Plusieurs facteurs contribuaient à l'expansion de l'islam :

(1) Sa puissance militaire. Les armées islamiques étaient composées de redoutables guerriers dirigés par de puissants généraux. De plus, la promesse du salut éternel conquiert la loyauté de nombreux soldats.

(2) Facteurs stratégiques. Aux débuts, les musulmans accordaient une certaine liberté de religion dans les régions conquises. Ainsi, de nombreuses communautés chrétiennes ne voyaient l'islam comme une menace. Ce fait était particulièrement vrai en Afrique du Nord, où les lourdes taxes imposées par le clergé de Constantinople indisposaient beaucoup de chrétiens.

Plus tard, une fois que la mainmise de l'Islam était complète, les musulmans éliminaient ces libertés. Les peuples conquis étaient donc confrontés à trois choix: la conversion à l'islam, la mort ou des amendes.

(3) Facteur théologique. Les armées musulmanes trouvèrent un christianisme nord-africain très divisé. À la suite de la controverse arienne, l'engagement de nombreux chrétiens africains envers l'Église était très superficiel. Une grande partie du christianisme dans le monde arabe suivait la doctrine de Nestorius. De plus, l'utilisation d'icônes projetait l'image d'une religion idolâtre.

L'engagement de l'Islam envers le monothéisme semblait plus solide que celui de l'église africaine. La simplicité de la doctrine de Dieu de l'islam («Il n'y a qu'un seul Dieu») séduisit ceux qui étaient désorientés par les controverses sur la Trinité.

Certains villages ne démontrèrent aucun signe de résistance aux envahisseurs. Ils transformèrent volontairement leurs églises en mosquées. L'islam profita de la faiblesse de l'Église dans la région pour conquérir une grande partie de l'Afrique du Nord.

Charles Martel mit finalement un terme à l'expansion musulmane lors de la bataille de Tours en 732. Les églises de l'est ainsi que ceux de l'ouest ont souffert à cause de la conquête musulmane, mais l'Église d'orient a été la plus touchée. Tandis que l'église nord-africaine (lieu d'origine d'Augustin, d'Athanase et de Clément d'Alexandrie) a complètement disparu. La Terre Sainte était perdue. Pendant le reste du Moyen Âge, l'activité missionnaire était presque entièrement concentrée sur le nord-ouest de l'Europe. Les missionnaires occidentaux n'avaient pas réussi à évangéliser les musulmans.

► La confusion théologique dans l'église d'Afrique du Nord a ouvert une porte à l'islam. Quelle faiblesse doctrinale constitue à l'heure actuelle une porte d'entrée aux fausses religions dans l'Église contemporaine?

Les Croisades

Bien que l'expansion de l'Islam à l'ouest ait été stoppée lors de la bataille de Tours en 732, ce n'est qu'en 1095 que des efforts significatifs furent déployés pour reconquérir les territoires musulmans situés au-delà de l'Europe occidentale. Malheureusement, loin d'être un assaut missionnaire fait selon le modèle de l'évangile, ce fut un assaut à caractère militaire.

De 1095 à 1291, des croisés allaient tenter de reprendre le contrôle des zones conquises par les musulmans. Avant 1095, les armées occidentales se battaient pour expulser les musulmans des zones qu'ils contrôlaient en Europe occidentale. Mais à partir de 1095, ils

allaient se battre pour la libération de la Palestine du contrôle des musulmans.

Les croisades avaient au moins deux motivations: rendre la Terre sainte accessible aux pèlerins et réduire la menace d'une nouvelle expansion de l'islam dans les régions contrôlées par l'Église. Durant la période médiévale, on croyait pouvoir s'attirer les bonnes grâces de Dieu en allant en pèlerinage à Jérusalem. Après 638, les musulmans contrôlaient Jérusalem et les routes menant à la ville. Ils forçaient les pèlerins chrétiens à payer des taxes élevées pour emprunter ces routes.

Lorsque le pape Urbain II mobilisa des troupes pour la **première croisade** en vue de libérer Jérusalem du contrôle des musulmans en 1095, des milliers de personnes se portaient volontaires. Un moine nommé Pierre l'Ermite rassembla 20 000 paysans pour la guerre. Ces derniers n'étaient pas formés à l'art de la guerre et n'avaient à leur tête aucun chef militaire de calibre. En conséquence, ils furent tous tués. Mais le 15 juillet 1099, des armées entraînées s'emparèrent de Jérusalem. Certains croisés ne faisant aucune différence entre musulmans et juifs, brûlèrent vifs des juifs dans leurs synagogues. Des témoins rapportèrent que du sang coulait jusqu'au pied du mont du Temple. Déjà dès la première croisade, il était clair que les attaques militaires produisaient des résultats différents de ceux de l'évangélisation.

En 1146, Bernard de Clairvaux appela à une **deuxième croisade** pour combattre une menace musulmane à Jérusalem. La croisade échoua et Saladin reprit Jérusalem en 1187. La **troisième croisade** était dirigée par les rois de France et d'Angleterre, ainsi que par le saint empereur romain germanique. Les croisés ne réussirent pas à reprendre Jérusalem, mais ils parvinrent à négocier avec Saladin l'accès à la ville de Jérusalem par les pèlerins venus d'Europe.

En 1198, le pape Innocent III mobilisa la **quatrième croisade** pour reconquérir l'Égypte. Malheureusement, les croisés attaquèrent Constantinople et tentèrent de détrôner le patriarche de l'Église orientale. Le vendredi saint de l'an 1204, ils saccagèrent la ville, et pendant trois jours, ils détruisirent des églises, firent fondre des vases d'or de communion, violèrent et tuèrent des chrétiens au nom du Christ. Les croisés de l'Église latine allaient contrôler ce qui avait été l'Empire d'Orient pendant soixante ans. Dès cet instant, il n'y avait aucune possibilité de réunifier les deux branches de l'Église. La séparation de l'Église catholique et l'Église orthodoxe orientale était définitive et permanente.

La **croisade des enfants** en 1212 fut un autre point faible des croisades. Environ 100 000 adolescents et enfants tentèrent une croisade. La moyenne d'âge de ces «croisés» était de douze ans. La croisade ne réussit à atteindre aucun objectif militaire. Beaucoup de ces enfants périrent pendant le voyage, et la plupart des survivants furent capturés et vendus comme esclaves. Les croisades prirent fin en 1291 lorsque la ville d'Acre (le dernier bastion des croisés en Palestine) tomba aux mains des musulmans.

Quels ont été les conséquences à long terme des croisades?

- Politiquement, les croisades renforçaient le pouvoir des rois. Au début du Moyen Âge, les gens étaient d'abord loyaux envers le «seigneur» local ou le propriétaire foncier, car l'influence du roi sur leur existence se révélait quasi absente.
- Les croisades avaient temporairement renforcé l'autorité des papes. Mais à mesure que l'autorité des rois augmentait celle du pape diminuait.
- Une autre conséquence des croisades concerne la relation entre l'Église d'orient et l'Église d'occident. Les méfaits des croisades à Constantinople avaient laissé une amertume indélébile dans la mémoire de l'Église orientale. Les croisades ont peut-être empêché la réunification de l'Église.
- La vente des indulgences a pris de l'importance pendant les croisades. Elle était l'une des principales raisons incitant Luther à afficher ses *Quatre-vingt-quinze thèses*.
- Les croisades avaient suscité un nouvel intérêt pour le monde arabe. Raymond Lull apprit l'arabe afin de pouvoir évangéliser les musulmans. Il créa une école pour former des missionnaires à l'islam et écrivit des arguments apologétiques pour convaincre les musulmans. Il est mort en martyr en Afrique du Nord.

Les croisades, à l'instar de la formation du Saint Empire romain germanique, font ressortir les conséquences de toute tentative de propagation de la foi chrétienne par l'épée plutôt que par la puissance transformatrice de l'Évangile de Jésus-Christ.

► Avec la montée de l'islam radical et du terrorisme islamique, les questions qui ont inspiré les croisades font de nouveau la une des journaux dans de nombreuses régions du monde. Comment les chrétiens actuels devraient-ils répondre au défi de l'islam? Si vous vivez dans une partie du monde où l'islam est une force puissante, que font les églises de votre pays pour atteindre les musulmans pour Christ?

Personnalité chrétienne à connaître Raymond Lull (1235-1315), Missionnaire dans le monde musulman

Raymond Lull est connu comme le premier missionnaire chrétien auprès des musulmans. Au moment où les croisades s'avéraient être un échec, Lull lança une campagne d'amour. On l'appelait parfois «le fou de l'amour» en raison de sa conviction que le peuple musulman pouvait être gagné pour Christ par un amour sincère et sacrificiel. Le ministère de Raymond Lull montre que les croisades n'étaient pas la seule réponse chrétienne à l'islam.¹⁰²



Lull se convertit à l'âge de 28 ans, après avoir vécu dans la débauche étant une jeune adulte. Comme Augustin, Lull chercha la satisfaction dans la

¹⁰² Image: "Bildnis des Raimvndvs Lvllvs", retrieved from the Leipzig University Library <https://www.flickr.com/photos/ubleipzig/16874103939/>, public domain.

luxure et la débauche sexuelle. Après sa conversion, il vendit sa propriété, donna l'argent aux pauvres et s'offrit au Seigneur comme «esclave du Christ».

À l'âge de 40 ans, Lull reçut l'appel pour une carrière missionnaire. Pendant neuf ans, il étudia l'arabe, la culture et la religion islamiques. Il rejeta la vision anti-islamique en vogue depuis les croisades. Malheureusement, lorsqu'il voulut recruter d'autres compagnons pour une tournée missionnaire dans le monde islamique, personne n'était vraiment intéressé. À 52 ans, Lull, depuis Gênes en Italie, effectua son premier voyage d'évangélisation pour Tunis, en Afrique du Nord. Une fois sur place, il rencontra des érudits musulmans avec qui il conversa. Plusieurs musulmans mirent leur foi en Christ. Mais le roi ordonna qu'il soit arrêté et exécuté.

Le roi accepta d'expulser Lull plutôt que de l'exécuter, après l'intervention de quelques marchands en faveur du missionnaire. Mais Lull descendit du navire et retourna à Tunis. Il se cacha tout en continuant à former de nouveaux convertis.

À son retour en Italie, Lull tenta de nouveau de recruter des missionnaires pour la communauté musulmane et la communauté juive. Il multiplia ses voyages missionnaires en Afrique du Nord, à Chypre et en Arménie. Il était souvent battu et fut enfermé dans un cachot pendant un an et demi. Même là, il continua à prêcher l'évangile à d'autres prisonniers.

À l'âge de 80 ans, Lull se rendit de nouveau en Algérie où il enseigna secrètement pendant un an. Finalement, après cette période, il résolut de ne plus prêcher dans la clandestinité, il s'en alla au marché de la ville pour prêcher. Il fut lapidé par une foule en colère. Lull est décédé à l'âge de 80 ans. Juste avant de mourir, il déclara: «La mort ne terrorise point le serviteur sincère du Christ qui s'efforce d'apporter les âmes à la connaissance de la vérité.» Tout au long de son ministère, il encourageait tous ceux qu'il avait recrutés comme missionnaires de s'engager et de se préparer à être mis à mort pour l'évangile. C'était sa conviction, et il la vécut jusqu'à la mort.

Les écrits de Lull n'avaient pas cessé d'influencer les missionnaires qui prêchaient dans le monde islamique même après la mort de Lull. Pendant sa formation missionnaire, Lull apprit qu'aucun auteur chrétien n'avait encore réfuté les arguments des philosophes islamiques. Il se mit à écrire beaucoup sur l'islam - près de trois cents ouvrages, dont beaucoup répondaient aux objections de l'islam à l'évangile.

Timothy C. Tennent, dans une étude de l'histoire des missions, fait état de trois contributions majeures de Raymond Lull aux activités missionnaires.¹⁰³ Chacune d'elles s'avère pertinente pour les évangélistes contemporains qui s'intéressent au monde islamique.

- Lull reconnut l'impact négatif des croisades persistant encore. Il savait qu'une campagne militaire n'était pas le moyen le plus efficace de communiquer l'évangile. Il

¹⁰³ Timothy C. Tennent, *Invitation to World Missions*, (MI: Kregel Publications, 2010), 240-243.

ne faut pas que les chrétiens permettent que des problèmes politiques et militaires de l'heure entravent leur capacité à propager l'évangile.

- Lull comprit l'importance de l'apologétique pour l'évangélisation chrétienne. Il savait qu'une évangélisation efficace devait répondre aux objections de l'islam à la foi chrétienne. Aujourd'hui, les chrétiens doivent continuer de proposer des réponses intelligentes aux objections de l'islam à la foi chrétienne.
- Lull s'était engagé à mobiliser d'autres missionnaires. Il savait que l'évangélisation du monde islamique ne pouvait être le travail d'un seul homme. Comme d'autres missionnaires efficaces à travers l'histoire, il s'engageait pendant toute sa vie à en recruter d'autres. Aujourd'hui, nous devons continuer à recruter des missionnaires. Les populations n'ayant pas encore entendu l'évangile dans les pays islamiques le recevront uniquement si les chrétiens consacrent leur vie à la diffusion de l'évangile.

«Je vois beaucoup de chevaliers se rendre en Terre Sainte dans l'espoir de la reconquérir par la force des armes; mais au lieu d'y parvenir, ils sont finalement tous balayés. Je crois donc que la conquête de la Terre Sainte ne devrait être réalisée que par la façon dont Christ et ses apôtres auraient procédé ; par amour, par la prière, par les larmes et par l'offrande de nos propres vies. »

- Raymond Lull

La nécessité d'une réforme au sein de l'Église catholique

1517 est la date retenue par plus d'un pour le mouvement de la Réforme lorsque Luther publia ses quatre-vingt-quinze Thèses. Cependant, la réforme ne démarra pas avec Martin Luther. Elle est l'aboutissement d'une série d'efforts de réveil survenus au cours des cinq siècles ayant précédé Luther et ses contemporains. De plus, divers facteurs aux XIIe et XIIIe siècles, avaient mis en évidence la nécessité d'une réforme au sein de l'Église catholique romaine.

Le Pouvoir Illimité Des Papes

Après avoir lavé les pieds de ses disciples, la nuit qui précéda la crucifixion, Jésus leur dit:

«Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. »¹⁰⁴

En adoptant ce modèle, le pape Grégoire Ier se donna le titre de «Serviteur des Serviteurs de Dieu». Par contre, ses successeurs sur le trône pontifical se glorifièrent de leur

¹⁰⁴ Jean 13:14-16.

position. Au XIII^e siècle, Innocent III fit du pape le «Vicaire du Christ». Loin d'être un serviteur, il se voyait comme le dirigeant de « toutes les nations».

Au XI^e siècle, le pape Grégoire VII consacra l'universalité de l'autorité du pape. Les princes étaient obligés de s'incliner devant lui. Et il prétendait avoir le pouvoir de libérer des sujets de leur allégeance à un souverain terrestre.¹⁰⁵ Grégoire VII déclara également que l'Église catholique romaine n'avait jamais erré et ne pourrait jamais l'être.

Au XIII^e siècle, le pape Innocent III affirma que le pape était «le médiateur entre Dieu et les hommes, étant inférieur à Dieu mais supérieur aux hommes, moins que Dieu mais plus que l'homme.»¹⁰⁶ Ce fut une attitude diamétralement opposée au message de Jésus. Le pouvoir du pape était quasi-illimité.

Innocent III soutenait que la papauté était comme le soleil; les rois comme la lune. Tout comme la lune reçoit sa lumière du soleil, les rois reçoivent leur pouvoir du pape. Les papes se servaient également de leur autorité pour manipuler la politique européenne. Avec la menace d'excommunication, les papes parvenaient à contraindre les rois à se soumettre à leur domination.

Si un roi refusa d'obéir aux ordres du pape, ce dernier pouvait lui menacer de fermer toutes les églises qui se trouvaient dans son pays. Lorsqu'une nation était tombée sous l'interdiction du pape, les prêtres de ce pays ne pouvaient accomplir aucun sacrement autre que le baptême des enfants et l'«extrême onction» pour les mourants. Les messes ne pouvaient être célébrées et les cadavres ensevelis dans les cimetières consacrées.

Pour les personnes qui croyaient que le salut ne venait que de l'Église, c'était une menace très sérieuse. Elles croyaient que le pape avait le pouvoir de damner toute personne dont le souverain contestait les ordres du pape. En conséquence, le peuple était prêt à se révolter contre le roi pour le forcer à obéir au pape. À quatre-vingt-cinq reprises Innocent III menaçait d'excommunier des dirigeants pour les forcer à se soumettre à ses ordres. Au XII^e siècle, le pouvoir politique du pape semblait illimité et surpassait de loin celui de n'importe quel roi.

L'inquisition

L'Inquisition reste et demeure l'une des institutions les plus sadiques de l'histoire de l'Église catholique romaine. Si au départ, les Conciles rejetaient les hérétiques qui niaient les vérités essentielles de la foi chrétienne, avec les croisades, les papes faisaient usage de la force militaire pour punir les opposants du christianisme. Mais vers la fin du Moyen Âge, ils instituèrent l'Inquisition contre les chrétiens qui rejetaient même *un seul enseignement* du pape. Il ne suffisait pas d'excommunier les hérétiques; il fallait les torturer

¹⁰⁵ *Dictatus Papae*.

¹⁰⁶ Bruce L. Shelley, *Church History in Plain Language*, 3rd ed. (USA: Thomas Nelson, 2008), 185.

et les exécuter. Innocent III initia une croisade au cours de laquelle des «chrétiens» du nord de la France égorgèrent des hérétiques du sud de la France.¹⁰⁷

L'Inquisition apparut pour la première fois en 1184 lorsque le pape Lucius III ordonna aux évêques de «se renseigner» sur les croyances de leurs membres. Ceux qui enseignaient des hérésies devaient être excommuniés. En 1215, le pape Innocent III convoqua un concile au palais de Latran à Rome. Ce quatrième concile de Latran approuva officiellement l'Inquisition en tant qu'institution ecclésiastique.

En 1220, le pape confia aux Dominicains la direction de l'Inquisition, un ordre religieux dont les membres font vœu de pauvreté, de service et d'obéissance à l'Église. Devant le tribunal de l'Inquisition, l'accusé n'avait aucun droit. Aucune loi écrite ne régissait les actes de l'inquisiteur. Le procès était secret et l'accusé devait prouver son innocence sans connaître ses accusateurs. Peu d'accusés avaient la possibilité de faire appel à un avocat pour leur défense. D'ailleurs, les avocats savaient que l'Inquisition pouvait les accuser aussi s'ils défendaient un hérétique.

En 1252, le pape Innocent IV autorisa l'usage de la torture pour obtenir des aveux de la part des présumés hérétiques. L'Inquisition devint l'instrument de torture et d'exécution de tous ceux qui cherchaient à apporter un réveil dans l'Église.

Signes de faiblesse dans l'église catholique romaine

Même si des papes comme Innocent III avaient accumulé un pouvoir illimité, des signes montraient que tout n'allait pas pour le mieux avec l'Église catholique. Comme un cancer se développant dans le corps d'une personne apparemment en bonne santé, certains signes indiquaient un niveau de faiblesse extrême.

La Scolastique

La scolastique fait référence à la pensée théologique dominante de la fin du Moyen Âge. Elle cherchait à réconcilier la foi et la raison. Elle se donnait le but de formuler d'une manière systématique et logique la doctrine catholique romaine.

Il est possible de classer la scolastique au nombre des forces de l'Église catholique ou parmi les faiblesses de l'Église. La scolastique souligne à la fois la présence d'un intérêt croissant pour l'étude dans l'Église (un signe de force) et traduit un mécontentement grandissant face à l'exercice de l'autorité dans l'Église (un signe de faiblesse). Les «scolastiques» (théologiens du mouvement scolastique) soulevaient des questions allant influencer directement la Réforme.

¹⁰⁷ Les Albigeois étaient un groupe hérétique qui s'adhérait à l'idée gnostique selon laquelle la matière est mauvaise. Ils niaient que Christ était vraiment humain, et enseignaient que le mariage, la viande et les biens matériels étaient sources de corruption.

La montée des universités

Au début du Moyen Âge, la plupart des écoles étaient gérées par des moines catholiques. Vers la fin de la période médiévale, les grandes cathédrales se chargeaient du fonctionnement des écoles. Mais avec le temps, des enseignants ont ouvert des écoles en dehors du contrôle de l'Église. Ces écoles se sont développées pour devenir des universités. Dès le XIII^e siècle, de prestigieuses universités s'étaient établies à Paris, Orléans, Cambridge, Oxford, Bologne et Padoue.

Les premières universités n'étaient pas opposées à la foi, mais à l'autorité absolue du clergé. Elles croyaient (comme les premiers chrétiens) que les Écritures et la raison ne sont pas contradictoires. Les universités seraient le foyer d'opposition le plus farouche à l'absolutisme de l'Église catholique.

Anselme de Canterbury (1033-1109)

Anselme était un moine bénédictin et archevêque de Canterbury de 1093 à 1109. Il est considéré comme le fondateur de la scolastique en raison de son accent sur la compréhension rationnelle de la théologie et de la philosophie chrétiennes.

Anselme développa l'argument «ontologique» de l'existence de Dieu, argument encore utilisé aujourd'hui par les apologistes. Plutôt qu'à l'autorité de l'Église, Anselme fit appel à la raison. Il ne croyait pas que la raison pouvait remplacer la révélation ou la foi. Est-ce pourquoi il parla d'une «foi en quête de compréhension». Anselme croyait que la foi précède la raison, mais il s'en servait pour mieux comprendre sa foi.

«Je ne cherche pas à comprendre pour croire, mais je crois pour comprendre. Si je ne crois pas d'abord, je ne comprendrai pas.»
- Anselme

L'œuvre la plus célèbre d'Anselme est une étude de l'Incarnation, *Cur Deus Homo* (*Pourquoi Dieu est-il devenu un homme*). Dans ce livre, Anselme expose l'importance de l'incarnation en montrant que seul l'homme-Dieu pouvait satisfaire les exigences de la justice au regard de notre péché.

En utilisant le langage de la culture médiévale fortement imprégnée de la notion d'honneur, le livre d'Anselme affirme que le péché de l'homme constituait un affront à l'honneur de Dieu. La restauration de cet honneur passe par la satisfaction découlant d'une punition subie par le pécheur. Cependant, aucun humain ne sera en mesure de payer sa dette et de satisfaire du même coup la Divinité. L'expiation du péché contre Dieu ne pouvait être possible par les humains. Nous ne pouvons jamais payer la dette que nous devons à Dieu. Anselme conclut que Dieu devait devenir un homme pour satisfaire sa propre justice.

Anselme reconnut donc que Jésus (l'homme-Dieu) était le seul à pouvoir payer cette dette. En tant que Dieu, Jésus avait la capacité de satisfaire la Divinité, et en tant qu'homme, il pouvait s'acquitter légalement de la dette de l'humanité. Cette théorie

d'Anselme est connue sous le nom de «théorie de la satisfaction» de l'expiation et demeure pertinente pour expliquer la doctrine de l'expiation.

Pierre Abélard (1079-1142)

Le philosophe et théologien français Pierre Abélard passa une grande partie de sa vie dans des monastères, ou en exil. Il fut condamné à deux reprises comme hérétique par des conciles.

L'œuvre la plus influente d'Abélard était un traité intitulé *Sic et non (Oui ou Non)*, dans lequel il posait 158 questions et y répondait avec des citations de sources antérieures. Abélard cita les Écritures, les pères de l'Église et même des classiques païens. Il montra que ces sources semblaient souvent se contredire. Le but d'Abélard n'était pas de discréditer les Écritures ni les pères de l'Église, mais de faire ressortir la nécessité de réconcilier les différentes autorités. Il était convaincu que le clergé catholique n'était pas l'autorité finale. Ces pensées ont ouvert la porte à des érudits ultérieurs qui auraient mis en cause l'autorité de l'Église.

Comme Anselme de Canterbury, Pierre Abélard proposa une explication de l'expiation. Mais au lieu de se concentrer sur le principe de la justice divine, il affirma que le but premier de la mort de Christ était de démontrer l'amour de Dieu pour l'humanité. Et les pécheurs, témoins de cet amour, seraient attirés vers la repentance. La théorie d'Abélard est connue comme la théorie de «l'influence morale» de l'expiation et a été très populaire dans le cercle des théologiens libéraux.

Saint Thomas d'Aquin (1224-1274)

Thomas d'Aquin est considéré comme le plus grand théologien de l'Église catholique romaine. Comme Abélard, Thomas d'Aquin étudia les Écritures, les Pères de l'Église primitive et les érudits non chrétiens. Dans son chef-d'œuvre *Summa Theologica (Somme théologique)*, Thomas d'Aquin montra que la raison et les Écritures ne sont pas antithétiques. Le Dieu qui a inspiré les Écritures nous a donné des idées pour comprendre sa Parole. Comme Anselme, Thomas mit au point des arguments en faveur de l'existence de Dieu.

Une différence majeure entre Thomas d'Aquin et Abélard est que Thomas d'Aquin avait beaucoup plus de respect à l'égard de l'autorité de l'église. Il croyait que le salut n'était disponible que par la soumission à l'autorité papale.

Thomas d'Aquin et ses disciples enseignaient la doctrine de la transsubstantiation. Selon cette doctrine, l'Eucharistie (communion), à savoir le pain et le vin se transforment de manière littérale en corps et en sang de Jésus-Christ.

Thomas d'Aquin enseignait la doctrine de la pénitence et appuyait la pratique de la vente des indulgences. Selon Thomas d'Aquin, l'église aurait accès à un «trésor de mérite» (accumulé grâce à l'œuvre du Christ et aux bonnes actions des saints du passé). Après la

mort, les méchants se rendent immédiatement en enfer et les fidèles au ciel. Cependant, la plupart des chrétiens ne sont pas assez purs pour accéder immédiatement au paradis. Ils doivent être purifiés dans les feux du purgatoire. Selon Thomas d'Aquin, le pape et ses prêtres ont le pouvoir de dispenser des "indulgences" du "trésor du mérite" aux âmes prisonnières du purgatoire.¹⁰⁸

Les réformateurs s'opposaient à la pratique des indulgences. Rejetant la prétention du pape d'être le médiateur entre Dieu et les hommes, ils s'accrochaient aux paroles de l'apôtre Paul: «Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme».¹⁰⁹

La «Captivité Babylonienne» Et Le «Grand Schisme»

En 1300, le pape Boniface VIII proclama l'année du jubilé. Il promit une indulgence garantissant la rémission des péchés des visiteurs des basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul à Rome pendant l'année sainte.¹¹⁰ Des milliers de pèlerins allaient défiler dans la ville de Rome cette année-là.

A la surface, l'Église catholique romaine avait l'air d'être à son apogée. Cependant, trois ans plus tard, Boniface mourrait en disgrâce et l'Église serait confrontée à un siècle de difficultés. Jamais plus un pape ne jouirait un pouvoir incontestable similaire au pouvoir d'Innocent III au XIIIe siècle.

En 1296, Boniface avait publié un document menaçant d'excommunier tout souverain qui aurait imposé des taxes au clergé. Un siècle plus tôt, Innocent III avait utilisé la même menace pour obliger les dirigeants nationaux à se soumettre à ses caprices. Cependant, dans les années d'après, l'Europe avait changé. Edward I en Angleterre et Philippe le Bel en France refusaient de se soumettre à Boniface et menaçaient de riposter violemment. Boniface fut obligé d'annuler sa menace.

Après le succès de l'année du jubilé en 1300, Boniface tenta à nouveau d'exercer son autorité en déclarant: «Il est nécessaire que tout être humain soit soumis au pontife romain.» L'un des ministres du ministre Philippe répondit: «L'épée du roi est en acier; l'épée du pape est faite de mots.» Finalement, Boniface se fit prisonnier dans sa propre chambre par les troupes du roi et mourut dans l'humiliation. Désormais, la parole du pape n'était plus le dernier mot de la politique européenne.

¹⁰⁸ De Cyprien au troisième siècle, les églises exigeaient des actes de pénitence en signe de démonstration d'un véritable chagrin pour le péché. Une indulgence permettait à une personne d'éviter ces actes de pénitence. Avec le temps, elles sont devenues une excuse pour continuer à pécher. Les gens continueraient volontiers dans le péché et s'«achèteraient des indulgences», plutôt que de se repentir et de se détourner du péché.

¹⁰⁹ 1 Tim. 2:5

¹¹⁰ La pratique de «l'indulgence plénière» (rémission totale des péchés) lors d'une visite à Rome pendant une «année sainte» a été répétée en 1975 par le pape Paul VI.

Le successeur de Boniface (Clément V) était un Français qui n'a jamais mis les pieds à Rome. Clément et les six papes suivants régnaient à Avignon, en France. Cette période de soixante-douze ans est connue sous le nom de la «captivité baby-lonienne». Autrefois, le saint-empereur romain était un outil du pape, mais durant cette période le pape était une marionnette du roi français.

En 1377, le pape Grégoire XI revint à Rome. Cependant, l'Église allait bientôt affronter de plus sérieux problèmes. À peine la «captivité babylonienne» terminée, le «grand schisme» commença.

Grégoire mourut peu de temps après son retour à Rome. Les cardinaux élurent un nouveau pape, Urban VI. Quelques mois plus tard, les cardinaux décidèrent qu'il était trop dictatorial et qu'il fallait le destituer. Ils choisirent un nouveau pape, mais Urbain VI refusa de partir.

Pendant trente-neuf ans, le pape Urbain VI allait gouverner depuis Rome, tandis qu'un pape rival, Clément VII, régnait d'Avignon. Chacun prétendait être le véritable successeur de Pierre, pendant que leurs partisans se livrèrent des batailles entre eux.

En 1409, les cardinaux des deux groupes estimèrent que la situation était intolérable. Le concile de Pise accepta de remplacer les deux papes par un troisième homme, Alexandre V. Cependant, les deux autres papes refusèrent de lâcher prise. À présent trois papes se disputaient de l'autorité absolue sur l'Église. Mais tout le monde conviendrait que trois papes régnant simultanément c'était la goutte d'eau!

En réponse, un autre concile de 350 évêques se réunit à Constance (1414-1418) pour mettre fin au schisme, combattre l'hérésie et réformer l'Église. Ils convinquirent un pape de démissionner, destituèrent les deux autres et élurent un nouveau pape nommé Martin V.

La captivité babylonienne et le grand schisme mettent en évidence la faiblesse de l'Église catholique romaine avant la Réforme. La corruption détruisit la crédibilité de l'Église bien avant les *quatre-vingt-quinze thèses* de Martin Luther. L'Église latine créa l'environnement dans lequel les accusations de Luther allaient prendre racine. Déjà à la fin du Moyen Âge, Dieu était à l'œuvre pour faire revivre le vrai christianisme biblique.

Causes du Déclin de la Papauté	
La montée des états-nations	À la fin du Moyen Âge, l'identité nationale était plus forte que l'identité de l'Église. Les rois forts rejetaient les revendications de l'autorité universelle du pape. Au fil du temps, la menace de l'interdit perdit son effet sur les populations.
L'inquisition	Les abus de l'Inquisition avaient nourri un ressentiment chez les laïques.
La situation financière	La classe moyenne montante s'offusquait des incessantes demandes d'argent de Rome, d'autant plus que le pape contrôlait plus de richesses que la plupart des rois. ¹¹¹
L'immoralité	Les gens remarquaient que le niveau de l'immoralité du clergé surpassait celui des simples laïques.
La division dans l'Église	La captivité babylonienne et le grand schisme déshonoraient l'Église aux yeux des gens ordinaires. Les laïcs ne respectaient plus la sainteté de l'Église.

L'échec Du Mouvement Conciliaire

Dans l'église primitive, les différends théologiques étaient résolus par des conciles œcuméniques.¹¹² Les conciles de Nicée et de Constantinople précisèrent les grands credo de la foi chrétienne. Cependant, au Moyen Âge, les conciles étaient devenus de simples pions pour les papes. Lorsqu'un pape souhaitait imposer un enseignement, il convoquait un concile pour délibérer en sa faveur. Les conciles n'avaient aucun pouvoir au-delà de celui que leur attribuait le pape.

Pendant la captivité babylonienne et le grand schisme, certains dirigeants de l'Église voulaient revenir au modèle des premiers conciles. Ils croyaient qu'un concile indépendant de l'influence du pape pourrait apporter une réforme à l'Église. À la suite du concile de Constance qui mit fin au grand schisme, les évêques acceptèrent de se réunir régulièrement pour régler des problèmes de l'Église. Ce fut le mouvement conciliaire.

Les dirigeants de l'église espéraient que cela diminueraient les risques de corruption du pape. Cependant, le mouvement conciliaire échoua piteusement. Le successeur du pape

¹¹¹ Les revenus du pape comprenaient: les biens appartenant à l'Église, les dîmes, les paiements des responsables de l'église, les biens personnels des évêques décédés, la vente d'indulgences, et d'autres revenus.

¹¹² Un concile œcuménique est la réunion des représentants de tous les embranchements de l'Église.

Martin V, le pape Eugène IV, rejeta d'un revers de main les décisions du prochain concile. En 1449, le mouvement conciliaire était bien mort. Une fois de plus, le pape détenait le pouvoir ultime dans l'Église catholique romaine.

Une occasion manquée pour l'évangélisation de la Chine

Nous avons vu l'impact de la conversion de Constantin à Rome, de Clovis parmi les Francs et de Vladimir en Russie. L'histoire de Kublai Khan montre qu'une autre occasion historique d'évangélisation a été manquée à cause de la politique de l'Église.

En 1266, le père de Marco Polo rencontra Kublai Khan, le souverain mongol. Khan lui demanda de lui envoyer cent moines pour enseigner à son peuple. Cependant, au XIII^e siècle, l'Église catholique était plongée dans un conflit politique. Le clergé était plus occupé par le pouvoir que par l'évangélisation. Le pape Grégoire X ne put trouver que huit moines pour cette mission. Lorsque le voyage se révéla difficile, même ces huit personnes firent demi-tour. Au moment où les missionnaires arrivèrent en Mongolie des décennies plus tard, l'islam et le bouddhisme y étaient tous deux solidement implantés. En conséquence, le peuple chinois resta captif de ces deux fausses religions pendant plusieurs siècles.

Un seul missionnaire (Patrick) évangélisa l'Irlande. En raison de sa passion pour l'évangélisation, d'autres missionnaires irlandais allaient pouvoir répandre l'évangile dans toute l'Europe occidentale. Pensez à ce que cent missionnaires chrétiens auraient pu faire dans la grande Chine du XIII^e siècle!

► Ne sommes-nous pas en train de rater des occasions d'évangélisation à l'heure actuelle? Y a-t-il des communautés non encore touchées par l'évangile parmi vos voisins? Veuillez consulter le site **operationworld.org** pour avoir une idée des potentiels champs missionnaires de l'heure actuelle.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

J'ai un ami qui se base sur les erreurs du catholicisme romain pour affirmer qu'aucun vrai chrétien n'a jamais fréquenté l'Église catholique romaine. Il croit que les personnes ayant assisté à l'Église catholique de 313 à 1517 n'étaient pas différentes des adorateurs d'idoles.

Pour les chrétiens vivant dans la société moderne et contemporaine, il est difficile de comprendre qu'il y avait de vrais chrétiens adorant aux côtés des croisés qui assassinaient et violaient d'autres chrétiens. Il est difficile d'imaginer de vrais chrétiens recevant une nourriture spirituelle d'un clergé corrompu. Nous changerions rapidement d'assemblée!

Cependant, les chrétiens du Moyen Âge ne pouvaient imaginer la création d'une nouvelle église. Être chrétien signifiait appartenir à «la seule et sainte église apostolique». Jusqu'à la fin du Moyen Âge, tout le monde admettait que la seule église du village faisait partie de cette Église sainte et apostolique. Même s'il existait un large éventail de croyances théologiques et de pratiques cultuelles au sein de cette Église unique.

Est source d'encouragement et d'enseignement pour nous, chrétiens de l'époque présente,

le fait que Dieu a *toujours* eu un peuple sur la terre! Même lorsqu'une grande partie de l'Église était asservie à de faux enseignements, Dieu préservait pour lui un peuple saint. Même lorsque les dirigeants de l'Église s'intéressaient davantage au pouvoir politique qu'à la piété spirituelle, il y avait des gens qui aspiraient à avoir une relation profonde avec Dieu et qui menaient une vie sainte.

Dans les jours les plus sombres du Moyen Âge, lorsque l'Église officielle se vautrait dans l'apostasie, lorsque l'islam conquérait de vastes régions en Afrique et qu'il y avait peu de voix pour annoncer l'évangile, Dieu suscita des hommes pour défendre sa Parole. Aujourd'hui, alors que l'Islam, le nouvel athéisme et d'autres opposants du Christ semblent gagner la bataille dans le cœur de cette génération, nous devons rester fidèles à la Parole de Dieu. Il se pourrait bien ce fut « pour un temps comme celui-ci » que Dieu vous ait préparé.

Leçon 7 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ¹¹³	Événements Clés
1054	Schisme entre les églises orientales et les églises occidentales.
1095 - 1291	Les croisades
1204	Croisés attaquent la ville de Constantinople
1305-1377	La «captivité babylonienne» de la papauté catholique romaine
1378-1417	Le grand schisme de l'Église catholique romaine

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Pierre Abélard (1079-1143). Théologien scolastique. Il accentua particulièrement l'usage de la raison dans la théologie et développa la théorie de l'influence morale de l'expiation.

Anselme (v. 1033-1109). Théologien scolastique et archevêque de Cantorbéry. Il développa des arguments en faveur de l'existence de Dieu et élaborait la théorie de la satisfaction de l'expiation.

Saint Thomas d'Aquin (c.1225-74): le plus illustre des théologiens scolastiques du Moyen Âge. Il tenta dans son chef-d'œuvre, la *Summa Theologiae*, d'associer la théologie chrétienne avec la philosophie grecque aristotélicienne.

Innocent III (1161-1216). L'un des papes les plus puissants de tous les temps. Il

¹¹³ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

revendiquait le droit de dominer sur tous les dirigeants séculiers.

Devoirs de la leçon 7

1. Que l'étudiant (e) passe un test sur cette leçon. Lequel test doit inclure des dates de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1024-1517).

2. Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: François d'Assise, Bernard de Clairvaux ou Thomas d'Aquin. Ce résumé doit comprendre les quatre éléments que voici:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- L'application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 7 Questions du test

1. Quels sont les deux problèmes théologiques ayant contribué au succès de l'Islam en Afrique du Nord?

2. _____ stoppa l'expansion musulmane en Europe lors de la bataille de Tours en 723.

3. Les croisades se sont déroulées de _____ à _____.

4. Au XIII^e siècle, le pape _____ affirma que le pape était «moins que Dieu, mais plus que l'homme».

5. _____ était l'institution catholique romaine dont la mission était de trouver et punir les personnes accusées d'hérésie à la fin du Moyen Âge.

6. Le théologien scolastique _____ développa la théorie de la satisfaction de l'expiation dans son livre sur l'incarnation.

7. Pierre Abélard développa la théorie _____ de l'expiation.

8. _____ est considéré comme le plus grand théologien de l'Église catholique romaine. Il enseigna les doctrines de la transsubstantiation et des indulgences.

9. La période allant de 1305 à 1377 s'appelle la _____ de la papauté catholique romaine.

10. Au cours du _____, trois papes se disputaient l'autorité sur l'Eglise.

Leçon 8

Les Origines De La Réforme

1090-1517 Ap. J.-C.

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- 1) Reconnaître la souveraineté de Dieu au travers des événements aboutissant à la Réforme.
- 2) Découvrir la dimension de la soif de Dieu des chrétiens du Moyen Âge.
- 3) Apprécier le rôle de la prédication biblique dans la Réforme.
- 4) Comprendre l'importance de la traduction de la Bible pour la Réforme.
- 5) S'engager à prêcher et à enseigner les Écritures dans son ministère.

Leçon

Au début du cours, j'ai rapporté une déclaration du théologien africain John Mbiti: «Les missionnaires n'avaient pas amené Dieu en Afrique, mais ils y étaient conduits par Dieu.¹¹⁴ Car bien avant leur arrivée, Dieu avait préparé la voie à l'Évangile.

De la même manière, nous pourrions dire: «Martin Luther n'a pas réinventer Dieu avec la Réforme, mais il a été poussé par Dieu à faire la Réforme.» Même avant Martin Luther, Dieu faisait revivre son Église. Il utilisait des moines comme Bernard de Clairvaux qui exprimait sa soif de vérité, des prédicateurs comme John Wycliffe pour rendre les Écritures disponibles dans les langues courantes, et même des inventeurs comme Johannes Gutenberg pour développer des outils que Luther et d'autres utiliseraient pour rendre la Bible accessible à tous.

Dans la présente leçon, nous verrons comment Dieu a préparé la voie pour les réformateurs. Cette leçon jettera les bases pour l'étude de la Réforme qui se fera dans la première leçon du *Survol de l'Histoire de l'Église II*.

¹¹⁴ Timothy C. Tennent, *Invitation to World Missions* (Michigan: Kregel, 2010), 75.

Date ap. J.-C.	Événements Clés
1090-1153	Bernard de Clairvaux
1209	Formation de l'ordre des Franciscains
1384	Mort de John Wycliffe
1415	Martyr de Jan Hus
1454	Publication de la Bible de Gutenberg
1517	Luther afficha ses quatre-vingt quinze

Mysticisme et situation de soif de sanctification

Des écrits à caractère mystique rédigés au cours des siècles précédant la Réforme font ressortir le vif désir de piété des croyants de ces temps-là. Même lorsqu'une grande partie de l'Église catholique se baignait dans des rituels spirituellement vides, des chrétiens cherchaient à établir une relation vitale et intime avec Dieu.

Si des scolastiques comme Anselme et Abélard s'efforçaient de comprendre rationnellement les notions théologiques, les mystiques priorisaient l'expérience christique. Ils ne s'opposaient pas à l'étude académique, mais ils aimaient l'expérience personnelle plus que les explications intellectuelles.

Bernard De Clairvaux (1090-1153)

Un des principaux mystiques du Moyen Âge était le moine français Bernard de Clairvaux. Il était issu d'une famille aisée. À l'âge de six ans, il vit son père suivre les croisés de la première croisade.

Au lieu de vivre comme un noble, Bernard choisit la vie monastique. À l'âge de 22 ans, il rejoignit avec trente amis un monastère de Cîteaux. Trois ans plus tard, Bernard fut mandaté pour fonder un nouveau monastère à Clairvaux. Au cours des quarante prochaines années, Bernard allait fonder soixante-dix monastères et en superviser quatre-vingt-dix autres.

Bien que Bernard ait rarement quitté son monastère, il était l'un des personnages les plus influents de l'Europe. Des rois et des papes firent de lui leur fidèle conseiller. Le pape Eugène III était l'un des moines qu'il avait formés.

Les erreurs de Bernard sont nombreuses pourtant. Il était le prédicateur de la deuxième croisade qui était un vrai

O Jésus, ton seul souvenir
Emplit le cœur d'un doux
plaisir,
Mais ta présence et d'un tel
goût Qu'elle surpasse et miel
et tout.

Jésus, espoir du penitent,
Te prit-t-on, tu es clément
Te cherche-t-on, on est sauvé,
Heureux celui qui t'a trouvé!

Qui jamais a pu exprimer
Ce qu'est, Jésus-Christ, de
t'aimer?
Pour le croire il faut
l'éprouver
Pour le savoir, le savourer.

- Hymne de Bernard of
Clairvaux

échec. Il convainquit des papes d'excommunier ses ennemis, une pratique qui allait jeter les bases de l'Inquisition. Il divisa les chrétiens en moines (niveau de spiritualité « supérieur ») et en laïcs (niveau de spiritualité « inférieur »).

Cependant, malgré ses défauts, Bernard fit preuve d'une grande piété. Martin Luther l'appelait «le moine le plus pieux qui ait jamais vécu, que j'admire plus que tous les autres réunis».

L'hymne de Bernard « O Jésus, ton seul souvenir » décrit merveilleusement la joie d'une relation avec Jésus. Bernard incarne en sa personne la soif de sainteté qui a marqué le peuple de Dieu à travers l'histoire de l'Église.

Catherine De Sienne (V. 1347-1380)

Une mystique italienne au nom de Catherine de Sienne prétendit avoir entendu Jésus parler en vision. À la suite de l'une de ses visions, elle s'est engagée à servir son prochain sa vie durant. La plupart de ses contemporains désirant consacrer leur vie au service de Dieu se firent accepter dans un couvent ou un monastère. Mais Catherine croyait que Dieu l'avait appelée à servir dans le monde. Par sa vocation, elle dénonça les péchés du clergé et passa sa vie à évangéliser et à soigner les malades et les mourants.

Catherine vécut pendant les années de la captivité babylonienne, lorsque le pape était en exil à Avignon, en France. Catherine croyait que les réformes dans l'Église n'étaient possibles que si la papauté siégeait à Rome. Elle convainquit Grégoire XI de laisser Avignon pour aller s'établir à Rome en 1376. À l'instar de Bernard de Clairvaux, Catherine influençait grandement les souverains de l'église, même si officiellement elle n'avait aucun pouvoir, et elle avait fait preuve d'une soif profonde d'entretenir une véritable relation avec Dieu.

Thomas À Kempis (V. 1380-1471)

Thomas à Kempis («de Kempen», sa ville natale en Allemagne) était un moine néerlandais membre de l'ordre des «Frères de la vie commune», un groupe qui cherchait à établir une relation personnelle étroite avec Dieu tout en servant la communauté. Thomas était un excellent enseignant et un talentueux écrivain.

Son œuvre capitale, L'Imitation de Jésus-Christ, un livre de dévotion qui allait devenir l'un des livres les plus influents de l'histoire. Thomas More, Martin Luther et John Wesley ont tous attribué à l'Imitation du Christ une partie de leur développement spirituel. À l'instar des cantiques de Bernard, L'Imitation du Christ dévoile la passion de l'auteur pour faire l'expérience de Dieu.

Sans le Chemin, tu ne
peux marcher. Sans la
Vérité, tu ne peux rien
connaître. Sans la Vie, tu
ne saurais vivre."

Si vous voulez du tirer
profit de cette sainte
lecture, faites-la
humblement, simplement
et fidèlement. Ne
cherchez pas la réputation
d'être docteur.

Au Jour du Jugement,
Dieu ne va pas nous
demander ce que nous
avons lu, mais ce que
nous avons accompli.

Citations de Thomas à
Kempis

La plupart des mystiques sont restés fidèles à l'Église catholique. Mais le mouvement révéla la présence d'une insatisfaction crois-sante vis-à-vis du ritualisme du culte médiéval. Des chrétiens sincères voulaient connaître Dieu de manière réelle et personnelle. Cette faim portera ses fruits dans la Réforme.

► Discutez des forces et des faiblesses identifiées chez les mystiques du Moyen Âge. Penchez-vous davantage vers les scolastiques ou vers les mysti-ques? A partir de votre tendance, quels sont les dangers à éviter?

Les prédicateurs et le pouvoir de l'évangile

L'une des signes caractéristiques de la Réforme était la prédication de l'Évangile. Martin Luther, John Calvin, John Knox et leurs contemporains avaient remis la pré-dication des Écritures au centre du culte. Ce fait constitua une rupture majeure de la Réforme avec l'Église du Moyen Âge.

Il est possible de retracer une certaine confiance en la puissance de l'Évangile durant les siècles précédant la réformation, comme la soif de sainteté qui portera ses fruits lors de la Réforme. Bien avant Luther, Dieu avait suscité des prédicateurs qui croyaient en l'évangile en tant que la «puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit».¹¹⁵

Pierre Valdo (V. 1140-1218) Et Les Vaudois

Pierre Valdo estimait que l'Église était devenue trop riche et trop puissante. Il distribua tous ses biens aux pauvres, recruta deux prêtres pour traduire des parties de la Bible en français et se mit à prêcher. Ses partisans voyageaient deux par deux, prêchant dans les marchés publics. Ils s'appelaient eux-mêmes les «pauvres en esprit», mais nous, nous les appelons les Vaudois.

En 1184, le pape Lucius III excommunia Valdo et ses disciples pour avoir prêché sans l'approbation des évêques. Les Vaudois croyaient que tout homme devrait pouvoir lire la Bible dans sa propre langue et que les Écritures devraient être l'auto-rité finale en matière de foi. Bien que les Vaudois ne prêchaient pas le message du salut par la foi seul comme le fit les réformateurs, leur mouvement constituait un acte de rébellion précoce contre l'autorité de l'Église catholique romaine et un retour vers l'autorité des Écritures.

François d'Assise (1182-1226) Et Les Franciscains

François d'Assise était le fils d'un riche marchand italien, mais il abandonna ses richesses pour prêcher la joie de la «pauvreté apostolique». D'autres personnes ne tardèrent pas à le suivre; il dénomma son groupe les Frères mineurs d'où l'«Ordre des Frères mineurs».

Cet ordre reçut l'approbation du pape et est connu comme les Franciscains. François resta fidèle à l'Église catholique romaine tout au long de sa vie. Il est inclus dans cette liste, non

¹¹⁵ Romains 1:16.

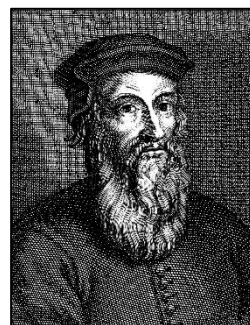
pour faire croire qu'il était un réformateur, mais parce que son modèle d'humilité et de service contrastait vivement aux vices de l'Église catholique médiévale. Bien que François soit resté fidèle à l'Église, il reconnut que l'évangile n'est pas une invitation à réaliser ses ambitions égoïstes, à politiser l'église ou à poursuivre des positions de pouvoir par tous les moyens.

Personnalité chrétienne à connaître: John Wycliffe (1330-1384)

John Wycliffe, né en Angleterre, est surnommé l'«étoile du matin de la réforme ». Quarante-trois ans après sa mort, l'Église catholique romaine déterra ses restes, les brûla et jeta les cendres dans le fleuve. Cependant, la destruction de la dépouille de Wycliffe ne détruisit pas son héritage pour autant. Un auteur eut à écrire à son sujet: «La rivière de Swift a emporté les cendres de Wycliffe dans la rivière de l'Avon qui les a déversés dans la Severn, et de la Severn dans l'océan. Les cendres de Wycliffe, comme sa doctrine, se sont répandues dans le monde entier. »¹¹⁶

Le troupeau de Dieu
est à soigner, non pas
à tondre ou à égorger.
- Wycliffe

Wycliffe avait obtenu son doctorat à Oxford et était considéré comme le principal théologien d'Oxford. Lorsque Rome demanda à l'Angleterre d'envoyer de l'argent au pape, Wycliffe conseilla au Parlemelullnt de ne pas le faire, argumentant que l'Église était déjà trop riche. Le pape eut vent de la déclaration de Wycliffe et l'accusa d'hérésie.



En raison de la popularité dont jouissait Wycliffe en Angleterre (et de la faiblesse de l'Église catholique pendant le grand schisme), il fut placé en «résidence surveillée» plutôt que d'être conduit à Rome pour être exécuté. Entre-temps il administrait sa paroisse à Lutterworth et s'adonnait à la rédaction des tracts doctrinaux dans les-quels il réfutait la doctrine de la transsubstantiation, la vente des indulgences et la pratique du confessionnal. Wycliffesoutenait que notre justification reposait uni-quement sur la foi en Christ.

Plus important encore, il entama la traduction de la Bible en anglais. Sachant que les Écritures étaient l'autorité suprême des croyants, Wycliffe se donnait le but de mettre la Bible à la disposition de tous les Anglais. Il estimait que «les Anglais apprennent mieux la loi du Christ en anglais».

Wycliffe mourut avant même la fin de la traduction, mais deux de ses assistants ont pu la terminer. Même après sa mort, l'influence de Wycliffe continua à inspirer les réformes. Ses disciples, surnommés les «Lollards» par leurs ennemis, prêchaient le message de l'évangile dans toute l'Angleterre.

¹¹⁶ Image: "Portrait of John Wycliffe", *Histoire du Concile de Constance* (1727), retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portrait_of_John_Wycliffe.jpg, public domain.

Un siècle plus tard, William Tyndale publierait la première Bible imprimée en anglais moderne. La réponse de Tyndale à un prêtre catholique qui l'avait attaqué met en relief la mission que cet homme de Dieu devait accomplir: «Si Dieu m'épargne la vie, dans peu de temps, je ferai en sorte qu'un garçon manœuvrant la charrue connaisse les Écritures mieux que toi!»

Wycliffe, Tyndale et leurs successeurs croyaient que seule la Parole de Dieu pouvait inspirer de véritable réveil. Cette conviction fut à l'origine de la traduction de la Bible dans plus de 2000 langues.

Les Prédicateurs et le Pouvoir de L'évangile (a Continué)

Jan Hus (1373-1415)

Avant même la réforme de Luther en Allemagne, il y avait un mouvement de réforme très actif en Bohême (Tchécoslovaquie moderne). L'un des leaders de ce mouvement était un pasteur populaire, Jan Hus.

Étudiant à l'université de Prague, Jan Hus avait lu les écrits de John Wycliffe et se considérait comme l'un des disciples de Wycliffe. Après avoir obtenu son diplôme, Hus fut nommé prédicateur à la chapelle de Bethléem, une chapelle fondée par un riche marchand pour que les réformateurs pussent prêcher librement.

Tout comme Wycliffe, Jan Hus savait que le chef de l'Église est Christ et non le pape. Hus dénonçait hardiment dans sa prédication la corruption qui sévissait dans l'Église. Il critiquait la vente des indulgences par le pape, et placardait sur les murs de l'église des peintures qui mettaient en évidence le contraste frappant entre le pape et Jésus. L'une de ces peintures dépeignait le pape se baladant à cheval pendant que Jésus marchait à pied. Une autre mettait en scène Jésus lavant les pieds des disciples tandis que le pape se faisait embrasser les pieds par des admirateurs.

Après que l'archevêque de Prague se soit plaint au pape au sujet des sermons pro-vocateurs de Hus, on interdit à Hus de prêcher. Lorsque Hus refusa d'obéir, il fut excommunié et contraint à l'exil.

En 1414, le Concile de Constance somma Hus pour venir défendre ses idées.¹¹⁷ Les évêques lui promirent «un sauf conduit». Hus espérait pouvoir enfin se défendre légalement et du même coup persuader les évêques de faire face à la corruption dans l'Église. Mais les évêques ne tinrent pas leur promesse. Ils condamnèrent Hus comme hérétique et le firent brûler sur le bûcher.

Après sa mort, Hus devint un héros national en Bohême. Sa prédication et son martyre étaient de vraies étincelles pour la diffusion du message de la Réforme.

¹¹⁷ Rappelez-vous de la leçon précédente. Le concile de Constance était celui qui a mis fin au grand schisme.

► Tout réveil durable dans l'histoire de l'Église commence avec un retour à l'autorité et à la centralité des Écritures. Quel est le rôle des Écritures dans votre église? La prédication de la Bible est-elle au centre de votre ministère?

Dieu prépare la voie pour les réformateurs

Un Moine Prophète: Girolamo Savonarole (1452-1498)

À la fin du XVe siècle, la prédication de Savonarole ranima la ville de Florence et a secoué Rome. Bien que Savonarole ait gardé la foi catholique, il contribua dans la mise en place du fondement de la réforme. Le message de Savonarole était simple: Dieu promet le jugement sur le clergé corrompu de l'Église et la miséricorde pour les repentants.

En 1492, le cardinal Borgia fut élu pape sous le nom d'Alexandre VI. Borgia était l'un des hommes les plus corrompus à occuper cette position. Il avait beaucoup de maîtresses et au moins sept enfants de ces liaisons. Savonarole répondit à l'élection de Borgia par l'avertissement suivant: «Voici l'épée du Seigneur qui descendra soudainement et promptement sur la terre.» Quand Alexandre tenta d'acheter son silence en lui proposant un poste de cardinal, Savonarole déclina son offre. Le pape l'interdit donc de prêcher, mais Savonarole continuait à prêcher son message de réforme.

En réponse, le pape l'excommunia et le soumit à la torture. Savonarole fut torturé pendant des semaines avant d'être pendu et son corps brûlé. Faisant face à la mort à l'âge de quarante-cinq ans, Savonarole pria ainsi: «Seigneur, je ne m'appuie pas sur ma propre justice, mais sur ta miséricorde.» pendant que l'on l'emmenait à la potence, un évêque lui déchira son manteau et lui dit: «Je te sépare de l'Église triomphante.» Savonarole répondit: «C'est au-delà de ton pouvoir.»

Savonarole était-il un réformateur? Non, mais il prépara le terrain pour la Réforme. Tout comme les réformateurs, il refusa d'autoriser les traditions ecclésiales de rem-placer l'autorité des Écritures. Savonarole écrivit ces mots que Luther reprendrait dans la génération suivante: «Je prends les Écritures comme mon seul guide.» Cette confiance aveugle dans les Écritures est devenue l'un de signes caractéristiques de la Réforme.

Un Imprimeur Inventif: Johannes Gutenberg (1398-1468)

Vers 1450, Johannes Gutenberg, un imprimeur de Mayence, en Allemagne, mit au point une presse à caractères mobiles qui permettait l'impression à grande échelle de livres. Cette invention est considérée comme l'événement le plus important du monde moderne. Une seule presse peut imprimer jusqu'à 1500 pages par jour.

En 1454, Gutenberg imprima toute la Bible sous sa nouvelle presse. Il était à présent possible d'imprimer les bibles à la chaîne à la place du long processus de rédaction manuelle. La Parole de Dieu deviendrait bientôt disponible pour l'homme du commun. Ce fait serait un élément clé pour la Réforme.

Le 31 octobre 1517, Martin Luther cloua ses quatre-vingt-quinze thèses sur la porte de

l'église de Wittenberg. Au cours des deux années suivantes, vingt-deux éditions de l'attaque de Luther contre la vente d'indulgences furent imprimées. Si la majorité des allemands ne savait lire à l'époque, des enseignants et des hommes lettrés ayant en leur possession une copie des Thèses de Luther se mettraient et les lire devant une foule rassemblée sur la place de la ville.

Dix ans après la première publication de Luther, il y avait plus d'une centaine d'imprimerie en Allemagne qui imprimaient et publiaient des tracts écrits par les réformateurs. Grâce à la technologie de l'imprimerie, le message de justification par la foi se répandit rapidement à travers l'Allemagne et le monde occidental. Le pape pouvait tuer des prédicateurs, interdire la traduction de la Bible et brûler des Bibles, mais il ne pouvait pas supprimer le message. D'ailleurs les imprimeries imprimaient des Bibles et des livres chrétiens plus rapidement que le pape ne pouvait les brûler!

... Du Passé À Aujourd'hui ...

Dieu a-t-il dû attendre Gutenberg? Bien sûr que non! Mais tout comme Dieu a utilisé César Auguste pour amener Marie et Joseph à Bethléem pour la naissance de Jésus, Dieu a utilisé Gutenberg pour développer une technologie qui diffuserait le message des réformateurs bien au-delà de leur contrée. Dans votre service pour le Seigneur, sachez que vous n'êtes pas seul. Dieu prépare la voie pour le ministère auquel il vous appelle.

Un Érudit De La Langue Grecque: Erasme de Rotterdam (1466-1536)

Erasme était un érudit néerlandais qui s'opposait aux excès de l'Église catholique. En tant que spécialiste de la langue grecque, il pouvait lire le Nouveau Testament dans la version originale qui était alors inaccessible à la plupart des gens du XVI^e siècle. Il allait comprendre sans tarder qu'une grande partie de ce qu'enseignait l'Église catholique était contraire aux Écritures. Son livre, *Éloge de la folie*, attaquait les pèlerinages et l'adoration des reliques. Il a écrit: «Comme ils sont déments ceux qui adorent un os de l'apôtre Paul sans pouvoir ressentir le souffle de son intelligence dans ses épîtres!»

Même si Erasme ne se détacha point de l'Église catholique, il a quand bien même influencé la Réforme au travers du Nouveau Testament grec qu'il a publié en 1516. En comparant le texte biblique aux enseignements de l'Église catholique, les gens ont réalisé à quel point le Catholicisme romain s'était éloigné de l'Évangile. La Bible en latin ou la Vulgate qui était disponible avant Erasme comportait des erreurs de traduction qui soutenaient de fausses doctrines enseignées par les catholiques.¹¹⁸ Dieu a utilisé Erasme de Rotterdam pour préparer la voie à la Réforme.

¹¹⁸ L'un des problèmes les plus évidents avec la Vulgate était la traduction que Jérôme proposait pour Matthieu 3: 2. La prédication de Jean-Baptiste disait: «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche». La Vulgate traduisait ce verset ainsi: «Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche». L'Église catholique romaine utilisa ce texte pour défendre la doctrine de la pénitence.

Les Précurseurs De La Réforme			
John Wycliffe	1329-1384	S'oppose à la doctrine de la transsubstantiation et la vente des indulgences. Souligne l'autorité de l'Écriture.	Corps exhumé et brûlé après sa mort.
Jean Huss	1373-1415	S'oppose à la vente des indulgences et la vénération des images. Appuie l'autorité des Écritures seules.	Brûlé sur le bûcher.
Girolamo Savonarole	1452-1498	Dénonce l'immoralité des dirigeants de l'église.	Pendu et brûlé.
Erasme de Rotterdam	1466-1536	Dénonce l'hypocrisie dans l'Église. Publie le Nouveau Testament en grec.	Demeure un fidèle membre de l'Église catholique

Missions Catholiques Romaines: La souveraineté de Dieu et la propagation de l'évangile¹¹⁹

Le 14^{ème} siècle était l'une des périodes les plus sombres dans l'histoire de l'Église catholique romaine. Les papes de cette période étaient des hommes corrompus et immoraux qui s'intéressaient beaucoup plus au pouvoir, à la politique et la richesse qu'à l'évangile. En 1302, le pape déclara que personne ne pouvait aller au ciel sans se soumettre totalement à son autorité. Et comme il a été démontré dans la leçon 5, ce siècle déboucha sur la «captivité babylonienne» au cours de laquelle le pape était sous le contrôle du roi de France. À la fin du siècle, comme résultat du grand schisme, trois papes ont été élus simultanément.

Au XIV^e siècle, plus de 5 000 000 de chrétiens furent martyrisés par des musulmans en Afrique et en Asie, par des Mongols en Chine et par des catholiques en Europe. Plus de 335 000 chrétiens coptes, 150 000 chrétiens irakiens et 200 000 chrétiens indiens furent tués par des musulmans. Timur, le souverain Mongol exécuta plus de 4 000 000 de chrétiens alors qu'il tentait de restaurer l'empire mongol en tant que puissance musulmane. En Europe, des hommes tels que John Wycliffe et Jan Hus ont été persécutés pour avoir prêché l'évangile. En raison de ces facteurs, le pourcentage de la population mondiale professant la foi chrétienne passa de 24% en 1300 à 18% en 1400.

Outre la persécution religieuse, de terribles catastrophes politiques et naturelles furent

¹¹⁹ Les statistiques présentées dans cette section sont de Patrick Johnstone, *The Future of the Global Church* (IL: InterVarsity Press, 2011), p. 48-49.

enregistrées. La peste bubonique fit près de 75 millions de morts dans le monde, allant parfois jusqu'à décimer 70% de la population de certaines régions. La guerre de cent ans entre l'Angleterre et la France provoqua l'instabilité de l'Europe.

Compte tenu de ces statistiques négatives, il serait surprenant d'apprendre que le XIV^e siècle marqua le début d'un grand mouvement missionnaire *dirigé par des moines et des prêtres catholiques*. Des milliers de moines et de prêtres se rendirent dans des pays tels que l'Inde et l'Indonésie pour prêcher l'évangile. Même si la direction de l'Église était assurée par des évêques corrompus, Dieu suscita des laïcs et des prêtres fidèles à son appel. Près de 75 000 missionnaires catholiques se lançaient dans la mission au XIV^e siècle. Des milliers d'entre eux furent tués pour la cause de l'évangile.

Pourquoi un tel regard sur les missions catholiques du XIV^e siècle dans un cours destiné aux évangéliques du XXI^e siècle? C'est pour vous encourager à réaliser qu'un Dieu souverain peut intervenir d'une manière ou d'une autre *même en temps de troubles et de difficultés* pour accomplir ses desseins. En dépit de l'opposition politique et même de l'Église, Dieu recherche toujours des individus engagés qu'il peut utiliser pour accomplir sa mission dans notre monde.

Conclusion: l'histoire de l'Église parle aujourd'hui

Au début de ce cours, nous avons vu quatre principes tirés de Matthieu 28 et Actes 1 qui devraient nous guider lorsque nous étudions l'histoire du christianisme. En voyant ces principes à l'œuvre dans l'histoire de l'Église, nous sommes encouragés à admettre que Dieu continue d'être à l'œuvre dans l'Église aujourd'hui. Le Dieu du premier siècle et de la Réforme est le même Dieu qui travaille au sein de l'Église du XXI^e siècle.

- «*Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.*» Le **principe de la souveraineté** enseigne que Dieu contrôle et accomplit ses desseins au travers de l'Église.
- «*Allez, faites de toutes les nations des disciples.*» Le **principe de la mission** nous enseigne que l'Église se développe de l'extérieur à mesure qu'elle partage l'évangile à toutes les nations et de l'intérieure tandis qu'elle apprend à vivre en vrai disciple et se forme à l'image du Christ.
- «*Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*» Le **principe de l'autonomisation** nous enseigne que, malgré les échecs de l'Église, Christ continue à œuvrer dans l'Église pour accomplir sa mission dans le monde.
- «*Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre.*» Le **principe de la contextualisation** nous enseigne que l'évangile concerne toutes les cultures. L'histoire du christianisme montre que l'Évangile doit être adapté, tant sur le plan linguistique que culturel, et ce, pour toutes les nations.

► À la fin de ce cours, que l'étudiant passe en revue les leçons pour y trouver un exemple qui illustre ces principes. Qu'il partage sa découverte avec le reste de la classe.

Leçon 8 Événements clés de l'histoire de l'Église

Date ap. J.-C. ¹²⁰	Événements Clés
1378-1417	Le grand schisme de la papauté
1384	Décès de John Wycliffe
1415	Martyr de Jan Hus
1454	Publication de la Bible de Gutenberg publiée
1517	Les 95 thèses de Luther

Personnages clés de l'histoire de l'Église

Bernard de Clairvaux (1090-1153): Théologien mystique et compositeur de chant. Il était le prédicateur principal de la deuxième croisade.

Érasme de Rotterdam (v. 1469-1536). Humaniste catholique influent et auteur critique de l'Église. En 1516, il publia le premier Nouveau Testament complet en grec. Ce texte était largement utilisé par les réformateurs protestants.

Jan Hus (v. 1372-1415). Pasteur et professeur à Prague qui a propagé les enseignements de John Wycliffe. Il a été brûlé sur le bûcher comme un hérétique.

Girolamo Savonarole (1452-1498). Bien qu'il soit resté fidèle à l'église catholique, il dénonçait hardiment l'immoralité du clergé de l'Église.

John Wycliffe (v. 1330-1344). Réformateur anglais qui plaidait pour l'autorité des Écritures, le sacerdoce de tous les croyants et la traduction de la Bible dans la langue du peuple. Il a été condamné comme hérétique après sa mort.

¹²⁰ Les dates précédées d'un v. (*environ*) sont approximatives.

Devoirs de la leçon 8

(1) Que l'étudiant(e) passe un test sur cette leçon. Le test comprendra des dates tirées de la chronologie «Événements clés de l'histoire de l'Église» (1090-1517).

(2) Que l'étudiant (e) résume la vie de l'un des leaders chrétiens suivants: Jan Hus, Girolamo Savonarole ou Erasme de Rotterdam. Ce résumé doit comprendre quatre parties:

- Biographie: Quand a-t-il vécu? Où a-t-il vécu? Où et quand est-il mort?
- Événements: Quels sont les événements les plus importants de sa vie?
- Influence: Quelle a été son influence durable sur l'église chrétienne?
- L'application: Leçons à tirer de la vie de ce leader pour l'église actuelle.

Il est possible de présenter ce résumé soit en:

- Soumettant un article de 2 pages au moniteur de la classe.
- Faisant une présentation orale de 3 à 5 minutes pour la classe.

Leçon 8 Questions du test

1. Si les scolastiques cherchaient à comprendre rationnellement la théologie, le but principal des _____ était de vivre une expérience personnelle avec Christ.
2. _____ était le livre de dévotion le plus influent du Moyen Âge et fut écrit par Thomas à Kempis.
3. Les deux premières traductions anglaises de la Bible furent réalisées par _____ et ses assistants au 14ème siècle et _____ au 16ème siècle.
4. Originaire de Prague, son martyre inspira le mouvement de réforme en Bohême s'appelait _____.
5. Le moine qui initia le réveil à la ville de Florence se nommait _____.
6. L'inventeur de l'imprimerie s'appelait _____.
7. La première Bible imprimée à partir de caractères mobiles fut publiée en _____.
8. La publication du Nouveau Testament grec par _____ en 1516 mit le texte des Écritures à la disposition des prédicateurs qui déclenchèrent le message de la Réforme.

Ressources recommandées

Pour Compléter L'ensemble Du Cours

Ce cours est une initiation à l'histoire de l'Église. Il se donne l'objectif de retracer les principaux événements du passé de l'Église de Jésus-Christ. Les documents ci-après vous aideront à approfondir votre étude. D'autres documents seront mentionnés dans les prochaines leçons pour une étude approfondie des différentes périodes de l'histoire de l'Église.

La liste d'ouvrages ci-après contient les principaux documents qui ont été utilisés dans la préparation des leçons de ce cours. Sauf pour des citations spécifiques, ces ouvrages n'apparaîtront pas dans les notes de bas de page.

Cairns, Earle E. *Christianity through the Centuries*. MI: Zondervan, 1996.

Christian History Institute. Magazines are available free online at: <https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issues/>

Galli, Mark and Ted Olsen. *131 Christians Everyone Should Know*. TN: Christianity Today, Inc. 2000.

Gonzalez, Justo L. *The Story of Christianity*. MA: Prince Press, 1999.

Hannah, John D. *Invitation to Church History*. MI: Kregel Academic, 2015.

Jones, Timothy Paul. *Christian History Made Easy*. CA: Rose Publishing, 2009.

Noll, Mark A. *Turning Points: Decisive Moments in the History of Christianity*. MI: Baker, 2012.

Shelley, Bruce L. *Church History in Plain Language, 3rd ed.* USA: Thomas Nelson, 2008....

Tennent, Timothy C. *Invitation to World Missions*. MI: Kregel Publications, 2010.

Vos, Howard F. *Introduction to Church History*. IL: Moody Press, 1984.

Woodbridge, John D. (ed.) *Great Leaders of the Christian Church*. IL: Moody Press, 1988.

Leçon 2

Pour en savoir plus sur les pères de l'Église primitive, veuillez consulter les documents suivants.

F.F. Bruce. *The Canon of Scripture*. IL: InterVarsity Press, 1988.

Ivor J. Davidson. *The Birth of the Church: From Jesus to Constantine, A.D. 30-312, Baker History of the Church*, vol. 1. MI: Baker Books, 2004.

Christopher A. Hall. *Learning Theology with the Church Fathers*. IL: InterVarsity Press, 2002.

Leçon 4

Pour en savoir plus sur les Credo et les conciles chrétiens, veuillez consulter les documents suivants.

Ivor J. Davidson. *A Public Faith: From Constantine to the Medieval World, A.D. 312-600*, *Baker History of the Church*, vol. 2. MI: Baker Books, 2005.

Justin Holcomb. *Know the Creeds and Councils*. MI: Zondervan, 2014.

Leçon 6

Pour en savoir plus sur l'Église du Moyen Âge, veuillez consulter les ressources suivantes.

Christian History Institute: *Everyday Faith in the Middle Ages*. Available free at:

<https://www.christianhistoryinstitute.org/magazine/issue/everyday-faith-in-the-middle-ages/>

Christian History. <http://www.christianitytoday.com/ch/byperiod/middleages>

Ivor J. Davidson. *A Public Faith: From Constantine to the Medieval World, A.D. 312-600*, *Baker History of the Church*, vol. 2. MI: Baker Books, 2005.

Histoire de l'église I

Formulaire d'Enregistrement des Activités

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherd's Global Classroom.

Nom de l'étudiant _____

Leçon	Test	Devoir	
1			
2		Réalisez un minimum de cinq devoirs pour les leçons 2-8.	
3			
4			
5			
6			
7			
8			

Pour demander un certificat à Shepherds Global Classroom

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : www.shepherdsglobal.org. Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.

Les Cours De Shepherds Global Classroom

SURVOL DE L'ANCIEN TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 39 livres de l'Ancien Testament.

SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT

Ce cours résume le contenu essentiel et les enseignements des 27 livres du Nouveau Testament.

LA VIE ET LE MINISTERE DE JESUS

Ce cours étudie la vie de Jésus comme le modèle à suivre dans l'exercice du ministère et du leadership chrétiens au 21^{ème} siècle.

ROMAINS

Ce cours enseigne la théologie du salut et des missions comme l'explique le livre des Romains, et aborde des sujets qui ont causé de grandes controverses dans l'Église.

PRINCIPES D'INTERPRETATION DE LA BIBLE

Ce cours enseigne les principes et les méthodes d'une interprétation correcte de la Bible pouvant renforcer notre vie et notre relation avec Dieu.

DOCTRINES CHRÉTIENNES

Ce cours de théologie systématique expose les principales doctrines chrétiennes concernant la Bible, Dieu, l'homme, le péché, le Christ, le Salut, le Saint-Esprit, l'Église et la fin des temps.

ESCHATOLOGIE

Ce cours analyse les livres de Daniel et de l'Apocalypse et d'autres prophéties bibliques en soulignant les doctrines essentielles de l'eschatologie telles que le retour du Christ, le jugement dernier et le royaume éternel de Dieu.

LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION

Ce cours décrit la vision biblique de la vie sainte qui vient de Dieu et que le Seigneur attend de chaque chrétien.

DOCTRINES ET PRATIQUES ECCLÉSIALES

Ce cours explique le dessein et le plan de Dieu pour l'Église. Il aborde aussi des sujets bibliques tels que l'appartenance à l'Église, le baptême, la sainte Cène, la dîme et le leadership spirituel.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE I

Ce cours décrit comment l'Église a pu remplir sa mission et préserver intacte l'orthodoxie chrétienne dès sa naissance jusqu'à la Réforme.

HISTOIRE DE L'ÉGLISE II

Ce cours retrace le développement et l'endurance de l'Église dans l'épreuve depuis la Réforme jusqu'aux temps modernes.

FORMATION SPIRITUELLE

Ce cours invite l'étudiant à avoir les attitudes de Jésus, à s'approcher de Dieu, à s'humilier, à pratiquer les disciplines spirituelles et personnelles, à souffrir avec patience comme Jésus et à s'engager dans la communauté chrétienne (l'église) de Jésus.

LE LEADERSHIP MINISTÉRIEL

Tout en accentuant le caractère chrétien, ce cours enseigne les principes devant être appliqués pour diriger les organisations de manière efficace comme l'identification des valeurs, la détermination du but, le partage de la vision, la fixation des objectifs, la planification de la stratégie, la mise en œuvre du plan et l'exploitation de la réussite.

PRINCIPES DIRECTEURS DE LA COMMUNICATION

Ce cours de théologie de la communication enseigne les principes de l'art oratoire et les méthodes de préparation et de présentation des sermons bibliques.

ÉVANGÉLISATION ET DISCIPULAT

Ce cours présente les principes bibliques devant guider les méthodes d'évangélisation. Il décrit différentes formes d'évangélisation et propose des leçons pour les classes de discipulat des nouveaux convertis.

INTRODUCTION À L'APOLOGÉTIQUE

Ce cours plaide en faveur du caractère scientifique, historique et philosophique de la vision chrétienne du monde, et montre que la foi chrétienne est compatible à la raison et à la réalité.

RELIGIONS ET SECTES DANS LE MONDE

Ce cours fournit aux croyants évangéliques une compréhension des enseignements de dix-huit religions ou sectes et les réponses appropriées à ces groupes religieux.

INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN

Ce cours explique comment l'adoration est liée à tous les aspects de la vie du croyant et donne des principes pour guider les pratiques individuelles et congrégationnelles en matière du culte d'adoration.

LA VIE CHRETIENNE PRATIQUE

Ce cours applique les principes de l'éthique biblique à l'utilisation de l'argent, aux relations, à l'environnement, aux relations du chrétien avec le gouvernement, aux droits de l'homme et à d'autres domaines de la vie pratique.

Centré sur le Christ. Formation. Partout.



SHEPHERDSGLOBAL.ORG

